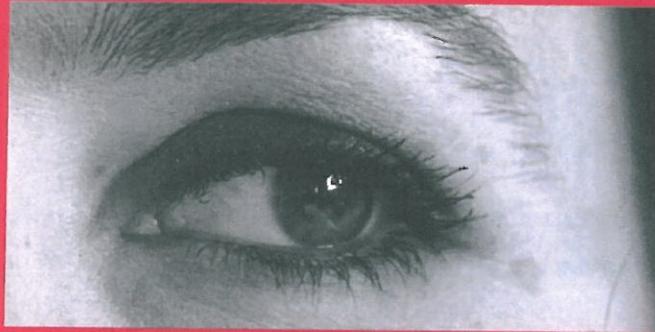
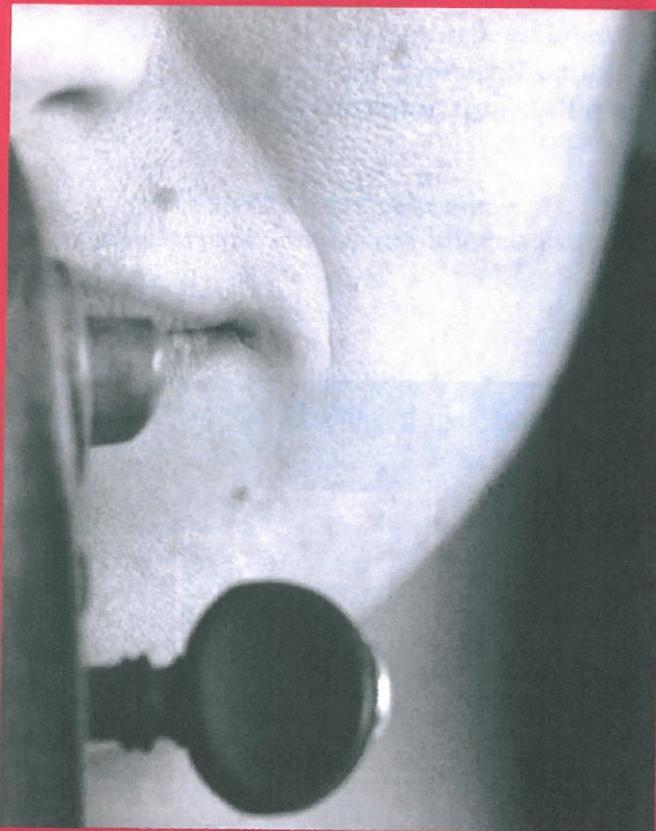


Du 27 juillet au 3 août 2011



**2^{ème} Festival de Musique
de Chambre d'Obernai**



www.festivalmusiqueobernai.com

Revue de presse



Obernai, jeudi 1^{er} septembre 2011

*Mesdames, Messieurs, chers Amis,
Directeurs d'Antenne et/ou de Publication,
Rédacteurs en Chef, Journalistes, Critiques Musicaux, Journalistes Reporteurs d'Images,
Photographes, Preneurs de Son, Animateurs,*

*Par votre couverture média, notre partenariat négocié ensemble et votre soutien, vous avez
efficacement participé à la réussite de notre 2^e Festival de Musique de Chambre d'Obernai.
Au nom de tous les Membres actifs bénévoles et de sa Présidente Geneviève Laurenceau,
soyez remerciés très sincèrement.*

Marie Paule Urban – Ruhlmann

ACCENT 4, Alsace 20, DNA Dernières Nouvelles d'Alsace, Supplément DNA Estivales.

FIP, France Inter, France Musique, France Bleu Alsace.

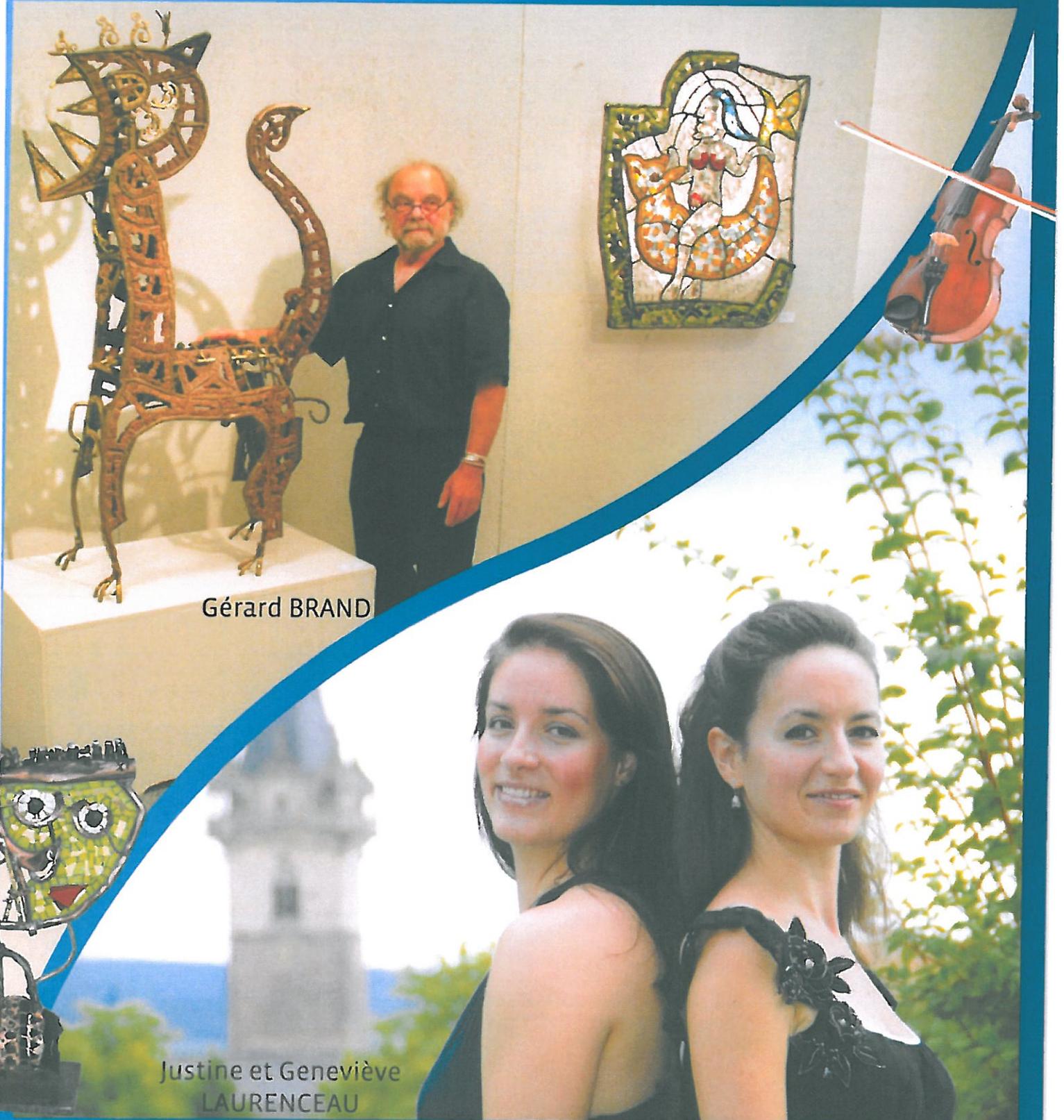
France 3 Alsace France Télévisions : J.T. midi + soir reportages + directs, SORTIR, visibles un an sur deux sites
=> info. francetelevisions.fr et culturebox.france3.fr.

in'Alsace Fond d'Action Alsace, L'ALSACE, l'ami hebdo L'AMI DU PEUPLE,, le COURRIER S'BLATTEL, Poly,
ResMusica.com, Spectacles à Nancy, Metz, Strasbourg, Transversalles mensuel culturel franco-allemand.

Le Journal Municipal d'Information de la Ville d'Obernai.



www.obernai.fr



Gérard BRAND

Justine et Geneviève
LAURENCEAU

DES ARTISTES OBERNOIS ... EXCEPTIONNELS

Sommaire

Infos Jumelages

Page 7

Éditorial du Maire

Page 2

Extraits des délibérations du Conseil Municipal

Page 4 et 5

Temps Forts

Les Estivales 2011

Page 6 et 7

Travaux

- Des trésors découverts à Obernai
- Travaux d'été dans les écoles
- Rue Marcel Klein
- Achèvement des travaux de la 3^{ème} tranche du Boulevard d'Europe

Page 8 et 9

Économie

- Le Parc d'Activités du Thal
- Un Pôle viticole et arboricole
- Les Brasseries Kronenbourg
- Le Label «vignes et découvertes»
- L'Hôtel d'entreprises
- La nouvelle Gendarmerie
- Gripple

Page 10 à 12

- Conseil Général du Bas-Rhin
- Réseau 67 : un tarif unique

Page 13

Transport : Pass'O

Tourisme : Signalétique du sentier viticole

Page 14

Culture / Sport

- Médiathèque
- La rentrée à L'O
- Les Journées du Patrimoine
- Le nouveau site internet de l'ACPO

Page 15 et 17

Bloc notes

- La Fête d'Automne
- L'agenda 2012
- Le Coin des Souvenirs

Page 18

Zoom sur...

Nicolas Stamm, juge d'un «Dîner presque parfait»

Page 19

Manifestation

- Salon BiObernai 2011
- Le calendrier
- La Fête du Sport

Page 20 et 21

Infos municipales / Tribune

Page 22

Espace Athic

- Saison 2011/2012

Page 23

BiObernai'11

Page 24



Chers habitants d'Obernai,

Obernai a la chance de compter parmi ses concitoyens, de talentueux artistes de renommée internationale. Ainsi, notre ami Gérard Brand est l'un des plus grands mosaïstes d'Europe. Ses expositions récentes à Obernai et à Paray-le-Monial, lui ont permis de montrer tout son talent, sa créativité et son ingéniosité. Perfectionniste dans l'âme, il explore sans cesse de nouveaux horizons pour créer des œuvres fascinantes. Merci Gérard...

Geneviève et Justine Laurenceau, sont toutes deux natives d'Obernai. Geneviève a commencé le violon à l'âge de 3 ans et s'est produite dès l'âge de 9 ans avec l'Orchestre de Chambre Philharmonique d'Obernai. Depuis 2007, elle est 1^{er} Violon super soliste de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. Son dernier disque des sonates de Brahms a recueilli des critiques enthousiastes, et s'est vu attribuer de prestigieuses récompenses, notamment 5 Diapason.

Geneviève a souhaité initier un Festival de Musique de Chambre à Obernai en 2010... Cette initiative a été un très grand succès. La 2^{ème} édition du Festival de Musique de Chambre d'Obernai, qui a eu lieu fin juillet-début août 2011, a permis à un public très nombreux de «se régaler» grâce à des programmations d'excellence et des musiciens exceptionnels. Merci Geneviève...

Justine Laurenceau, sa sœur, a commencé le violon à l'âge de 5 ans. En 1994, elle débute le violoncelle et elle obtient un 1^{er} prix du conservatoire de Strasbourg. Justine développe une carrière d'orchestre et est régulièrement sollicitée par plusieurs orchestres dont l'Orchestre royal de Chambre de Wallonie et l'Orchestre de Chambre d'Ile de France. Elle participe régulièrement à plusieurs festivals sur la scène internationale et a bien entendu participé au Festival de Musique de Chambre d'Obernai. Merci Justine...

Chers concitoyens, dans ce journal, nous vous faisons part de l'état d'avancement des travaux d'aménagement dans les écoles, de la rue Marcel Klein et du Boulevard d'Europe... Les projets d'implantation d'entreprises dans le Parc d'activités du Thal se concrétisent. Un nouveau pôle viticole et arboricole est en train d'être réalisé à proximité du pôle industriel. Les Brasseries Kronenbourg construisent un nouveau bâtiment administratif qui accueillera près de 140 personnes fin 2012, sur le site d'Obernai. Les travaux de la nouvelle gendarmerie avancent bien au Parc des Roselières et les travaux du futur Hôtel d'entreprises démarreront bientôt. L'entreprise Gripple développe son site dans la ZA Sud pour répondre à la croissance internationale de son activité.

Tous ces travaux, aménagements et constructions, concourent à la vitalité de la Ville d'Obernai... Merci à tous ceux qui entreprennent au quotidien et qui participent ainsi au rayonnement de notre cité et à la création d'emplois.

Lors des séances du Conseil Municipal du 4 juillet 2011, nous avons approuvé le principe de la réhabilitation de la piscine plein air. Ainsi, nous aurons l'avantage, d'ici 2 ou 3 ans, d'avoir 2 équipements de grande qualité, L'O et la piscine plein air, pour répondre aux besoins de tous les usagers en période estivale.

Bien cordialement,

Bernard FISCHER

Maire d'Obernai

Vice-Président du Conseil Général du Bas-Rhin



Foire aux Vins d'Obernai



Finale Nationale des Pointes d'Or, Colette Besson



Vernissage de la Biennale de la Mosaïque : un moment très chaleureux de partage et d'émotions



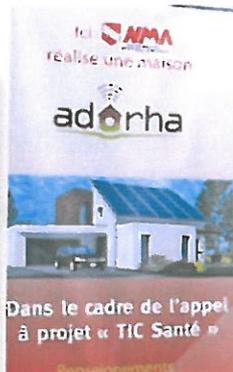
2^{ème} Édition du Festival de Musique de Chambre : des moments d'une qualité exceptionnelle !



Très belles performances lors du Concours de saut d'obstacles



10^{ème} Édition de la Nocturne du Hans



Dans le cadre de l'appel à projet « TIC Santé »

Pose de la 1^{ère} pierre de la Maison ADORHA au Parc des Roselières



Départ du Capitaine Philippe Varette pour la brigade de Gendarmerie de Schirmeck



Adresse électronique Mot de passe
 Garder ma session active Mot de passe oublié ?

Facebook vous permet de rester en contact et d'échanger avec les personnes qui vous entourent.



Festival de musique d'Obernai

Organisation à but non lucratif · Obernai

- Mur
- Infos
- Photos
- Discussions

À propos de

Festival de musique de chambre d'Obernai du 27 juillet au 3 août 2011.

135 personnes aiment ça

Pages Facebook similaires

Centre Musique Baroque Versailles
4 000 personnes aiment ça.

Prades Casals
1 459 personnes aiment ça.

France Festivals
1 479 personnes aiment ça.

Mur Festival de musique d'Obe... · Tout le monde (meilleures publications)

Publier :

Exprimez-vous

Festival de musique d'Obernai
Merci à tous les participants et au public pour cette magnifique édition 2011 du festival de musique d'Obernai.
Rendez-vous en 2012 pour un nouveau programme plein de surprises !
4 août, 02:10 · J'aime · Commenter

Christian Bayon aime ça.

Catherine Verbregghe Très bon festival cadre sympa artistes de qualité je n'ai pas regretté les 4 heures de route
4 août, 02:38

Festival de musique d'Obernai
Ce soir, 1er août 2011, entre nostalgie et passion, entre pudeur et effusion, drôlerie et grâce, la magie de la plume de Marcel Proust mêlée aux plus belles pages romantiques de la musique.
Avec Didier Sandre, David Bismuth et Geneviève Laurenceau à 20h à la Synagogue d'Obernai
1 août, 00:44 · J'aime · Commenter

Festival de musique d'Obernai et Benoît Chapeaux aiment ça.

Benoît Chapeaux J'ai toujours rêvé d'entendre David Joué du piano en déclament Proust...;-)
1 août, 02:12

Festival de musique d'Obernai
Reportage réalisé par France 3 le 30 juillet 2011 sur le festival de musique d'Obernai

Obernai : festival de musique de chambre - MUSIQUE - France 3 Régions - France 3
alsace.france3.fr

La 2e édition de ce rendez-vous musical se déroule jusqu'au 3 août -

31 juillet, 03:03 · J'aime · Commenter

Yvan Schawandascht et Sophie Grieshaber Algueperse aiment ça.

Festival de musique d'Obernai
Interview en direct de Geneviève Laurenceau sur France 3 Alsace le samedi 30 juillet 2011

Obernai : festival de musique de chambre - MUSIQUE - France 3 Régions - France 3
alsace.france3.fr

La 2e édition de ce rendez-vous musical se déroule jusqu'au 3 août -

31 juillet, 02:57 · J'aime · Commenter

Marie Oster-Lutz aime ça.

Festival de musique d'Obernai
Ce soir, 31 juillet 2011, dans le cadre somptueux de la Léonardsau, Jazz, classique et musique du monde s'entrecroiseront dans ce concert inédit aux couleurs traditionnelles, nostalgiques et enflammées, fruit d'une rencontre entre deux musiciens d'exception venant d'univers différents....

31 juillet, 02:06 · J'aime · Commenter

Catherine Verbregghe et Lionel Haas aiment ça.

Catherine Verbregghe super concert!!!! excellente soirée!
4 août, 09:02

Festival de musique d'Obernai



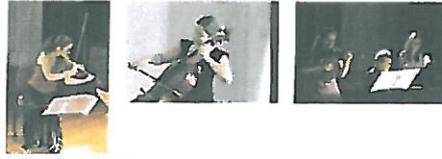
Le concert du jeudi 28 juillet à 20h à l'Hotel de Ville d'Obernai est ouvert au public. Cocktail-rencontre avec les artistes à la suite du concert, toutes les précisions sont sur le site www.festivalmusiqueobernai.com

20 juillet, 06:04 · J'aime · Commenter

Yvan Schawandascht aime ça.



Festival de musique d'Obernai a ajouté 19 nouvelles photos à l'album Artistes festival 2011.



Artistes festival 2011

20 juillet, 05:14 · J'aime · Commenter

Marie Françoise Siegel et Festival de musique d'Obernai aiment ça.



Festival de musique d'Obernai shared their own photo.



Photos du profil

Par : Festival de musique d'Obernai

19 juillet, 05:25 · J'aime · Commenter



Festival de musique d'Obernai

Découvrez les nouveautés du festival 2011: les artistes, le programme complet, les activités autour du festival et les dernières informations sont sur:



Festival de musique d'Obernai

www.festivalmusiqueobernai.com

Festival de musique d'Obernai

4 mars, 02:25 · J'aime · Commenter



Festival de musique d'Obernai

Le site du festival de musique de chambre d'Obernai est désormais en ligne à l'adresse suivante : <http://www.festivalmusiqueobernai.com/>

22 décembre 2009, 12:46 · J'aime · Commenter

Activité récente

Festival de musique d'Obernai a modifié les infos suivantes : À propos de, Informations générales et Téléphone.



Festival de musique d'Obernai a créé un événement.



Festival de musique de chambre d'Obernai

mercredi 21 juillet 2010, 20:00

Obernai

22 décembre 2009, 12:43 · J'aime · Commenter

Activité récente

Festival de musique d'Obernai a changé les infos suivantes : Adresse et Téléphone.

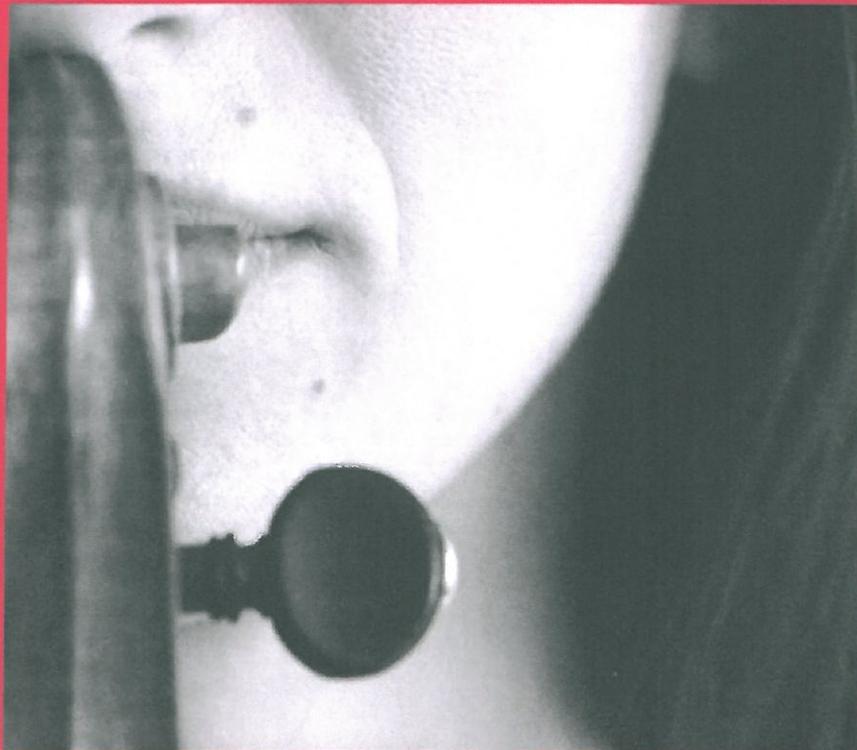
Festival de musique d'Obernai a changé les infos suivantes : Adresse et Site web.

Il n'y a pas d'autres publications à afficher.

Du 27 juillet au 3 août 2011



2^{ème} Festival de Musique de Chambre d'Obernai



Billets en vente à l'Office de Tourisme d'Obernai 03 88 95 64 13

www.festivalmusiqueobernai.com

Musique

Classiques / Jazz / Actuelles

A suivre

2^e édition du Festival de Musique de Chambre d'Obernai

mémo. La première édition de ce Festival, initiée par Geneviève Laurenceau, premier violon super-soliste de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, a remporté un franc succès auprès d'un large public. Cette année au programme nous pourrions entendre :

en CHANT é... - Mercredi 27 juillet 2011 - 20h
Salle des Fêtes

Concert des bienfaiteurs

Réserve aux membres bienfaiteurs du festival
Jeudi 28 juillet 2011 - 20h - Salle Renaissance

Méphisto valse - Vendredi 29 juillet 2011 - 20h - Salle des Fêtes

Une mezzo sinon rien ! - Samedi 30 juillet 2011 - 20h
Salle des Fêtes

Rhapsodie au clair de Lune - Dimanche 31 juillet 2011 - 20h
Théâtre de Verdure, Domaine de la Léonardsau

En cas de pluie : Salle des Fêtes

A la recherche du temps perdu - Lundi 1^{er} août 2011 - 20h
Synagogue

Sérénade - Mercredi 3 août 2011 - 20h - Salle des Fêtes

Répétitions - Salle des Fêtes

Les répétitions sont accessibles au public

Du 27 juillet au 3 août 2011

Obernai

Rens. 06 07 21 80 42
www.festivalmusiqueobernai.com



France Bleu Alsace a fait
la promotion du festival
de musique de chambre
dans le cadre des estivales
d'oberschwi, une partie nous a été
cristiquement.

- promotion durant un mois
3 à 4 fois par jour (j'-ilut)
- une interview réalisée par
Anne Claire Ciutat dans
du journal des sorties.
- par avec une photo.

de 2 billets par nos
avilités

- relance dans nos agendas
dans la mix de l'aviation.

fait à Strasbourg le 9 septembre
2011.

A. L. L.

FRANCE Bleu Alsace
4, rue Joseph Massol
67000 STRASBOURG
☎ 03 88 76 20 00

La chronique culturelle
de Gabriel Andrès

Le Festival d'Obernai

Nommée aux « Victoires de la musique », Karine Deshayes a participé au Festival d'Obernai avec une soirée consacrée à la chanson française. Et cette belle fête de la musique de chambre s'est terminée sur une sérénade sous le signe de la joie.

Une mezzo sinon rien !

Cette soirée dédiée à la chanson française débutait par « Après Un rêve » de Gabriel Fauré, dont Karine Deshayes détailla les séductions harmoniques et mélodiques avec une belle intelligence pour passer ensuite à « La Bonne chanson » à propos de laquelle Charles Koechlin écrit que *l'envolée de la Bonne chanson, son extraordinaire force de vie, cette passion de lumière et de bonheur et toutes les trouvailles musicales qu'elle exigea, demeurent incomparables*. Soutenue dans certaines de ces mélodies par le violon et le violoncelle, nous y reviendrons à l'instant, toujours discrètement accompagnée par Johan Farjot au piano, Karine Deshayes exalta tour à tour la tendresse et la passion qui s'expriment dans ces chansons, dans l'expression d'un musicien discret et modeste dont Koechlin écrit encore *qu'il montre une subtilité française toute spéciale, indéfinissable en quelques mots, et qui tient à la fois au langage musical, à la nature du goût, à certaine retenue dans l'expression, à l'imagination riche, diverse et précise* : on ne saurait assimiler sa mélodie au Lied germanique. Pour les mélodies de Fauré, Johan Farjot qui n'est pas seulement un excellent accompagnateur, mais un musicologue averti et un compositeur, a imaginé une sorte de broderie confiée au violon et au violoncelle du plus délicieux effet. Trois mélodies de Francis Poulenc rappelèrent le souvenir d'un grand compositeur français à qui nous devons plus d'un chef-d'œuvre. Suivirent deux mélodies de Saint-Saëns, des extraits des « Nuits d'été » de Berlioz et enfin deux mélodies de Gounod. Dans la diversité de ces expressions musicales Karine Deshayes sut faire preuve d'une belle capacité d'adaptation. C'est peut-être dans Berlioz qu'elle montra des qualités de douceur, laissant filer le son jusqu'à l'évanescence, qui ont fait d'elle une interprète privilégiée précisément de la chanson française. Ce soir encore, comme avant et après, l'adhésion du public à cet art du chant fut sans ombre, totale et chaleureuse. Ainsi le festival se poursuivait dans un merveilleux esprit de joie et de ravissement.

Sérénade finale

Le concert de clôture du festival était consacré aux cordes seules et à la musique de chambre pure avec un quintette de Boccherini, la Sérénade de Dohnanyi et l'Octuor de Mendelssohn, un programme de choix, confié à une formation de qualité. Luigi Boccherini a été l'un des musiciens les plus prolifiques de l'histoire de la musique. Opéras, oratorios, symphonies, concertos pour violoncelle - il était violoncelliste - et musique de chambre coulaient de sa plume comme d'une source inépuisable. On lui doit plus de 300 oeuvres de musique de chambre dont plus de 150 quintettes dont l'opus 6, présenté ici dans son originalité typiquement espagnole par Geneviève Laurenceau et ses amis. Car Boccherini était un original qui adorait innover et qui s'est laissé largement impressionner par l'atmosphère espagnole avec les accompagnements en pizz, imitant la guitare et cette ambiance de plein air et de liberté qui, après l'austérité précédente apportait un renouveau de vie. L'oeuvre de Boccherini dont on ne connaît que quelques exemples, reste à découvrir, elle est d'une qualité qui mérite sans aucun doute qu'on s'y intéresse. Compositeur de l'enfant Luis, puis du roi de Prusse, Boccherini revint en Espagne où il fut encore le protégé de Lucien Bonaparte... Il mourut à Madrid en 1805, presque dans la misère. Il faut savoir gré à G. Laurenceau de l'avoir intégré à son programme. Le Trio à cordes d'Ernst von Dohnanyi, appelé Sérénade, est sans doute son oeuvre de musique de chambre la plus connue. Héritier spirituel de Brahms il n'en développe pas moins une vision très personnelle et résolument avant-gardiste de la musique sans toutefois s'appuyer comme ses contemporains Bartok ou Kodaly sur des éléments de musique populaire. Excellente présentation de l'oeuvre ici, avec, il m'a semblé, Ching-Jan Ying au violon et Gemma Rosefield au violoncelle. C'est surtout le Scherzo de cette belle oeuvre qui frappe par son caractère de légèreté. L'apothéose de la soirée a été, évidemment, l'Octuor de Mendelssohn. Le jeune prodige composa cette pièce à l'âge de seize ans ce qui n'empêcha pas certains esprits tatillons à trouver à y redire. Alors qu'on y admire l'étonnante adresse instrumentale et contrapuntique au service d'une conception originale, d'une délicieuse fraîcheur. Et surtout un exceptionnel élan romantique auquel il est difficile de résister. Entourée, mais peut-être plutôt à la tête de ses excellents amis musiciens, venus des quatre coins du monde, Geneviève Laurenceau s'est imposée comme chef de file, cheville ouvrière infatigable d'un festival que le maire d'Obernai a salué avec enthousiasme et émotion. Le succès de la soirée et de toutes les autres prouve que ce festival est plus qu'une manifestation musicale de haut niveau, qu'il est réellement un besoin de la part de Jeunes musiciens désireux de s'exprimer et une demande de la part d'un public fidèle et certainement prêt à poursuivre avec tous ceux qui s'y sont engagés, cette exaltante aventure musicale.

Plaines et Vallées

Dimanche 14 août 2011 - N° 33 -



Obernai. La deuxième édition du «Festival de musique de chambre», présidé par la violoniste obernoise Geneviève Laurenceau, s'est achevée mercredi dernier par le concert de clôture intitulé «Sérénade» qui a réuni à la salle des fêtes un grand nombre d'artistes qui se sont produits au cours du festival.

l'ami hebdo.

Obernai / Bilan du festival de musique de chambre

« Un grand moment de bonheur »

Le rideau est tombé mercredi sur la deuxième édition du festival de musique de chambre d'Obernai. Avec une programmation aussi ambitieuse qu'audacieuse, la présidente et musicienne Geneviève Laurenceau a su surprendre et émouvoir un public de plus en plus nombreux à suivre son enthousiasme.

■ Après un baptême exaltant, le festival de musique de chambre d'Obernai était attendu au tournant. Consciente de l'attente suscitée par la première édition, Geneviève Laurenceau a relevé le gant.

Le programme s'annonçait riche et singulier. Il fut encore plus que ça. « C'était un grand défi et j'ai été plus que récompensée. Cette semaine a été un grand moment de bonheur, avoue la violoniste. Tout le monde est heureux autour du festival. » Encore aujourd'hui sur son petit nuage, Geneviève Laurenceau se dit « fière d'appartenir à une collectivité, une ville, une région qui a su répondre avec autant d'enthousiasme et de ferveur à ces moments d'émotion. Je suis en phase avec mes racines. »

Encore plus ambitieuse, avec plus de concerts programmés, d'artistes et d'attentes, l'édition 2011 a su retrouver l'état d'esprit qui a fait son succès : « faire de la musique entre gens qui s'apprécient et avoir envie de la partager simplement ». Question proximité avec le public, le festival a une fois de plus trouvé la bonne formule. Si les flash-mobs ont dû être annulés pour cause de mauvais temps, les avant-concerts ont attiré entre 25 et 30 personnes en moyenne. Une réussite.

« Je fais des concerts dans des salles prestigieuses, mais ici, il y a une émotion partagée irremplaçable »

Du point de vue artistique, l'amitié était également bien visible. Geneviève Laurenceau a retrouvé ses complices de l'an dernier, tels que Karol Beffa ou Gemma Rosefield. Auprès d'eux, l'artiste a imaginé un programme



Une émotion intense a enveloppé Geneviève Laurenceau lors du concert à la synagogue. Cette soirée reste l'un des moments forts du festival. (Photo DNA — J-P. Kaiser)

surprenant en tendant la main à d'autres formes artistiques : chant, danse, littérature. Le concert-lecture « À la recherche du temps perdu » à la synagogue restera d'ailleurs comme l'un des grands moments de ce millésime. « C'était ma première vraie collaboration avec des textes. J'ai vécu ce moment presque en transe, au-delà de ce que j'imaginai. J'étais dans un état d'émotion qui ne m'arrive que rarement. Didier Sandre m'a dit avoir vécu un moment de grâce, s'enthousiasme Geneviève Laurenceau. Je fais des concerts dans de grandes salles prestigieuses mais impersonnelles. À Obernai, je joue dans des écrans. Il y a ici une émotion partagée irremplaçable. C'est pour ces moments-là que nous faisons ce métier. »

Autre moment fort du festival : le concert en plein-air dans le parc de la Léonardsau. « J'ai assisté à ce concert

en tant que directrice du festival. Pour voir si c'était une bonne idée, si l'acoustique s'y prêtait et si la formule était viable pour les artistes. C'était une soirée magnifique. L'acoustique de nuit était superbe. J'ai très envie de garder ce rendez-vous. »

Geneviève Laurenceau n'est pas seule à être sous le charme. Le public a adhéré à ses propositions audacieuses : « Je voulais un festival qui plaise à tous. Avec des concerts différents tous les soirs et une programmation cohérente pour les connaisseurs comme pour les nouveaux venus. » Résultat : avec trois concerts en plus, la fréquentation était encore meilleure que l'an dernier. 400 personnes ont répondu présent à la Léonardsau. Seul le concert mêlant la danse, à la salle des fêtes, n'a pas fait le plein.

« Certains ont pu être surpris par la variété du pro-

gramme. Mais ils ont accroché. Des liens se sont créés dans le public comme entre artistes. Cette amitié nous a inspirés dans les concerts. Au fur et à mesure de la semaine, je me sentais portée par l'enthousiasme des artistes et du public. La tension et l'angoisse se sont transformées en une énergie qui me faisait planer. »

Fatiguée physiquement mais épanouie psychologiquement, Geneviève Laurenceau a déjà les yeux rivés sur l'année prochaine. Les bonnes idées de 2011 devraient être reprises : flash-mobs, avant-concert, association entre concerts de musique pure et concerts mêlant d'autres arts. « Je voudrais le retour de la littérature, du chant. J'ai aussi envie d'inviter un compositeur qui serait presque en résidence à Obernai. » Les idées fourmillent déjà dans l'esprit de la violoniste. L'expérience montre que c'est très bon signe.

Amandine Hyver

L'AMI HERBDO

Plaines et Vallées



PHOTOS ANDLAUER

Obernai. - Dans le cadre du 2^{ème} Festival de musique de chambre les amateurs de grande musique étaient nombreux à assister au 3^{ème} concert donné vendredi dernier par Jean-Frédéric Neuburger, un pianiste de talent accompagné par l'élégante danseuse Caroline Lemièrre. Samedi ce fut au tour de la mezzo-soprano Karine Deshayes, accompagnée par Johan Farjot au piano, d'enchanter l'auditoire. Le lendemain dimanche fut marqué par les «Mélodies au clair de lune» dans le parc de la Léonardsau avec un public très nombreux et enthousiaste venu écouter François Salque au violoncelle et Vincent Peirau à l'accordéon dans un beau mélange de morceaux inédits.

DIMANCHE 7 AOÛT 2011

**La chronique culturelle
de Gabriel Andrès**

Brillant succès du Festival d'Obernai

La première édition de ce Festival, initié par Geneviève Laurenceau, premier violon-soliste de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, a remporté un franc succès auprès d'un large public et nous nous réjouissons de la reconduction de cette manifestation culturelle. (Bernard Fischer, maire d'Obernai).

Le concert d'ouverture : spectacle de haute voltige

Le succès de cette fête de la musique de chambre se confirme et justifie pleinement l'initiative de son initiatrice, présidente et cheville ouvrière. La haute voltige a été admirée par le public, retenant son souffle avant d'éclater en applaudissements enthousiastes dès le début du concert d'ouverture, dans la "Fantaisie sur Carmen" exécutée avec une maestria consommée par Geneviève Laurenceau, accompagnée au piano par Jean-Frédéric Neuberger. Pablo de Sarasate, l'auteur de cette oeuvre virtuose en diable n'était pas un inconnu en Alsace où il a joué à plusieurs reprises, notamment à Strasbourg il y a plus d'un siècle. A Obernai il a été brillamment défendu par G. Laurenceau. Bousculant un rien l'ordre du programme une "Improvisation" du magnifique pianiste J. Fr. Neuberger a permis aux étonnants "chanteurs d'oiseaux", Jean Boucault et Johnny Rasse de faire valoir leur stupéfiant savoir-faire dans l'imitation des chants d'oiseaux. C'est Messiaen qui eut été ravi de pouvoir inclure ces artistes dans l'une de ses nombreuses recherches dans ce domaine musical de l'ornithologie ! Gemma Rosefield a donné une somptueuse version des "Variations sur un thème du Barbier de Séville", une oeuvre à tous points séduisante de Castelnuovo-Tedesco, riche et originale et à cent lieues de la seule démonstration de virtuosité. Dans "Les oiseaux" de Casals les chanteurs d'oiseaux ont il nouveau prouvé leur dextérité vocale, entourant la violoncelliste de toute leur sollicitude musicale. La seconde partie de ce concert inaugural était consacré à Mendelssohn, dans les délicieuses "Romances sans paroles" dont J. Fr. Neuberger est l'interprète inspiré. Et la soirée s'est terminée sur le très beau Trio en ré mineur N°1 de Mendelssohn dans lequel les trois musiciens - le piano peut-être un rien trop présent - le violon magistral, oserai-je dire impérial ?, et le violoncelle d'une merveilleuse chaleur ont rivalisé de talent et de musicalité. Le succès de cette première soirée a été au diapason de sa qualité : délirant. Un succès récompensé par un bis, en l'occurrence la reprise du Scherzo du trio de Mendelssohn, reprise à laquelle sont venus se mêler avec une délicatesse et aristocratique discrétion les chanteurs d'oiseaux, une version que Felix Mendelssohn n'aurait certainement pas dédaignée, Le Festival d'Obernai était dès lors sur les bons rails.

Mephisto Valse, hommage à Liszt

Cet hommage était bienvenu puisque cette année le monde de la musique fête le 200^{ème} anniversaire de la naissance du génial Liszt. L'hommage d'un pianiste remarquable, touché par la grâce d'une muse a été une belle surprise pour les auditeurs toujours plus nombreux. Le pianiste ce fut encore le remarquable Jean-Frédéric Neuberger, né à Paris en 1986, artiste de race s'il en est, entré à quatorze ans au Conservatoire de Paris qu'il quitta avec cinq premiers prix ! La muse ce fut Caroline Lemièrre, danseuse toute rayonnante de grâce et de légèreté. J. Fr. Neuberger a porté cette extraordinaire soirée avec une incroyable audace et son prodigieux talent. Débuter un récital de piano avec l'ouverture de "Tannhäuser" dans la version pour piano qu'en a faite Liszt, n'est pas banal, c'est même une prouesse autant athlétique que pianistique, prouesse que le pianiste a assumé avec une sorte d'évidence qui en dit long sur ses capacités. Dans les trois études de György Ligeti, en partie dansées par Caroline Lemièrre, le pianiste a prouvé que le piano contemporain n'a pas de secrets pour lui. La première partie de la soirée s'achevait, après la si prenante "Pavane pour une Infante défunte" de Ravel, dansée par C. Lemièrre, sur la "Valse" du même Ravel, autre prouesse pianistique. Après l'entracte J. Fr. Neuberger a joué une de ses oeuvres "Maldoror". Il s'en donne, dans cette composition multiple, à coeur joie, ivre de sonorités, de couleurs et de sensations. Et toujours avec une fraîcheur intacte, sans accuser la moindre fatigue. Certes, c'est un matériau sonore brut qu'il nous livre là, mais il saura maîtriser, comme d'autres avant lui, sa force et son irrésistible besoin d'expression personnelle, comme il maîtrise un clavier dont il exploite toutes les ressources. Ce fut ensuite Liszt dans Mephisto-Polka. Au bord d'une source, ainsi que les interventions chorégraphiques de Caroline Lemièrre. Le concert s'est achevé sur deux Rhapsodies hongroises, toujours de Liszt, au cours desquelles les auditeurs subjugués ont encore admiré le jeu transparent, vigoureux ou tendre mais toujours d'une parfaite précision et clarté, de Jean-Frédéric Neuberger. Il ne joue pas une note avec indifférence, c'est un plaisir sans cesse renouvelé. Follement acclamés et à juste titre, souriants et ravis, lui et sa partenaire ont rajouté un bis d'adieu tout en délicatesse, mettant un terme lumineux à une soirée dont on se souviendra à Obernai.

La grande variété des Festivals de musique

François Wernert, prêtre, théologien et musicologue nous propose de nous plonger dans la passionnante et inattendue histoire des festivals, de leur origine à aujourd'hui, alors que l'été est particulièrement propice à la tenue de telles rencontres culturelles...

Le terme et les origines rituelles

Festival (*Festival* en anglais, *Festspiel* en allemand) est un terme générique dérivé du latin « *festivitas* », désignant une réunion de personnes dont le but est la célébration ou l'action de grâce. De telles occasions étaient à l'origine rituelles et associées à des traditions mythologiques, religieuses ou ethniques. Dès le début, les festivals étaient caractérisés par l'utilisation de la musique et souvent associés à des représentations théâtrales. De nos jours, le festival qui embrasse fréquemment d'autres expressions artistiques s'est développé en tant qu'entreprise culturelle indépendante et se situe à la rencontre de l'art, de la sociologie et de l'économie, mais il est encore possible de découvrir quelques restes de l'ancien rituel quand il célèbre une ville ou une nation, une philosophie politique ou une pensée religieuse, une personne vivante ou historique.

France à Paris le 20 août 1389 était suivie d'une semaine de festivités qui comprenait les traditions de la chevalerie et les jeux de la cour.

Pendant la Renaissance, la musique d'Eglise catholique trouvait une splendeur nouvelle en partie à cause de la contre-Réforme (par exemple avec Palestrina 1525-1594, le musicien, compositeur officiel du pape) ; les grandes occasions étaient marquées par des œuvres de caractère festif et se transformaient parfois en festivals. Ainsi en était-il de la *Missa salisburgensis* (Messe de Salzbourg), probablement du compositeur autrichien Heinrich Ignaz Franz von Biber (1644-1704) qui était déployée en 53 parties en la cathédrale de Salzbourg en 1682.

Mais c'est l'Angleterre qui jouait un rôle prépondérant dans le développement des festivals. Au 17^{ème} siècle, ce pays multipliait les hommages à sainte Cécile, patronne des musiciens, par des concerts et des festivals de plus en plus nombreux. Ici, les festivals étaient destinés à un large pu-



ARCHIVES/L.A.M.I.

tionale de musique contemporaine, créée en 1923, allait elle aussi beaucoup promouvoir la musique de chambre.

Toujours au 20^{ème} siècle, les festivals de jazz avaient atteint un type de respectabilité que vont rejoindre à partir des années 70 les festivals de rock et .pop. Le pop festival avait fait revivre le culte du grandiose qui caractérisait de nombreux festivals du 19^{ème} siècle. Avec la différence que dans ce cas, c'est l'auditoire et non la masse des exécutants qui se composaient par milliers. La plupart des pop festivals se tenaient à l'extérieur et des moyens puissants d'amplification permettaient d'assurer la propagation de ce genre de musique.

Enfin, il y a peu de pays qui ne tenaient aucun compte de l'importance des festivals nationaux dont certains connaissaient un nouveau type de participation. Le Sängerbund (association de choristes) allemand du 19^{ème} siècle qui prenait ses racines dans le nationalisme était suivi par le Arbeitsstängerbund (association de choristes travailleurs) de 1928, créé pour répondre aux

sinon satisfaisant sur le plan acoustique, on comprenait pourquoi le festival s'était répandu comme une traînée de poudre d'Aix à Menton. En revanche la France du Nord n'avait pas subi le même raz-de-marée et la Bretagne au climat capricieux était quasi absente de la scène des festivals.

Spécialisation et diversification

La plupart des festivals contemporains cultivent plus volontiers le répertoire classique que la création contemporaine (Musica à Strasbourg à partir de 1981 en est une brillante exception) et trop souvent une soirée moderne placée dans un programme traditionnel reste un alibi sans lendemain. D'où l'intérêt des festivals spécialisés, mais qui restent cependant suivis par un public de spécialistes. Créé à l'exemple allemand de Donaueschingen, le premier du genre était Royan, qui à partir de 1964, occupait une place essentielle. Puis venaient les

Evolution contemporaine

Le 20^{ème} siècle avait vu une prolifération sans précédent de festivals de musique en tous genres. Le développement des médias faisait que les grands festivals déjà bien établis avaient vu leur caractère international s'accroître par rapport au 19^{ème} siècle. Parmi eux se trouvait le Holland Festival (1947), celui de Lucerne (1938) et de Prague (1946). Une ville, un village ancien et

mélant des œuvres profanes et sacrées interprétées dans d'anciens bâtiments que des églises était déjà courante. Toujours en Angleterre, dans les centres où se développait l'industrie, la bourgeoisie associait les festivals aux besoins sociaux, par exemple pour créer de nouveaux hôpitaux. Au 19^{ème} siècle, l'Angleterre se distinguait par la multiplication de très grands chœurs et orchestres allant jusqu'à 4000 exécutants, avec 3000 enfants. La qualité était alors en relation avec la

Les premiers festivals étaient organisés pour célébrer un moment dans le cycle annuel des saisons, dans la vie familiale ou celle de la tribu. Leur but était de faire pousser les forces invincibles considérées comme arbitres de la destinée humaine à donner de bonnes récoltes et à les protéger contre les catastrophes naturelles. L'exemple ancien le plus célèbre est le festival rituel des Jeux olympiques qui se tenait dans la plaine Olympique en Grèce en l'honneur de Zeus. Ceux-ci mêlaient compétitions athlétiques, observances religieuses, pratique de la musique, de la danse et avaient lieu au solstice d'été. A la longue, leur influence se combinait aux diverses traditions du Moyen Orient.

Autre forme ancienne de la « festivitas », dans le Pays de Galles sont attestées dès le 6ème siècle des formes de l'art des bardes (chanteurs d'hymnes et de satires) druides, des concours de poésie et de musique. L'ensemble est désigné par le terme technique « Eisteddfod » qui avait contribué au fil des siècles à l'affirmation du sentiment nationaliste du Pays de Galles.

Festivals Renaissance et Baroque

Au cours du Moyen Age, des festivals qui plongeaient leurs racines dans le passé prenaient un caractère plus élégant et plus intellectuel, particulièrement en France et en Italie ; ils étaient souvent conçus pour exprimer le principe de la monarchie de droit divin. Ainsi, l'arrivée de la reine Isabelle de

quantité. Fin 19ème siècle, le musicien John Cunwen proposait l'idée de créer des concours pour favoriser l'excellence de la culture musicale. De là naissait la tendance moderne des concours qui, depuis 1921, est régie en Grande-Bretagne par la Fédération Britannique des Festivals de musique à laquelle sont affiliés presque 300 festivals.

Dans les pays de langue allemande tout comme en Angleterre, les oratorios (drame lyrique autour d'un personnage de la Bible ou d'un mythe) de Haendel et de Haydn (1732-1809) avaient accéléré la formation des chœurs. Les premiers festivals allemands, avec des œuvres de compositeurs allemands, remontaient seulement à 1810 et se multipliaient rapidement. On peut citer le festival de la vallée inférieure du Rhin qui se tenait à partir de 1817 à tour de rôle à Düsseldorf, Aix, Cologne et que Mendelssohn dirigeait de 1833 jusqu'à sa mort en 1847. Les œuvres chorales de Mendelssohn s'avéraient un matériau idéal et bien à propos pour les festivals. Dès le départ, on avait pour principe d'inviter un chef d'orchestre prestigieux, ce qui ravissait les chanteurs amateurs qui y participaient.

A Vienne, de grandes exécutions au cours des festivals de la fête d'Alexandre en 1812 contribuaient à la fondation de la Gesellschaft der Musikfreunde (Société des amis de la musique) et par la suite à la création de festivals de musique annuels au cours desquels les oratorios étaient interprétés par un grand nombre d'exécutants dans l'Ecole d'équitation.

pittoresque étaient souvent considérés comme raison suffisante de la création d'un festival. C'était le cas pour Baden-Baden, Passau, Besançon... Cependant, la prolifération des festivals faisait que les organisateurs essayaient de proposer les concerts et les récitals autour d'un centre d'intérêt (souvent des anniversaires), ou d'un exécutant célèbre (Casals 1876-1973, violoncelliste et compositeur espagnol fuyant l'Espagne franquiste pour s'installer à Prades dans les Pyrénées orientales) ou d'un compositeur renommée (Mozart à Salzbourg à partir de 1920 ; Villa-Lobos à Rio de Janeiro). Les festivals totalement ou partiellement dédiés à l'opéra, à part Bayreuth, comprenaient ceux de Munich (1875), Zurich (1909), Aix en Provence (1948), Wexford (1951) ; c'est à Bayreuth et à Munich que l'œuvre de Wagner écrivait ses lettres d'or. Wagner avait employé pour Bayreuth (festival créé en 1876), le terme de Bühnenfestpiel (festival de scène).

Au 20ème siècle, beaucoup de festivals annuels s'adressaient à des groupes restreints. Des festivals de musiques contemporaines souvent dirigés par des personnes dont le souci était que la musique soit libre de conventions et des contraintes, commençaient dans les années 20 à refléter la nouvelle prise de conscience en matière stylistiques et esthétiques, illustrée par la musique de Bartok, Schoenberg, Stravinsky et Hindemith. On peut citer ici le festival de Donaueschingen qui connaissait dans les années 1921 à 1926 une intense créativité spécifique pour la musique de chambre. Une Société interna-

tionale de compositeurs était née en 1935 une Abeiter-Olympiade (Olympiade ouvrière) se tenait à Strasbourg (alors que le festival était déjà créé en 1932) où l'on jouait des œuvres de compositeurs suisses, hollandais, anglais, français et tchèques.

Les festivals de musique en France

Le festival avait trouvé en France une terre particulièrement hospitalière. Les deux modèles influents : celui de Bayreuth (un compositeur, un lieu, un théâtre conçu pour les fins artistiques que l'on voulait servir, une exigence aiguë de qualité) et Salzbourg (importance des lieux scéniques adaptés, savoir faire pour le financement) C'est logiquement la frontière de l'Est qui, la première, était touchée : Strasbourg créait son festival avant la Seconde Guerre mondiale (1932), Besançon aussi (1932).

En 1980, on dénombrait près de 300 festivals dont un tiers était subventionné par l'Etat. Aujourd'hui, en 2011, même s'il est difficile de comptabiliser le nombre de festivals en France, les spécialistes les évaluent à environ 2000. Les impératifs géographiques et démographiques conditionnaient ainsi les options artistiques et le déroulement même des festivals. En France, les festivals allaient se développer pendant la période estivale et dans des lieux touristiques et historiques. Si l'on ajoutait le problème du lieu scénique dans un pays encore un peu pauvre en salles de concerts, mais où en revanche de très nombreux sites naturels offraient un accueil séduisant,

rencontres de la Rochelle en 1973, elles aussi attachées à l'art contemporain dans un esprit pluridisciplinaire. A noter le festival de Metz dénommé « Rencontres internationales de musique contemporaine » de 1972 à 1992, véritable lieu de rencontre européen, le festival du « Printemps de Bourges » à partir de 1976, consacré aux musiques électro-acoustiques, le cycle annuel de théâtre musical du festival d'Avignon (depuis 1947, animé par Jean Vilar).

On a reproché aux festivals d'être complètement coupés des organisations culturelles permanentes et de rassembler, artistes, organisateurs mêlés, à des entreprises « parachutées ».

En en temps où nulle occasion n'était donnée aux Français d'écouter de la musique du 1er juillet au 1er octobre, en un temps où la province était délaissée pendant toute l'année, l'apparition puis la prolifération des festivals étaient, malgré tout, très bénéfiques à la diffusion musicale.

Aujourd'hui, l'ambition n'est peut être pas de supprimer la « vitrine », mais de mieux remplir le « magasin » et de coordonner l'ensemble. Certes la mission de prestige international serait toujours assurée par les représentations lyriques d'Aix ou d'Orange, ou par le festival d'Avignon ou encore par telles manifestations destinées aux amateurs de jazz (Antibes, Nice, Nîmes), mais il aurait lieu de veiller à ne jamais oublier les manifestations régionales, locales qui elles aussi sont appelées à laisser résonner les gammes accordées aux femmes et hommes de ce temps.

François Wernert, *prêtre, théologien, musicologue*

Festival

OBERNAI / MUSIQUE DE CHAMBRE

Du côté
de chez Proust

Le festival de musique de chambre, à la recherche du temps perdu... (Photo DNA - Jean-Paul Kaiser)

De duos insolites en rencontres fertiles, le Festival de musique de chambre d'Obernal s'achemine brillamment vers son final.

Pour l'avant-dernier concert de lundi soir la musique avait rendez-vous avec la parole poétique, celle que puisait dans *A la recherche du temps perdu* le grand acteur Didier Sandre. Avec lui la large sonorité, aussi généreuse que nette et lumineuse, déployée par le Stradivarius de Geneviève Laurenceau et le toucher bondissant et sensible de son partenaire, le pianiste David Bismuth. Même si le cadre de la synagogue choisi pour cette soirée n'était pas le plus favorable à la visibilité de ce dernier, le dialogue entre musique et verbe passa pleinement.

Un phrasé d'une pudique émotion

Habitué des concerts-lectures alliant littérature et florilèges musicaux, Didier Sandre possède au plus haut degré l'art de parler intimement à chacun en inflexions persuasives qui ne haussent pas le ton : ce que dans la technique du lied on appelle projection. Son choix dans l'immense fleuve proustien s'est focalisé justement sur la musique. Celle de l'imaginaire *Sonate* de Vinteuil, emblème de l'« inopérable » amour de Swan et occasion pour Proust de décrire une poursuite inquiète de la beauté. Le versant satirique de la *Recherche* est représenté par un portrait charge de la salivante Marquise de Cambremer et, à travers elle, du snobisme moderniste croqué par une diction au suggestif mordant.

Parmi les « sources » de sa sonate romanesque, Proust avouait, à côté de Saint-Saëns et Wagner, l'influence de César Franck. Bonne raison de donner intégralement et en deux temps la *Sonate en la majeur*, interprétée ici avec autant d'intensité lyrique que de retenue. Au chant du violon, tantôt doux et songeur, tantôt passionné et haletant, répondait un piano souple et éloquent. Étonnant comme le texte de Proust semblait commenter cette finesse d'articulation, ce phrasé d'une pudique émotion, cette sincérité. Encadrant ces variations sur un thème essentiel, quelques moments de prose poétique inspirés par la mer furent mis en miroir avec des pages de belle venue, comme le religieux *Prélude* de Franck ou la *Valse en si mineur* et le *Nocturne* en do dièse de Chopin. Populaires ? Certes, mais ici totalement rafraîchis, tout comme en transcription pour duo le *Clair de lune* de Debussy ou la *Sicilienne* de Fauré, équivalents charmeurs de la nostalgique rêverie proustienne.

Christian Fruchart

► Aujourd'hui à 20 h, à la salle des Fêtes : soirée sérénade de clôture, avec Geneviève Laurenceau et sept solistes dans Boccherini, Dohnanyi et Mendelssohn.

Autopsie d'une œuvre

■ Véritable bouillonnement culturel, le festival de musique de chambre d'Obernai propose cette année un nouveau rendez-vous : l'avant-concert à l'école de musique. Une jeune étudiante, Pauline Lambert, a en charge d'introduire le concert du soir. Rafraîchissant.

Là encore, tout est parti d'une rencontre avec Geneviève Laurenceau sur les bords de la Garonne. « Je travaillais au service dramaturgie au théâtre du Capitole à Toulouse, se souvient Pauline Lambert. Nous avons beaucoup échangé avec Geneviève sur notre passion pour la musique. Elle m'a proposé de venir à Obernai pour participer à une nouveauté dans le festival. » Symboles de l'esprit d'ouverture et de proximité qui souffle sur le festival, les avant-concerts présentés par Pauline Lambert sont des pastilles récréatives et pédagogiques d'une demi-heure, programmées, comme leur nom l'indique, avant chaque concert.

Ce nouveau rendez-vous pour le festival est aussi une première pour son animatrice. « Des exposés universitaires, j'en fais souvent, précise cette étudiante en musicologie et sciences politiques à



À 22 ans, Pauline Lambert s'essaye à l'exposé en public. Pari réussi. (Photo DNA)

Paris. Faire une présentation devant un public varié, c'est la première fois. » Cet exposé constitue donc un « petit défi. Je ne suis pas devant un cercle de spécialistes. J'ai une demi-heure pour expliquer rapidement et de manière claire mon propos. » Ce dernier vise à préparer l'écoute du concert, expliciter le processus et le contexte de création d'une œuvre, attirer l'attention sur une mélodie.

Les méthodes pour y arriver sont multiples. Première

nécessité : « Ne pas donner trop de détails techniques », décrypte la jeune fille de 22 ans.

Au piano ou avec un CD

Autre critère : adapter son discours à chaque concert, en se concentrant sur un sujet particulier. Pour le concert « Mephisto Valse », ce sont toutes les facettes de l'art de Liszt qui ont été décortiquées. Même chose pour le concert de Karine Deshayes et Johan Farjot, où

le cycle de mélodies « La bonne chanson » a été examiné à la loupe. Pour le portrait de Karol Beffa, l'instant était un peu particulier. « C'est mon professeur de musicologie », sourit Pauline Lambert.

L'étudiante nourrit son discours de différents supports. Karol Beffa ou Jean-Frédéric Neuburger sont par exemple venus pour illustrer l'exposé. Si elle, est seule, elle utilise des CD ou joue quelques notes au piano. « Je veux faire entendre la mélodie ou une musique récurrente. » Le public est ensuite invité à poser des questions et à dialoguer avec les musiciens et l'animatrice. D'où vient l'inspiration ? Comment compose-t-on ? De quelle année est originaire une œuvre ? « Après-coup, j'espère que le public comprend d'avantage l'œuvre, souffle Pauline Lambert. Je souhaite que cette expérience soit la première d'une longue série. J'aime partager mon envie et ma passion. »

A.Hy.

► Aujourd'hui. Avant-concert du concert « Sérénade », de 18 h 30 à 19 h, à la maison de la musique. Entrée libre.

DNA / Obernai

Mercredi 3 août 2011

LOB 03

Obernai 3

En relief

OBERNAI / FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE

Le programme du jour

Le festival de musique de chambre d'Obernai referme ses portes ce soir. Deux rendez-vous au programme de cette dernière journée.

□ 18 h 30-19 h. Avant-concert : présentation du concert « Sérénade », par Pauline Lambert, Maison de la musique, entrée libre.

□ 20 h. « Sérénade ». Œuvres de Boccherini, Dohnanyi, Mendelssohn. Avec : Geneviève Laurenceau (violin), Olivia Hughes (violin), Chiu-Jan Ying (violin), German Clavijo (alto), David Gaillard (alto), Yuri Zhislin (alto et violon), Gemma



David Gaillard participera au concert de clôture. (-)

Rosefield (violoncelle), Justine Laurenceau (violoncelle).

Fest Obernai 03 08 11

Du 1008 au 03 08

06.08 au 3.08

Boccherini, Dohnanyi et Mendelssohn seront les trois compositeurs inscrits au concert de clôture du deuxième Festival de Musique de chambre d'Obernai, le mercredi 3 août à 20h à la Salle des Fêtes d'Obernai.

Accords festifs et débridés pour ce concert Sérénade servis par les cordes complices réunis^e autour de Geneviève Laurenceau.

Tarif : 20 €

Tarif réduit : 12 €

ACCENT

INFORMATIONS MUSICALES LOCALES
4h45 / 9h05 / 13h25 / 17h45 / 0h10

90.4 COLMAR 98.8 SELESTAT
96.6 STRASBOURG
www.accent4.com

Obernai / Au Festival de musique

Karine Deshayes et les mélodies françaises

La mezzo-soprano Karine Deshayes est venue donner au Festival d'Obernai, dans une salle des fêtes comble, un récital de mélodies françaises.



Johan Farjot a imaginé d'adjoindre au clavier un violon et un violoncelle. Une surprise. (Photo DNA – Jean Paul Kaiser)

■ Dans la diversité des concerts donnés à cette deuxième édition du Festival de musique de chambre d'Obernai, le chant avait sa place, et c'est en famille des équipées musicales de Geneviève Laurenceau et de ses amis que la mezzo-soprano Karine Deshayes est venue y donner un récital de mélodies françaises.

Le XIX^e siècle a créé véritablement et donné ses lettres de noblesse au genre, distinguant entre air de théâtre et chanson populaire une expression raffinée de l'alliance du texte et de la musique, que Gabriel Fauré représente par excellence, sans être le seul à s'y livrer.

Le cycle « *La bonne chanson* » en est une illustration, et si on a mis en avant Verlaine comme auteur des poèmes traités ici par le compositeur, d'aucuns pensent que les textes sur l'amour bourgeois ne sont

pas les meilleurs du par ailleurs sulfureux poète. Mais c'est la musique qui est intéressante, parce que les lignes des notes tracées sur les portées y constituent une entité qui a une marche parfois indépendante de la strophe verbale : elles ont leur style propre, original par la nature de la mélodie et de son harmonie.

Un complément au programme choisi dans le néo-baroque

Karine Deshayes sait donner à la ligne vocale la dominante qu'elle doit avoir, par timbre et nuance ; mais le piano enlace en dialogue le thème, lui fournit un environnement instrumental très enveloppant. Et pour souligner ce trait, Johan Farjot a imaginé d'adjoindre au clavier un violon et un violoncelle. Une surprise, mise au point en impromptu durant les répétitions –

elle trouva un heureux effet le soir même grâce au violon de Geneviève Laurenceau et du violoncelle de Gemma Rosefield.

Le procédé n'est pas forcément hérétique, quand les compositeurs ont souvent prévu plusieurs versions de leurs œuvres, mais il fallait l'audace du musicologue qu'est aussi, en plus de son jeu relevé au piano, Johan Farjot pour l'appliquer ainsi à Fauré.

Violons dans le soir de Saint-Saëns a été présenté en trio associant au chant le piano et le violon. La jolie pièce a d'ailleurs été bissée après un complément au programme choisi dans le néo-baroque : *Chloris* de Reynaldo Hahn. Mais prépondérance toujours de la musique dans les trois mélodies de Poulenc sur des textes de Louise de Vilmorin, et dans deux extraits des *Nuits d'été* de Berlioz et un emprunt à Gounod, moins académique qu'on ne le dit parfois.

Karine Deshayes, qu'on entendit à l'Opéra du Rhin dans *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz et en récital, et qu'on y retrouvera la saison prochaine dans *Les Huguenots* de Meyerbeer, a été vivement applaudie en compagnie de ses amis.

Marc Munch

Prochain concert du Festival d'Obernai ce mercredi 3 août à 20 h à la salle des fêtes : Sérénade, avec des œuvres de Boccherini, Dohnanyi et Mendelssohn.

La chaleur slave d'une nuit d'été

■ Geneviève Laurenceau rêvait d'un parc de la Léonardsau où résonneraient des accords de musique classique. Dimanche, l'écrin de verdure a prêté son décor bucolique au festival de musique de chambre d'Obernai pour un concert évidemment singulier. Rythmes tziganes et slaves ont enveloppé le lieu d'un voile chaud et enivrant.

Un ciel triste mais pas larmoyant, une odeur de thym qui embaume l'air frais, le mont Sainte-Odile qui veille sur la Léonardsau ; la première expérience du festival en plein air se présente bien. Le cadre, intimiste, est exceptionnel. Les interprètes aussi : François Salque, un des représentants les plus loués de l'école française du violoncelle et Vincent Peirani, accordéoniste compositeur et soliste de grand talent. De leur union se dégage une vraie complicité, riche et passionnée.

« Je n'ai pas trop l'habitude de jouer en plein air, avoue le violoncelliste. C'est évidemment un concert différent. On profite du cadre. Je crois également qu'avoir un instrument en bois permet d'être en harmonie avec la nature. Mais tout n'est pas totalement naturel, puisque le concert est sonorisé. Le son a une plus grande portée.



Au cœur du théâtre de verdure de la Léonardsau, les deux virtuoses ont fait vivre l'âme slave. (Photo DNA — J.-P. Kaiser)

Cela apporte une certaine aisance. Les cordes pincées, le souffle de l'accordéon et le claquement des touches du clavier ; les petits bruits sont accentués. Le public se sent au plus près des musiciens. Une proximité entretenue par la bonne humeur et le jeu des deux artistes.

Le chant d'un oiseau pour accompagner le voyage au bord du lac Baïkal

L'étendue de leur talent éclate dès le premier morceau : une Rhapsodie hongroise de David Popper, violoncelliste du XIX^e siècle d'origine tchèque. Ces thèmes d'Europe centrale vont

rythmer le concert. Les mouvements rapides et dansants font suite à des moments plus mélancoliques, plaintifs.

Puis vient l'instant magique. Comme en écho aux accents slaves et asiatiques inspirés par « Baïkal » du compositeur et complice Jocelyn Mienniel, un chant d'oiseau se fait entendre. Des bruissements de la nature en harmonie avec la musique. Le public est transporté sur les bords du lac russe. La vie s'écoule paisiblement avant le tourment et le frisson. Les cordes sont pincées, les cheveux bouclés de François Salque s'agitent. Puis vient le retour à la

plénitude.

Mais la fougue n'est jamais bien loin dès qu'il s'agit de retourner du côté de l'Europe centrale. Les thèmes traditionnels roumains revisités par le jazz manouche d'après des improvisations de Stéphane Grappelli ont permis à Vincent Peirani de se réchauffer les mains. Le dialogue s'installe entre les deux instrumentistes : l'accordéon s'agite, l'archet court sur les cordes, les sourires s'échangent. Encore plus quand il s'agit de se défaire d'un labyrinthe tel que la reconstitution folklorique *Csárdás III*, où même les erreurs ont été imaginées et écrites.

L'obscurité enveloppe petit à petit la Léonardsau. Le soufflet de l'accordéon s'étire comme une plainte qui s'envole dans la nuit. Des applaudissements nourris accompagnent les artistes qui se dérobent derrière une haie. Leur retour s'annonce tout aussi fort. La valse *Made in France* de Bireli Lagrène est superbe, avec un Vincent Peirani qui donne même de la voix pour accompagner la mélodie. Puis est venue l'heure de l'aurevoir. Pudique et touchant avec le chant traditionnel catalan le *Chant des oiseaux*. La nature reprend alors ses droits.

A. Hy.

Fest Obernai 01 08 11

Du 27 juillet au 3 août

Du 27 juillet au 3 août, Obernai accueille la deuxième édition du Festival de Musique de chambre placé sous la direction artistique de Geneviève Laurenceau, native d'Obernai et premier violon super-soliste de l'orchestre national du Capitole de Toulouse.

Le lundi 1^{er} août à 20h, à la synagogue, le comédien Didier Sandre, le pianiste David Bismuth et la violoniste Geneviève Laurenceau emmèneront le public à la recherche du temps perdu. Entre nostalgie et passion, pudeur et effusion, drôlerie et grâce, la plume de Marcel Proust mêlée aux plus belles pages romantiques de la musique (Franck, Debussy, Chopin) transcende les sons et touche à l'émotion pure.

Tarif : 20 €

Tarif réduit : 12 €

Pass 6 concerts : 100 €

Pass 3 concerts : 54 €



INFORMATIONS MUSICALES LOCALES
4h45 / 9h05 / 13h25 / 17h45 / 0h10

90.4 COLMAR 98.8 SELESTAT
96.6 STRASBOURG
www.accent4.com

2^{ème} édition du Festival de musique d'Obernai

L'an dernier, le 1^{er} Festival de musique de chambre d'Obernai avait été un succès. La talentueuse violoniste Geneviève Laurenceau et sa très déterminée équipe d'organisation remettent ça. Si ce type de musique exige de s'en remettre à ce que l'on appelle le grand répertoire, à Obernai, on entend le faire sans ostentation mais avec grâce, voire avec légèreté. Dès le concert d'ouverture le mercredi 27 juillet, l'esprit a soufflé avec l'interprétation du Trio en ré mineur de Mendelssohn par Geneviève Laurenceau au violon, Gemma Rosefield au violoncelle et Jean-Frédéric Neuberger au piano.

Le vendredi 29 juillet, le piano de Jean-Frédéric Neuberger taquine Ligeti, Ravel, mais aussi Liszt, et in fine la danseuse Caroline Lemièrre. Ce samedi 30 juillet, place aux musiciens français avec du Fauré, du Poulenc, du Saint-Saëns, l'inévitable Berlioz et l'incomparable Gounod, le tout par la belle mezzo Karine Deshayes accompagnée au piano par Johan Farjot. Ce dimanche 31 juillet, le festival jusqu'à présent abrité à la salle des fêtes de la localité sera accueilli dans l'espace ouvert du Théâtre de verdure lors d'une soirée tricéphale où classique, jazz et musiques du monde s'inviteront par l'entremise du violoncelle de François Salque et l'accordéon de Vincent Peirani. Le lundi 1^{er} août, à la synagogue locale, l'acteur Didier Sandre lira des textes de Proust qui se mêleront aux musiques de Franck, de Debussy et de Chopin jouées par Geneviève Laurenceau au violon et David Bismuth au piano.

Le mercredi 3 août, retour à la salle des fêtes où Geneviève Laurenceau entraînera sept autres musiciens dans un quintette de Boccherini, une sérénade pour trio de Dohnányi, ou encore, un octuor de Mendelssohn. Tous les concerts seront donnés à 20 heures. Dans le foisonnement de la programmation, on relèvera aussi un concert dit des bienfaiteurs qui en appellera à la générosité non seulement du public mais des amateurs éclairés de musique.

A.O.

DIMANCHE 31 JUILLET 2011

l'ami hebdo

édité par

L'Ami du Peuple S.A.

**Siège social GRAND-EST
30, rue Thomann
CS 70002**

67082 Strasbourg Cedex

Tél. 03 88 22 77 22

Fax. 03 88 22 51 66

Hebdomadaires publiés :

En Alsace :

L'Ami du Peuple hebdo

CPPAP. N° 0414 C 84654

Agence à 68100 Mulhouse

11, rue P. Déroulède

Tél. 03 89 36 86 46

agence-mulhouse@ami-hebdo.com

Agence à 67500 Haguenau

3, rue des Capucins

Tél. 03 88 07 18 75

agence-haguenau@ami-hebdo.com

Bureaux à Sélestat et Obernai

En Lorraine :

L'Ami des Foyers Chrétiens hebdo

CPPAP. N° 1113 C 84371

Agence à Metz

11, av. Robert Schuman 57000 METZ

Tél. 03 87 74 10 15

Photo composition : l'ami compo
Imprimerie Roto-Offset : 68170 Rixheim



Principaux associés :
Ass. Diff. Presse Chrét. Als. Lor.
Association Joseph Guerber

Directeur de la publication :
Bernard DECK

Le texte des annonces
doit parvenir à nos bureaux
au plus tard
le mardi matin.
Notre journal est habilité par
arrêté préfectoral à publier
les annonces légales
en Alsace et en Moselle.



Obernai / Au festival de musique de chambre

Les bienfaits de la musique

■ Un riche bouquet de prestations de haute tenue et une hellénique idée d'unité des arts régissent la seconde édition du festival.

Jeudi soir, les chambristes ont pris possession de l'hôtel de ville. Annoncée comme concert des bienfaiteurs, la soirée à la salle Renaissance s'est finalement ouverte au public, pour le plus grand bonheur des mélomanes et des artistes. En guise d'introduction, la *Supplique* de Karol Beffa instaurait le climat d'une profonde émotion, exprimée dans un langage tout à fait tonal, classique dirait-on. Geneviève Laurenceau a donné la forme à ce récit dont elle est dédicataire, une interprétation marquée par la sensibilité et pureté du son.

Maîtresse des lieux pendant cette semaine, elle a souhaité la bienvenue aux festivaliers et sponsors, annonçant les événements à venir. Le *Dialogo* de G. Ligeti pour violoncelle seul touchait les cordes graves en alternance avec les harmoniques, dans un défi de dualité que releva avec succès Justine Laurenceau. Les deux sœurs donneront plus tard une époustouflante version de la *Passacaille* de Haendel/Halvorsen.

Place ensuite à Karol Beffa pour une série d'improvisations au piano. Parmi les thèmes proposés par le public prévalaient les brèves citations littéraires, mais il y avait aussi une demande



Tantôt modernes, tantôt classiques, des improvisations aussi pour la danseuse Caroline Lemièrre, lors du concert des bienfaiteurs. (Photo DNA-JP Kaiser)

plus précise, celle d'une fugue sur le nom de B-E-F-F-A, une tâche difficile dont le compositeur, reconnu et énormément joué cette dernière décennie, s'est acquitté, sourire aux lèvres !

Un programme titanesque

L'idée de la création spontanée, devant le public, animait également la danseuse Caroline Lemièrre, illustrant dans un style moderne les pièces contemporaines et prenant l'allure classique dans un Elgar ou un Bartok. Après les « tubes » de Khatchaturian et Brahms, l'*Élégie* de Glinka s'est posée calmement, telle la dernière touche du peintre.

Pour la soirée de vendredi, c'est à la salle des fêtes qu'on retrouvait la même danseuse, en compagnie d'un virtuose phénoménal, dans un programme titanesque. Jean-Frédéric Neuburger, marquant l'anniversaire Liszt, avait commencé par la transcription l'ouverture de Tannhäuser de Wagner.

Un son symphonique soigné, couleurs et maîtrise caractérisant son jeu. Trois Études de Ligeti avec la chorégraphie improvisée de Caroline Lemièrre, cheveux en *Désordre* (un des titres) et la danse autour du piano ont créé un cadre unique, où les *Danseuses* de Degas et *La Valse* de Ravel mélan-

geaient ses impressions.

La *Pavane pour une infante défunte* constituait accalmie avant l'orageux final ; de la composition propre du pianiste, au titre évocateur *Mal-doror* à la *Méphisto-Polka*, une sorte de danse fantomatique, sourire sardonique et diable dans la peau !

Enfin, les deux *Rhapsodies hongroises* ont balayé les apparences dans un déchaînement de technique transcendante, un volcan de passion animait l'immense piano.

En bis, le deuxième des *Préludes* de Gershwin suspendait la blue note au milieu des volutes chorégraphiques de la danseuse.

Jean Tavernier

DNA / Obernai

► Dans ce cahier, toutes les sorties du dimanche dans le plémont des Vosges

Dimanche 31 juillet 2011

En relief

OBERNAI / FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE

Le programme du jour



L'accordéoniste Vincent Peirani partage l'affiche avec François Salque. (-)

Au programme du festival de musique de chambre d'Obernai aujourd'hui :

□ À 20 h. « Rhapsodie au clair de lune » Œuvres de Django Reinhardt, Popper, Miennel, Salque, Peirani...

François Salque (violoncelle), Vincent Peirani (accordéon)

Au théâtre de verdure, au domaine de la Léonardsau. En cas d'intempérie, le concert aura lieu à la salle des fêtes d'Obernai. Possibilité de réserver une place dans le bus Pass'O affrété pour l'occasion et qui fera la navette Obernai-Léonardsau. Renseignements à l'office de tourisme d'Obernai.

□ **Réservations.** À l'office du tourisme d'Obernai, ☎ 03 88 95 64 13, ot@obernai.fr, en caisse du soir, avant chaque concert dès 19 h. Renseignements : www.festival-musiqueobernai.com

Fest Obernai 31 07 11

Du 27 juillet au 30 août

Du 27 juillet au 3 août, Obernai accueille la deuxième édition du Festival de Musique de chambre placé sous la direction artistique de Geneviève Laurenceau, native d'Obernai et premier violon super-soliste de l'orchestre national du Capitole de Toulouse.

Le dimanche 31 juillet à 20h, dans le cadre somptueux de la Léonardsau, jazz, classique et musique du monde s'entrecroiseront dans ce concert inédit aux couleurs traditionnelles, nostalgiques et enflammées, fruit d'une rencontre entre deux musiciens d'exception venant d'univers différents : François Salque, violoncelle et Vincent Peirani, accordéon.

Tarif : 20 €

Tarif réduit : 12 €

Pass 6 concerts : 100 €

Pass 3 concerts : 54 €



INFORMATIONS MUSICALES LOCALES
4h45 / 9h05 / 13h25 / 17h45 / 0h10

90.4 COLMAR *98.8* SELESTAT
96.6 STRASBOURG
www.accent4.com

Obernai / Festival de musique de chambre

Des mots qui sonnent

Tendre des ponts entre la musique et les autres formes d'art. Depuis le premier jour du festival de musique de chambre, Geneviève Laurenceau s'y emploie. Coup d'œil demain du côté de la littérature, avec un programme taillé sur mesure autour du chef-d'œuvre de Proust : « À la recherche du temps perdu ».



Par sa sensibilité et sa musicalité, l'œuvre de Proust a bouleversé Geneviève Laurenceau. (Photo DNA)

■ Des mots qui répondent à des notes et vice-versa. Voilà qui augure d'un moment particulièrement fort demain, à 20 h, à la synagogue d'Obernai. D'autant plus fort que l'on touche à une corde très sensible chez deux des protagonistes du concert : la violoniste Geneviève Laurenceau et l'acteur Didier Sandre.

Parler de musique au comédien et de littérature à la violoniste, c'est toucher à leur histoire personnelle. « *La littérature a toujours fait partie de mon univers, avoue la violoniste. J'ai un rapport très intime avec les livres.* » À tel point que le désir de création se manifesterait plutôt à travers des mots. « *C'est une forme d'art qui m'est très chère. Si je n'avais pas fait de musique, j'aurais vraiment aimé faire une carrière dans les lettres.* »

« Dans ma prochaine vie, j'aimerais avoir le talent et le courage pour devenir musicien »

Même sentiment pour Didier Sandre. « *Mes premières émotions artistiques ont été pour de la musique, confie le comédien. Ma mère était une musicienne amateur et tous ses enfants ont été inscrits à l'école de*

musique. J'ai donc fait du piano et de l'orgue étant ado. Une fois commencé le théâtre, j'ai renié tout ça pour me construire. »

Puis est venu le temps de la « *réconciliation intime* ». La musique le rattrape et enrichit sa carrière.

Capable de lire une partition autant que des mots, l'acteur est souvent demandé pour occuper le rôle de narrateur. Avec toujours l'impression d'être « *un instrument de musique un peu particulier* ». « *Je ne regrette pas d'avoir fait du théâtre, mais dans ma prochaine vie, j'aimerais avoir le talent et le courage pour devenir musicien. Dans ma loge, j'ai toujours de la musique. Je ne peux pas m'en passer.* »

Amateur d'Amy Winehouse, attentif au slam et imprégné de chanson française, Didier Sandre est aussi un amoureux de musique classique. « *Je ne me vois pas faire un spectacle avec des rappeurs ou des jazzmen, mais je trouve important d'élargir son oreille. Je suis évidemment attiré par les grands compositeurs qui nous font aller là où on n'imagine pas. Mais mon histoire familiale me fait revenir à Bach.* »

C'est avec grande gourmandise que Geneviève

Laurenceau parle aussi de littérature. « *J'aime beaucoup lire dans le train et en fin de journée. La littérature a chez moi un pouvoir de faire voyager, de se mettre dans la peau d'un autre. Je me souviens d'un livre de Stephen King qui m'a terrifiée pendant une certaine période. C'était vraiment une peur physique.* »

« Je me sentais inspirée par les mots de Proust »

La musicienne obernoise cite dans son Panthéon d'écrivains Gustave Flaubert, Thomas Mann ou encore Simone de Beauvoir. « *Il y a un avant et un après Simone de Beauvoir. Son désir de liberté et sa façon de vivre sa vie m'ont complètement fascinée. Mann et Flaubert sont des écrivains qui ont vraiment su sonder l'âme humaine. Cela retentit en moi de façon profonde.* »

Puis, il y a Marcel Proust et la puissance de son écriture. « *Je l'ai lu à 12-13 ans, mais ce n'était pas le moment. J'étais trop jeune. Quand j'ai relu « À la recherche du temps perdu » en entier, ça m'a bouleversée. Proust parle toujours de musique dans son œuvre. C'était vraiment un écrivain sensible à toute forme d'expression humaine. Je me sens en phase. Je*

me souviens d'un concert donné pendant que je lisais le livre. Je me sentais inspirée par ses mots. »

La violoniste s'attend à une émotion comparable à la synagogue. « *Je mettrai les mots entendus sur la musique. J'espère que pour Didier Sandre, les notes seront aussi une force d'inspiration.* » Pour le comédien, le dialogue artistique est primordial. « *Cette association doit avoir un sens. Sinon, Geneviève Laurenceau et le pianiste David Bismuth peuvent jouer sans moi. Il faut que ce soit un ensemble, pour s'enrichir les uns les autres.* »

L'interprétation de la sonate pour piano et violon qui a inspiré Proust pour sa sonate de Vinteuil, les textes qui décrivent l'émotion de Swann en écoutant l'œuvre ; demain, littérature et musique vont s'entremêler. Des mots comme un prolongement de l'émotion musicale.

Amandine Hyver

► **Demain.** Concert « A la recherche du temps perdu », à 20 h à la synagogue. Avec Didier Sandre (soliste récitant), David Bismuth (piano) et Geneviève Laurenceau (violon). Œuvres de Proust, Franck, Debussy, Chopin... Renseignements sur www.festivalmusiqueobernai.com

Fest Obernai 30 07 11

Du 27.07 au 29.07.

Du 27 juillet au 3 août, Obernai accueille la deuxième édition du Festival de Musique de chambre placé sous la direction artistique de Geneviève Laurenceau, native d'Obernai et premier violon super-soliste de l'orchestre national du Capitole de Toulouse

Mezzo-soprano sacrée cette année aux Victoires de la musique, la grande Karine Deshayes vient nous envoûter de sa voix chaleureuse et profonde, dans un programme de mélodies françaises signées Fauré, Poulenc, Saint-Saëns, Gounod, Berlioz.

Accompagnée par le pianiste Johan Farjot, Karine Deshayes se produira le samedi 30 juillet à 20h à la Salle des Fêtes d'Obernai.

Tarif : 20 €

Tarif réduit : 12 €

Pass 6 concerts : 100 €

Pass 3 concerts : 54 €



INFORMATIONS MUSICALES LOCALES
4h45 / 9h05 / 13h25 / 17h45 / 0h10

90.4 COLMAR 98.8 SELESTAT
96.6 STRASBOURG
www.accent4.com

Obernai / Festival de musique de chambre

Hommage au chant

Coup d'envoi de la seconde édition d'un ambitieux festival qui entend bien transformer l'essai réussi l'an dernier. Et hommage, parfois paradoxal, au chant humain.

■ Fondatrice et présidente du Festival d'Obernai, la violoniste Geneviève Laurenceau est une interprète internationale qui, dans les lieux de son enfance, sait accueillir son monde avec un naturel désarmant. Conquis d'avance, le public obernois a retrouvé avec un bonheur manifeste l'éblouissante virtuose et vraie musicienne en mesure de s'entourer de ses pairs au cours de soirées dosant adroitement le brio spectaculaire et la densité musicale. Chaque concert a son fil conducteur. L'ouverture de mercredi par exemple se présentait comme un hommage au chant, source de toute expression instrumentale.

Une conviction que rappelle la violoniste avant d'attaquer, en compagnie du pianiste Jean-Frédéric Neuburger, la célèbre *Fantaisie sur des airs de Carmen*, salve de feux d'artifice inspirés à Sarasate par les tubes de l'opéra de Bizet et succession d'exploits acrobatiques où les dansants jeux de double corde et autres bonds de registres sont la moindre des exigences.

Impossible rencontre de deux univers

Manière certes un peu paradoxale de saluer la vocalité que cette étincelante démonstration instrumentale, mais c'est un fait que Geneviève Laurenceau jusque dans les plus redoutables sauts périlleux ne cessa jamais de chanter, avec charme et panache à la fois.

Il est vrai que c'est une bénédiction de répondre à un partenaire comme



Une interprétation instrumentale qui paradoxalement ne cesse de chanter... (Photo DNA)

Neuburger, capable de transcender l'accompagnement le plus fonctionnel. Et l'on est carrément sidéré par lui lorsque l'oeuvre met à égalité de bravoure les deux membres du duo, telles les variations écrites pour violoncelle et piano par Mario Castelnuovo-Tedesco sur le « Figaro-ci » du *Barbier de Séville*. L'auteur de concertos plutôt académiques pour la guitare ou le violon y montre une surprenante invention rythmique et harmonique où la violoncelliste Gemma Rosefield, déjouant toutes les embûches, déploie une sonorité émouvante comme une aria de contralto.

Et le chant alors, d'où vient-il? Des oiseaux, paraît-il. De là ce soir la

présence gazouillante, ululante ou jacassante de Jean Boucault et Johnny Rasse, « chanteurs d'oiseaux » dont le ramage buccal en remonte à la gent ailée dans un drôle d'affrontement débuisquant une agressivité foncière. Leur improvisation en compagnie d'un inventif piano réussit l'impossible rencontre de deux univers, rêvée aussi par le violoncelle de Gemma Rosefield dans le traditionnel Chant des oiseaux que célébra Casals.

Celui qui fit entrer le chant dans le cahier des charges du piano romantique étant Mendelssohn, il convenait assez de terminer par lui. Quelques-unes des *Romances sans paroles* - titre significatif trouvé par

Fanny la soeur chérie - furent jouées avec une belle fluidité par Jean-Frédéric Neuburger. Et l'on retrouva celui-ci dialoguant avec Geneviève Laurenceau et Gemma Rosefield dans un Trio en ré mineur plein de verve et de sève. Là où, en raison de la supposée « danse d'elfes » du Scherzò, certains sont tentés par une atmosphère fantomatique, la légèreté qui régna ici fut toute de muscle et de vigueur juvénile. Et parla au public comme tout romantisme authentique.

Christian Fruchart

Ce soir à 20h, Salle des Fêtes, Jean-Frédéric Neuburger est en duo avec Caroline Lemièrre, danse, dans Liszt, Ligeti, Ravel et Neuburger.

Le programme du jour

Au programme du festival de musique de chambre d'Obernai aujourd'hui :

□ 18 h 30-19 h. Avant-concert : présentation du concert « Mephisto-Valse », par Pauline Lambert. Maison de la musique et des associations. Entrée libre.

□ 20 h. Mephisto Valse. Oeuvres de Neuberger, Liszt, Ravel... Avec Jean-Frédéric Neuberger (piano), Caroline Lemièrè (danse). A la salle des fêtes.

□ Réservations. A l'office du tourisme d'Obernai, ☎ 03 88 95 64 13, ot@obernai.fr, en caisse du



Jean-Frédéric Neuberger, en concert ce soir aux côtés de la danseuse Caroline Lemièrè. (-)

soir, avant chaque concert dès 19 h. Renseignements : www.festivalmusiqueobernai.com

DNA / Obernai

Obernai / Festival de musique de chambre

Le pianiste joue au cinéma

■ Ca peut ressembler à un divertissement, mais c'est de l'art à double face : l'accompagnement du cinéma muet par un pianiste de talent.

Comme à l'ancienne : c'est un film muet qui passe à l'écran. Un musicien l'accompagne. Hier après-midi, l'un des volets originaux du festival de musique de chambre d'Obernai était proposé à la salle Renaissance de la mairie, avec la projection du film *Le journal d'une fille perdue*.

Pourquoi du cinéma muet ? Parce que le genre n'existe pas sans son complément indispensable : la musique. Et comme on est dans un festival de musique...

On est en plein dans le film expressionniste. Les acteurs du cinéma muet forcent les traits, les gestes. Et ce d'autant plus avec le genre expressionniste, qui pousse loin les symboles, les valeurs, pour livrer au final des messages à faire porter par une musique à leur mesure. *Le journal d'une fille perdue* est une œuvre de l'Allemand Georg Willem Pabst, sorti en 1929. On suit le chemin erratique de l'héroïne, incarnée par la belle Louise Brooks. L'an dernier, le festival avait servi



Karol Beffa, invité du festival, dans l'art difficile de pianiste de cinéma. (Photo DNA — Claude Robinet)

dans le même genre expressionniste un autre film mythique du réalisateur allemand Murnau, *L'Aurore*. Même force des images, et même force du piano. Car après Pabst après Louise Brooks, il s'agirait quand même de ne pas oublier le héros du jour, bien actuel celui-là, l'artiste. C'est encore Karol Beffa

qui se colle à ce rôle difficile qui consiste à faire parler les personnages muets. Sans jamais lasser, sans jamais tomber dans le répétitif, en presque deux heures de travail au clavier. Et sans entracte, encore ! N'est-ce pas ingrat, Monsieur Beffa, ce rôle de pianiste de cinéma, quand on a votre talent ? On se

fait oublier et c'est le cinéaste qui tire les marrons du feu ? « *Le principal, c'est que le public sorte avec l'idée d'avoir vu un bon film, pas d'avoir entendu une bonne musique* » répond modestement le pianiste. Qui retrouvera sous peu, de toute façon, le devant de la scène dans ce festival.

Claude Robinet

Fest Obernai 29 07 11
Du 25 07 au 27 07

Du 27 juillet au 3 août, Obernai accueille la deuxième édition du Festival de Musique de chambre placé sous la direction artistique de Geneviève Laurenceau, native d'Obernai et premier violon super-soliste de l'orchestre national du Capitole de Toulouse.

Méphisto Valse, tel sera le thème du deuxième concert, le vendredi 29 juillet à 20h à la Salle des Fêtes, qui réunira le pianiste Jean-Frédéric Neuburger, et Caroline Lemièrre, danse. La rencontre d'un pianiste phénoménal touché par la grâce d'une muse. Le duo nous entraînera dans une danse endiablée et brillante, tendre et charmeuse, pour notre plus grand plaisir. A leur programme, des pages de Wagner, Liszt, Ligeti, Ravel et Neuburger.

Tarif : 20 €

Tarif réduit : 12 €

Pass 6 concerts : 100 €

Pass 3 concerts : 54 €

ACCENT


INFORMATIONS MUSICALES LOCALES
4h45 / 9h05 / 13h25 / 17h45 / 0h10

90.4 COLMAR *98.8* SELESTAT
96.6 STRASBOURG
www.accent4.com

DNA / Obernai

En relief

OBERNAI / FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE

Le programme du jour

Le festival de musique de chambre d'Obernai se poursuit aujourd'hui avec trois rendez-vous.

□ 15 h : Improvisation au piano par Karol Beffa sur le film « Le Journal d'une fille perdue » de G. W. Pabst. Salle Renaissance, hôtel de ville. Entrée libre

□ 18 h 30 : Portrait de Karol Beffa par Pauline Lambert. Salle Renaissance. Entrée libre.

□ 20 h : Concert des bienfaiteurs, ouvert aux membres bienfaiteurs et au public. Karol Beffa (piano), Geneviève Laurenceau (violon), Justine Laurenceau (violoncelle), Caroline Lemièrre (danse). Dans la salle Renaissance.

Oeuvres de Beffa, Rachmaninov, Elgar, Ligeti, Brahms...

Concert suivi d'un cocktail (facultatif) Entrée : 20 €



Caroline Lemièrre danse ce soir dans la salle Renaissance. (-)

(concert) et 10 €(cocktail).

► Réservations A l'office du tourisme d'Obernai.

☎ 03 88 95 64 13, ot@obernai.fr, en caisse du soir, avant chaque concert des 19 h

Renseignements :

www.festivalmusiqueobernai.com

Un duo de maîtres chanteurs

C'est par un hommage aux premières formes musicales que le festival de musique de chambre d'Obernai ouvre ses portes. Ce soir, deux drôles d'oiseaux, Jean Boucault et Johnny Rasse, vont apporter leur fantaisie pour sublimer des airs d'opéra de Bizet ou Rossini.

■ Il y a des métiers qui, à leur simple évocation, font rêver. Cosmonautes, pompiers, acteurs de cinéma et chanteurs d'oiseaux. Jean Boucault et Johnny Rasse en sont. Ils seront ce soir en ouverture du festival de musique de chambre d'Obernai, aux côtés de la violoniste Geneviève Laurenceau, de la violoncelliste Gemma Rosefield et du pianiste Jean-Frédéric Neuburger.

Devenir chanteur d'oiseaux relève du miracle. Il apparaît à Jean Boucault à l'âge de sept ans, sur le retour de l'école, du côté de la Baie de Somme. « Tous les soirs, je passais à côté de goélands argentés qui étaient posés sur la plage, se souvient Jean Boucault. Un jour, quand les oiseaux m'ont survolé, j'ai imité leur cri, ils m'ont répondu et ont fait demi-tour. Je me suis alors dit que je possédais un don. » D'autant qu'aucune prédisposition familiale ne l'encourageait dans cette voie. « J'ai plutôt cassé les oreilles de mes parents jusqu'à 21 ans », sourit le Picard. Deux mois plus loin, un autre



Johnny Rasse et Jean Boucault étaient voisins dans un petit village de la Baie de Somme. Après avoir été concurrents dans les concours, ils ont fait équipe pour chanter. (-)

jeune garçon, Johnny Rasse, est sur la même longueur d'ondes.

Toujours bien classés dans les concours d'imitation, les deux copains sont d'abord en concurrence. Avant de faire équipe et de partager leur talent au public. « En parallèle de nos études d'ingénieur, nous étions des demandeurs de concerts et de spectacles. Tellement que nous n'avions plus de temps pour

travailler les examens. » Ils réussissent tout de même à décrocher leur diplôme.

Mais l'appel des oiseaux est plus fort. « On a décidé d'arrêter les concours du meilleur imitateur du merle noir. On voulait devenir professionnels dans l'utilisation du chant d'oiseau comme d'un matériel musical », précise Jean Boucault. Mais tout est à faire. « Il n'y a pas d'équivalents. Personne n'a fait la trace. »

L'apprentissage consiste donc à se promener, écouter et retenir le chant des oiseaux. Il consiste aussi à manier son corps et sa voix pour assimiler les différentes tessitures. Si certains chants ont disparu au moment de la mue, d'autres sont trop difficiles à imiter, comme le phragmite des joncs, trop rapide. Les chants préférés de Jean Boucault : ceux des oiseaux migrateurs. « Me

manquent le temps ». Jean Boucault et Johnny Rasse ont aujourd'hui respectivement 32 et 30 ans. Les années passent, le plaisir reste intact. « Nous avons toujours l'envie de trouver de nouveaux chants et de nouvelles pistes de travail. Très peu de personnes peuvent dire qu'ils ont fait de leur jeu d'enfant leur moyen de subsistance. On se sent chanceux. Dès le réveil, je siffle toujours. »

« L'oiseau est un thème central de l'humanité »

Passés maîtres dans l'art de l'imitation, les maîtres chanteurs ont définitivement pris leur envol. « Imiter les oiseaux, on sait faire. On a travaillé des milliers d'heures pour ça. Maintenant, on veut aller plus loin dans la mise en scène, en association avec d'autres disciplines artistiques. » Théâtre, contes et musique se prêtent tout particulièrement aux chants d'oiseaux.

« L'oiseau est un thème central de l'humanité. Dans les fables, les contes, les mythes, les légendes, il y a toujours un oiseau. Et puis, son chant a toujours un pouvoir évocateur pour le public. Avec la musique classique, il apporte une harmonie et une complexité au spectacle. » Pour le concert de ce soir, Johnny Rasse et Jean Boucault ont répondu à l'invitation de Geneviève Laurenceau. Autour des œuvres de Bizet, Rossini ou Mendelssohn, ils feront surtout appel à leur sens de l'improvisation. « C'est un gros travail d'écoute. Il faut que se crée un ping-pong, une harmonie entre la musique et le chant. Si c'est pour faire comme sur un CD de musique d'ambiance, c'est nul. » Avec plusieurs centaines de chants d'oiseaux prêts à s'envoler de leur bouche, aucun risque.

Amandine Hyver

► Aujourd'hui. Concert « en Chant à... », à 20 h à la salle des fêtes d'Obernai. Réservations : office du tourisme,

03 88 95 64 13, ot@obernai.fr, en caisse du soir, avant chaque concert dès 19 h. Renseignements :

www.festivalmusiqueobernai.co

Fest Obernai 27 07 11
Du 20 07 au ~~27~~07 2011.

Du 27 juillet au 3 août, Obernai accueille la deuxième édition du Festival de Musique de chambre placé sous la direction artistique de Geneviève Laurenceau, native d'Obernai et premier violon super-soliste de l'orchestre national du Capitole de Toulouse.

Le concert d'ouverture du mercredi 27 juillet à 20h à la salle des Fêtes prendra cette année une forme d'hymne au chant, joué et improvisé, de l'opéra aux chants d'oiseaux : une association vivante et pleine de surprises, un spectacle de haute voltige.

Jean-Frédéric Neuburger, piano, Gemma Rosenfeld, violoncelle, Jean Boucault et Jonny Rasse, chanteurs d'oiseaux et Geneviève Laurenceau interpréteront des œuvres de Sarasate, Castelnuovo-Tedesco, Casals, Neuburger et Mendelssohn.

Concert d'ouverture du Festival de Musique de chambre d'Obernai, le mercredi 27 juillet à 20h à la salle des Fêtes d'Obernai.

Tarif : 20 €

Tarif réduit : 12 €

Pass 6 concerts : 100 €

Pass 3 concerts : 54 €



INFORMATIONS MUSICALES LOCALES
4h45 / 9h05 / 13h25 / 17h45 / 0h10

90.4 COLMAR 98.8 SELESTAT
96.6 STRASBOURG
www.accent4.com

DNA / Région

OBERNAI / FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE

Lever de rideau demain

Le festival de musique de chambre d'Obernai, porté par la violoniste Geneviève Laurenceau, ouvre ses portes demain au public.

Pour cette deuxième édition qui s'étire jusqu'au mercredi 3 août, le programme s'annonce ambitieux et attractif. La musique de chambre va cohabiter avec d'autres disciplines artistiques telles que la littérature, la danse ou même les chants d'oiseaux, à l'honneur lors du concert d'ouverture demain à 20 h à la salle des fêtes d'Obernai.

Rêvant d'un festival au plus proche du public, Geneviève Laurenceau a concocté une programmation incluant

notamment répétitions gratuites et avant-concert destinés à expliquer les œuvres jouées. A noter enfin le rendez-vous du dimanche 31 juillet.

Le concert « Rhapsodie au clair de lune » sera donné en plein-air, dans un cadre somptueux qui n'est autre que le théâtre de verdure du domaine de la Léonard-sau.

► Du 27 juillet au 3 août

Festival de musique de chambre à Obernai. Réservations: A l'office du tourisme d'Obernai, ☎ 03 88 95 64 13, ot@obernai.fr, en caisse du soir, avant chaque concert dès 19 h. Renseignements www.festivalmusiqueobernai.com

Obernai / Festival de musique de chambre

À l'heure des grands compositeurs et de la nature

Du 27 au 3 août, Obernai accueille la deuxième édition du festival de musique de chambre, organisé par l'association «Musique à Obernai».

■ Nichée sur les contreforts du massif vosgien au débouché du vallon de l'Ehn, Obernai accueille les amateurs de musique de chambre* du 27 juillet au 3 août.

Chanteurs d'oiseaux

L'association «Musique à Obernai» accueillera des joueurs de violon, violoncelle, piano et deux chanteurs d'oiseaux. Les spectateurs pourront écouter les chants de Jean Boucault qui viendra

exercer son don en Alsace. Une particularité qu'il a pu mettre en avant dans des pièces de théâtre ou des émissions radiophoniques et télévisuelles (émissions sur la nature, émissions de divertissement, journaux télévisés régionaux et nationaux).

« Les bijoux de la musique laissés par les plus grands »

Dans le même registre, il sera accompagné pas John-

ny Rasse.

Grâce aux différents orchestres présents, c'est tout simplement «*Le plaisir, pour l'auditeur aussi, de vivre au plus près les bijoux de la musique que nous ont laissés les plus grands compositeurs des siècles derniers, et la curiosité pour découvrir d'autres répertoires, répertoires, du duo à l'octuor, de la danse l'improvisation en passant par l'accordéon et les chants d'oiseaux...*», explique l'organisatrice du festi-

val Geneviève Laurenceau, sur le site internet de l'association.

M.M.

*Une œuvre de musique de chambre est une composition musicale dédiée à un petit ensemble de : cordes, vents, bois, cuivres, ou percussions, dont chaque partie est écrite pour un seul instrumentiste.

Billet en vente à l'office du tourisme d'Obernai. Contact : 03 88 95 64 13
www.festivalmusiqueobernai.com

En relief

Le programme du festival

☐ **Mercredi 27 juillet.** En CHANT é... avec Jean-Frédéric Neuburger (piano), Geneviève Laurenceau (violon), Gemma Rosefield (violoncelle), Jean Boucault et Johnny Rasse (chanteurs d'oiseaux). A 20 h, à la salle des fêtes.

☐ **Jeudi 28 juillet.** Concert des bienfaiteurs, ouvert aux membres bienfaiteurs et au public. Karol Beffa (piano), Geneviève Laurenceau (violon), Justine Laurenceau (violoncelle), Caroline Lemièrre (danse). A 20 h, dans la salle Renaissance. Concert suivi d'un cocktail.

☐ **Vendredi 29 juillet.** Méphisto Valse. Jean-Frédéric Neuburger (piano), Caroline Lemièrre (danse). A 20 h, à la salle des fêtes.

☐ **Samedi 30 juillet.** Une mezzo sinon rien ! Karine Deshayes (mezzo-soprano), Johan Farjot (piano), Geneviève Laurenceau (violon). A 20 h, à la salle des fêtes.

☐ **Dimanche 31 juillet.** Rhapsodie au clair de lune. François Salque (violoncelle), Vincent Peirani (accordéon). A 20 h, au théâtre de verdure, au domaine de la Léonardsau.

☐ **Lundi 1^{er} août.** A la recherche du temps perdu. Didier Sandre (soliste récitant), David Bismuth (piano), Geneviève Laurenceau (violon). A 20 h, à la synagogue.

☐ **Mercredi 3 août.** Sérénade. Geneviève Laurenceau (violon), Olivia Hughes (violon), Chiu-Jan Ying (violon), German Clavijo (alto), David Gaillard (alto), Yuri Zhislin (alto et violon), Gemma Rosefield (violoncelle), Justine Laurenceau (violoncelle). A 20 h, à la salle des fêtes.

☐ **Les à-côtés du festival.**
Jeudi 28 juillet. 15 h : Improvisation au piano par Karol Beffa sur le film « Le Journal d'une fille perdue » de G. W. Pabst. salle Renaissance, hôtel de Ville. Entrée libre. 18 h 30 : Portrait de Karol Beffa par Pauline Lambert. Salle Renaissance. Entrée libre.



Didier Sandre lira du Proust à la synagogue. (-)

Vendredi 29 juillet. 18 h 30-19 h : avant-concert : présentation du concert « Méphisto-Valse », par Pauline Lambert. Maison de la musique et des associations. Entrée libre.

Samedi 30 juillet. 18 h 30-19 h : avant-concert : présentation du concert « Une mezzo sinon rien », par Pauline Lambert. Maison de la musique et des associations. Entrée libre.

Lundi 1^{er} août. 18 h 30-19 h : avant-concert : présentation du concert « A la recherche du temps perdu », par Pauline Lambert. Maison de la musique et des associations. Entrée libre.

Mercredi 3 août. 18 h 30-19 h : Avant-concert : présentation du concert « Sérénade », par Pauline Lambert. Maison de la musique et des associations. Entrée libre.

A noter aussi des flasmobs dans les rues d'Obernai et les répétitions ouvertes au public dans la salle des fêtes et à l'école de musique.

☐ **Réservations.** A l'office du tourisme d'Obernai, ☎ 03 88 95 64 13, ot@obernai.fr, en caisse du soir, avant chaque concert dès 19 h. Renseignements : www.festivalmusiqueobernai.com

OBERNAI Festival de musique

De beaux ramages

Pour la seconde année Geneviève Laurenceau et son enthousiaste équipe embarquent leur public pour une semaine aimantée par la musique.

Quand on est un jeune festival qui n'a pas raté son coup d'envoi, la seconde édition est celle de l'affirmation d'un esprit, celle aussi où les affinités artistiques se dessinent plus fermement, encouragées par une première réussite.

À Obernai, si on cultive le grand répertoire de la musique de chambre en compagnie des interprètes les plus inspirants, la rigueur que suppose cette exigence n'exclut ni le sourire, ni la légèreté. Ni même l'amusement pur et simple, ni surtout la surprise des rencontres les plus insolites.

Le la de cette philosophie est donné dès le concert d'ouverture du 27 juillet, au terme duquel le Trio en ré mineur de Mendelssohn, chef d'œuvre de lyrisme et de grâce, sera joué par le pianiste Jean-Frédéric Neuburger, la violoniste Geneviève Laurenceau et la violoncelliste Gemma Rosefield.

Trois instrumentistes de même impressionnante stature qui auront auparavant grappillé dans Carmen et Le Barbier de Séville les fantasias à l'espagnole qu'en tirèrent Sarasate et Castelnuovo-Tedesco. Avec en guise de ponctuation puisqu'il s'agit de chant les roulades gazouillées par Jean Boucault et Johnny Rasse, « chanteurs d'oiseaux » professionnels.

Les duos qui suivront ne sont pas forcément de ceux que l'on



Parmi les musiciens jouant la *Sérénade*, le programme de clôture, l'altiste German Clavijo.

attend. Ainsi de la « *Mephisto Valse* » du 29, où le piano de Jean-Frédéric Neuburger dialoguera dans Ligeti, Ravel, Liszt et... Neuburger avec la danseuse Caroline Lemière. Un récital de mélodies françaises – Fauré, Poulenc, Saint-Saëns, Berlioz, Gounod – sera donné le 30 par la superbe mezzo Karine Deshayes qu'accompagnera le pianiste Johan Farjot.

Le festival, jusque-là accueilli à la Salle des Fêtes, se transportera le 31 au Théâtre de verdure de la Léonardsau pour une soirée où jazz, classique et musiques du monde s'invitent en bonne entente grâce au

violoncelle de François Salque et à l'accordéon de Vincent Peirani visitant rhapsodies et czardas. Et c'est à la Synagogue le 1^{er} août que le fascinant acteur Didier Sandre dira des textes de Proust, musique d'une prose mêlée à celle de Franck, Debussy et Chopin jouée par Geneviève Laurenceau et le pianiste David Bismuth.

Le 3 août retour à la bien nommée Salle des Fêtes où Geneviève, enfant chérie du pays, emmènera sept autres musiciens: Quintette de Boccherini, *Sérénade* pour trio de Dohnanyi, Octuor de Mendels-

sohn. On ne peut plus festif. Et tout cela n'est que l'épine dorsale d'un foisonnant événement, riche de visites, de stages et d'utiles conférences et avant-concerts.

On y mentionnera à tout le moins un accompagnement du film de Pabst *Le Journal d'une fille perdue* par Karol Beffa au piano et un très tentant Concert bienfaiteurs qui en appelle à la générosité bien placée. ■

CHRISTIAN FRUCHART

» Du 27 juillet au 3 août. Les concerts ont lieu à 20 h.
@ www.festivalmusique-obernai.com

Obernai / Festival de musique de chambre, du 27 juillet au 3 août

Garder le rythme

Après un baptême réussi, voilà déjà venu le temps de prouver. Un challenge que Geneviève Laurenceau entend bien relever avec la deuxième édition d'un festival de musique de chambre d'Obernai toujours aussi exigeant et passionné. Début des réjouissances mercredi.

■ D'Orange à Obernai, le mois de juillet de Geneviève Laurenceau s'écrit avec un grand O. Entre les deux cités où son cœur de musicienne vibre, il n'y a qu'un pas. « J'ai adoré l'atmosphère à Orange. C'est vraiment une ville qui vit au rythme des concerts. Il y a une ambiance particulière de festival d'été. C'est un peu ce que j'aimerais qu'il se passe à Obernai. »

Après avoir fait quatre concerts aux chorégies d'Orange — deux opéras et deux concerts symphoniques —, la violoniste a désormais les yeux rivés sur l'Alsace et le festival de musique de chambre d'Obernai (voir programme ci-contre). « L'aboutissement est proche, ce n'est pas le moment de caler, sourit le premier violon supersoliste de l'orchestre national du Capitole de Toulouse. Je me sens actuellement dans une période d'entre-deux qui n'est pas vraiment du repos. C'est la dernière ligne droite, où rien ne doit être laissé de côté, où il faut penser à tout pour que le festival soit fin prêt. » Préparation de ses concerts, organisation de l'accueil des artistes, des heures et lieux de répétitions... : l'investissement de Geneviève Laurenceau et de



Geneviève Laurenceau reste attachée à ce que le festival soit le plus ouvert possible à tous les publics. (DR — Photo Amélie Tcherniak)

son équipe d'une quinzaine de bénévoles est total, à trois jours de l'ouverture du festival.

Une nécessité pour retrouver l'engouement né lors de la première édition. « Je reste dans la droite ligne de l'an dernier : retrouver le même enthousiasme et proposer un festival qui ne soit pas classique. » Un objectif qui nécessite de recréer l'alchimie de 2010. Cela passe par un programme ambitieux, mêlant différentes disciplines artistiques — danse, littérature, chants d'oiseaux... — avec des artistes « de premier ordre ». Fidèle à ses valeurs d'amitié et de com-

plicité, le festival mettra à l'honneur des personnalités avec lesquelles Geneviève Laurenceau partage la scène : le pianiste Jean-Frédéric Neuburger, la mezzo-soprano Karine Deshayes... « Ils sont un peu comme moi : curieux, ouverts. Ils ont aussi une certaine idée de la musique. » Une musique au plus près du public. De tous les publics.

« Un festival se construit aussi autour de ses lieux de concerts »

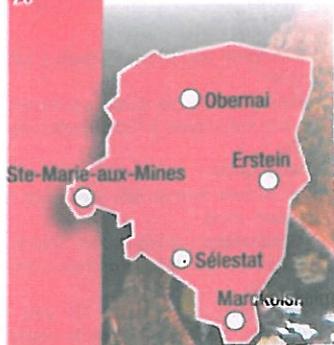
Les avant-concerts, les répétitions publiques, les concerts improvisés dans la rue

seront des portes d'entrée « pour partager ma passion. Le public doit être parti prenante. Il est invité à vivre avec les artistes au jour le jour. » Pour l'heure, le niveau des réservations — une bonne soixantaine par concert contre 50 l'an dernier à la même époque — augure « d'une belle année en terme de fréquentation. Je rêve qu'il y ait plus de monde qu'en 2010. »

Parmi ses autres espérances : que le concert à la Léonardsau soit un pari gagnant. « Un festival se construit aussi autour de ses lieux de concerts. Orange a un théâtre antique qui se prête très bien à l'art lyrique. A Obernai, je voudrais aussi un lieu fort. Je rêve que ce soit le théâtre de verdure à la Léonardsau. J'espère que ce nouveau lieu répondra aux attentes lors du concert du dimanche 31 juillet. »

Confiante dans la qualité du programme, Geneviève Laurenceau espère que l'édition 2011 du festival de musique de chambre ressemble tout simplement à ce qu'elle a imaginé. « J'ai encore besoin de ces quelques jours de préparatifs, mais je suis impatiente que cela commence. J'ai hâte de faire de la musique avec mes amis. »

Amandine Hyver



Obernai accueillera son désormais traditionnel festival de musique de chambre du 27 juillet au 3 août. (Photo archives DNA)

DU 27 JUILLET AU 3 AOÛT

• **Obernai** : «Festival de musique de chambre d'Obernai», dans différentes salles d'Obernai, à 20h. L'association «Musique de chambre à Obernai» réunissant Geneviève Laurenceau et ses amis, a pour vocation de réunir chaque été les meilleurs interprètes français et européens du moment, le temps d'une semaine de concerts dédiés à la musique de chambre. Mélomanes avertis ou visiteurs néophytes sont invités à goûter ce moment unique où la musique «est en train d'être fabriquée», depuis les répétitions ouvertes au public (salle des fêtes) jusqu'à l'aboutissement final du concert. Lundi 1er août : «A la recherche du temps perdu», à la synagogue. Mercredi 3 août : «Sérénade», à la salle des fêtes. Programme détaillé sur le site internet : www.festivalmusiqueobernai.com. Réservation et billetterie à l'office de tourisme et caisse du soir. Tarifs : 20€, réduit 12€, 3 concerts 54€, 6 concerts 100€.

Spectacles

à Nancy

n°278
Juillet-août
2011

ET ALENTOURS...

www.spectacles-publications.com

2^e festival de musique de chambre d'Obernai

Programme complet sur
www.festivalmusiqueobernai.com
festival.obernai@gmail.com
Du 27 juillet au 3 août

CONCERT D'OUVERTURE

JEAN-FRÉDÉRIC NEUBURGER, PIANO - GENEVIÈVE
LAURENCEAU, VIOLON - GEMMA ROSEFIELD,
VIOLONCELLE - JEAN BOUCAULT ET JOHNNY RASSE,
CHANTEURS D'OISEAUX

Sarasate, Mendelssohn...

SALLE DES FÊTES

20 h - Mercredi 27 juillet

JEAN-FRÉDÉRIC NEUBURGER, PIANO - CAROLINE LEMIERE, DANSE

Liszt, Neuberger...

SALLE DES FÊTES

20 h - Vendredi 29 juillet

KARINE DESHAYES, MEZZO- SOPRANO - JOHAN FARJOT, PIANO - GENEVIÈVE LAURENCEAU, VIOLON

Fauré, Poulenc, Berlioz...

SALLE DES FÊTES

20 h - Samedi 30 juillet

FRANÇOIS SALQUE, VIOLONCELLE - VINCENT PEIRANI, ACCORDEON

Popper, Salque, Peirani...

THÉÂTRE DE VERDURE

20 h - Dimanche 31 juillet

Du 27 juillet au 3 août 2011



2^{ème} Festival de Musique
de Chambre d'Obernai

Billets en vente à l'Office de Tourisme d'Obernai 03 83 95 64 13
www.festivalmusiqueobernai.com

DIDIER SANDRE, RÉCITANT DAVID BISMUTH, PIANO GENEVIÈVE LAURENCEAU, VIOLON

Proust associé à Franck,
Debussy...

SYNAGOGUE

20 h - Lundi 1er août



Didier sandre

CONCERT DE CLÔTURE

GENEVIÈVE LAURENCEAU, OLIVIA HUGHES, CHIU-JAN
YING, VIOLONS - GERMAN CLAVIJO, DAVID GAILLARD,
ALTOS - YURI ZHISLIN, ALTO ET VIOLON - GEMMA
ROSEFIELD, JUSTINE LAURENCEAU, VIOLONCELLES

Boccherini, Mendelssohn...

SALLE DES FÊTES

20 h - Mercredi 3 août

2^e festival de musique de chambre d'Obernai

Programme complet sur
www.festivalmusiqueobernai.com
festival.obernai@gmail.com
Du 27 juillet au 3 août

CONCERT D'OUVERTURE

JEAN-FRÉDÉRIC NEUBURGER, PIANO - GENEVIÈVE
LAURENCEAU, VIOLON - GEMMA ROSEFIELD
VIOLONCELLE - JEAN BOUCAULT ET JOHNNY RASSE
CHANTEURS D'OISEAUX

Sarasate, Mendelssohn...

SALLE DES FÊTES

20 h - Mercredi 27 juillet

JEAN-FRÉDÉRIC NEUBURGER, PIANO - CAROLINE LEMIERE, DANSE

Liszt, Neuberger

SALLE DES FÊTES

20 h - Vendredi 29 juillet

KARINE DESHAYES, MEZZO- SOPRANO - JOHAN FARJOT, PIANO - GENEVIÈVE LAURENCEAU, VIOLON

Faure, Poulenc, Berlioz...

SALLE DES FÊTES

20 h - Samedi 30 juillet

FRANÇOIS SALQUE, VIOLONCELLE - VINCENT PEIRANI, ACCORDEON

Popper, Salque, Peirani...

THÉÂTRE DE VERDURE

20 h - Dimanche 31 juillet

Du 27 juillet au 3 août 2011

2^{ème} Festival de Musique
de Chambre d'Obernai



Billets en vente à l'Office de Tourisme d'Obernai 03 88 55 64 13
www.festivalmusiqueobernai.com

DIDIER SANDRE, RÉCITANT DAVID BISMUTH, PIANO GENEVIÈVE LAURENCEAU, VIOLON

Proust associé à Franck, Debussy...

SYNAGOGUE

20 h - Lundi 1^{er} août

CONCERT DE CLÔTURE

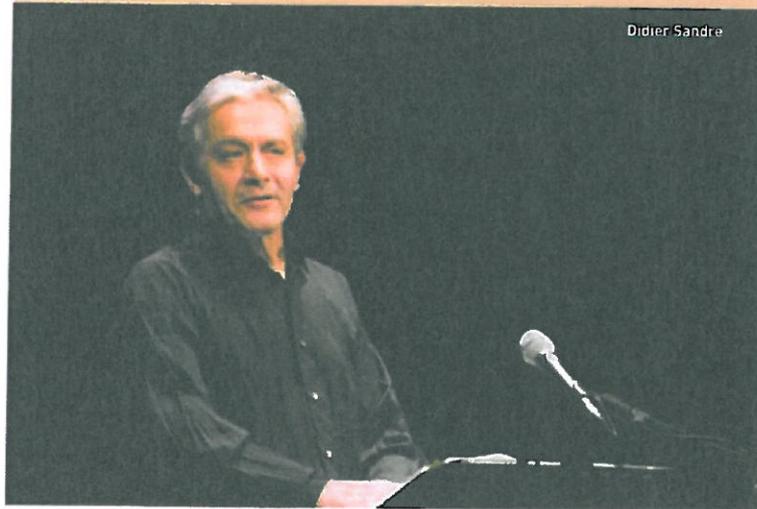
GENEVIÈVE LAURENCEAU, OLIVIA HUGHES, CHIU-JAN
YING, VIOLONS - GERMAN CLAVIJO, DAVID GAILLARD
ALTOS - YURI ZHISLIN, ALTO ET VIOLON - GEMMA
ROSEFIELD, JUSTINE LAURENCEAU, VIOLONCELLES

Boccherini, Mendelssohn...

SALLE DES FÊTES

20 h - Mercredi 3 août

Didier Sandre



Spectacles à Metz

n°232
Juillet-août
2011

ET ALENTOURS...

www.spectacles-publications.com

> Festival de musique de chambre à Obernai

Du 27 juillet au 3 août 2011



2^{ème} Festival de Musique de Chambre d'Obernai

Billets en vente à l'Office de Tourisme d'Obernai 03 88 95 64 13
www.festivalmusiqueobernai.com

Deuxième année: le Festival a déjà grandi.

Il propose six concerts, plus un concert dédié aux bienfaiteurs.

Et de nombreuses manifestations en « Entrée Libre »:

- Répétitions des musiciens à la salle des fêtes.
- Avant-concerts à La Maison de la Musique à 18h30 les 29 et 30 juillet, 1er et 3 août par Pauline Lambert.
- Improvisation au piano de Karol Beffa sur la projection du film muet « Le journal d'une fille perdue » de GW Pabst 27 juillet à 15h à l'Hôtel de Ville.
- Portrait du compositeur Karol Beffa à 18h, Hôtel de Ville, par Pauline Lambert.
- Quatre Visites Insolites de la région: 06 07 21 80 42.

- Stage de danses slaves pour tous âges: 03 88 95 40 57.

Au programme du Festival:

Le 27 juillet le pianiste Jean-Frédéric Neuburger (Sarasate, Mendelssohn... et improvisations) sera accompagné de deux chanteurs d'oiseaux et de deux « grandes » du violon et du violoncelle.

Le 28 juillet le compositeur Karol Beffa, la violoniste et présidente du Festival, Geneviève Laurenceau, la violoncelliste Justine Laurenceau et la danseuse Caroline Lemièrre offriront un concert-ballet aux bienfaiteurs (Ligeti, Elgar, Katchaturian, Beffa, Brahms...). Rens. 06 07 21 80 42.

Le 29 juillet, le pianiste Jean-Frédéric Neuburger aura une danseuse sur scène pour muse (Liszt, Ravel, Neuburger...).

Le 30 juillet, la mezzo soprano Karine Deshayes (Victoire de la musique classique 2011) chantera Fauré, Poulenc, Berlioz, Gounod...avec ses complices J. Farget, piano, et G. Laurenceau, violon.

Le 31 juillet dans le cadre magique de La Léonardsau, le duo F.Salque (violoncelle) et V.Peirani (accordéon) jouera des mélodies entre jazz et classique (mélodies slaves, Django Reinhardt...).

Le 1^{er} août l'acteur Didier Sandre dira un Proust amusé ou inspiré par la mer, entre piano, D.Bismuth, et violon, G.Laurenceau (Franck, Chopin, Debussy...) dans la Synagogue.

Le 3 août, concert final avec Boccherini, Mendelssohn... et huit instrumentistes à cordes.

Les concerts ont lieu à 20h, à la Salle des Fêtes d'Obernai, sauf 28 juillet (Hôtel de Ville), 31 juillet (Léonardsau, Théâtre de verdure, Bus Pass'O gratuit. Salle des Fêtes en cas de pluie), 1^{er} août (Synagogue).

Renseignements au 03 88 95 64 13

Vente des billets à l'Office de Tourisme d'Obernai - www.festivalmusiqueobernai.com

- Communiqué -

Live

Plus d'options

qobuz MAGAZINE



Informations pratiques

■ Dates : du 27 juillet 2011 au 3 août 2011

▼ Région : Alsace

Département : Bas-Rhin (67)

Ville : Obernai

Tél : 03.88.95.64.13

Site internet : www.festivalmusiqueobernai.com

27 juillet,

salle des fêtes, 20h : Sarasate, Fantaisie sur un thème de l'opéra Carmen de Bizet pour violon et Piano. Castelnuovo-Tedesco, Variations sur un thème de l'opéra Le Barbier de Séville de Rossini pour violoncelle et piano. Casals, Les Oiseaux. Improvisation de J.-F. Neuburger, J. Boucault, J. Rasse. Mendelssohn, Romances sans parole op. 62 nos 4, 5, 6, Trio n° 1. J.-F. Neuburger, G. Laurenceau, G. Rosefield, J. Boucault, J. Rasse

28 juillet,

salle Renaissance, 20h : concert réservé aux membres bienfaiteurs du festival. Beffa, Supplique, Improvisations au piano, piano et danse, Masques 1. Ligeti, Dialogo (avec improvisation dansée). Elgar, Salut d'amour, I Sospiri. Haendel/ Halvorsen, Passacaille. Bartok, Danses roumaines (avec improvisation dansée). Khatchaturian, Danse du sabre (avec improvisation dansée). Brahms, Danses hongroises nos 2 et 5 (avec improvisation dansée). K. Beffa, G. Laurenceau, J. Laurenceau, C. Lemièrre (danse)

29 juillet,

salle des fêtes, 20h : Wagner/Liszt, Ouverture de Tannhäuser. Ligeti, Trois Études : Désordre, Cordes à vide, Un automne à Varsovie. Ravel, Pavane pour une infante défunte, La Valse. Neuburger, Maldoror. Liszt, Méphisto-Polka, Au bord d'une source, Rhapsodies hongroises nos 13 et 16. J.-F. Neuburger, C. Lemièrre (danse)

30 juillet,

salle des fêtes, 20h : Fauré, La Bonne Chanson (extraits). Poulenc, Trois mélodies sur des textes de Louise de Vilmorin. Saint-Saëns, Violons dans le soir, Danse macabre. Berlioz, Nuits d'été (extraits). Gounod, Le Soir, Boléro. K. Deshayes, J. Farjot

31 juillet,

Théâtre de verdure, domaine de la Léonardsau, 20h : Popper, Rhapsodie hongroise op. 68. Schott/Salque/Peirani, Csárdás. Mienniel, Baïkal. Salque/Peirani/Strouk, Medley sur des thèmes roumains d'après des improvisations de Stéphane Grappelli. Peirani, Untitled Suite. Dolinova/Maratka, Csárdás III. Peirani/Mienniel, Armageddon (d'après un thème d'Astor Piazzolla). Reinhardt, Rythme futur. F. Salque, V. Peirani

1er août,

synagogue, 20h : Franck, Prélude pour piano, Sonate en la majeur. Debussy, Clair de lune pour violon et piano. Chopin, Valse en si mineur op. 69, Nocturne en do dièse mineur pour violon et piano. Paradis, Sicilienne pour violon et piano. Textes de Proust. D. Bismuth, G. Laurenceau, D. Sandre (réc)

3 août,

salle des fêtes, 20h : Boccherini, Quintette à cordes op. 30 n° 6. Dohnanyi, Sérénade pour trio à cordes. Mendelssohn, Octuor à cordes op. 20. G. Laurenceau, O. Hughes, C.-J. Ying, G. Clavijo, D. Gaillard, Y. Zhislin, G. Rosefield, J. Laurenceau

-  Rubrique : [FESTIVALS](#)
-  Contact : Pour contacter la rédaction de Qobuz, écrivez-nous à redaction@qobuz.com

✚ Lire aussi

- [Estivales de musique en Médoc](#) (publié le 24/05/2011 dans [FESTIVALS](#))
- [Estivales de musique en Médoc](#) (publié le 30/05/2011 dans [FESTIVALS](#))
- [Musique à l'Emperi](#) (publié le 11/05/2011 dans [FESTIVALS](#))

Note ★★★★★ 

Votre message:

Cet espace est réservé aux commentaires sur la musique. Pour tout problème technique, et afin que votre demande soit traitée personnellement et rapidement, contactez le support-client (lien "Nous contacter" en bas de page). Merci.

Prévisualiser

 ENVOYER

Soyez le premier à réagir
sur cet article !

LE COURRIER

N°27 mercredi 13 juillet 2011

S'BLATTEL
VOTRE HEBDO GRATUIT

lecourrier@gyss-imprimeur.fr

1^{ère} parution : 1893

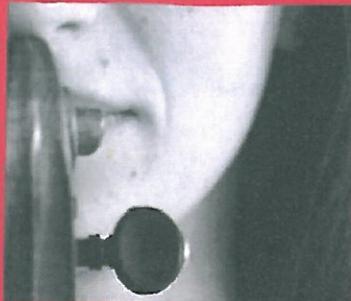
LE BILLET D'HUMEUR
PERMANENCES
LE SPORT
LES PETITES ANNONCES
EMPLOIS - IMMOBILIER

1 rue des Ateliers - BP27 OBERNAI - 67211 OBERNAI Cedex - Tél. 03 88 47 60 69 - Fax 03 88 47 60 63

Du 27 juillet au 3 août 2011



2^{ème} Festival de Musique
de Chambre d'Obernai



Renseignements et billetterie à l'Office du Tourisme 03 88 95 64 13

www.festivalmusiqueobernai.com



en CHANT é ...

Mercredi 27 juillet à 20h - Salle des Fêtes

- Jean-Frédéric Neuberger
- Geneviève Laurenceau
- Gemma Rosefield
- Jean Boucault et Johnny Rasse

Méphisto Valse

Vendredi 29 juillet à 20h - Salle des Fêtes

- Jean-Frédéric Neuberger
- Caroline Lemière

Une mezzo sinon rien !

Samedi 30 juillet à 20h - Salle des Fêtes

- Karine Deshayes
- Johan Farjot
- Geneviève Laurenceau

Rhapsodie au clair de lune

Dimanche 31 juillet à 20h
Domaine de La Léonardsau, Baersch.

Bus Pass'O gratuit d'Obernai.

Salle des Fêtes en cas de pluie

- François Salque
- Vincent Peirani

À la recherche du temps perdu

Lundi 1^{er} août à 20h - Synagogue

- Didier Sandre
- David Bismuth
- Geneviève Laurenceau

Sérénade

Mercredi 3 août à 20h - Salle des Fêtes

- Geneviève Laurenceau
- Olivia Hughes
- Chiu-Jan Ying
- German Clavijo
- David Gaillard
- Yuri Zhislin
- Gemma Rosefield
- Justine Laurenceau

Un été sans fausse note

L'Alsace n'a évidemment rien à voir avec le Sud de la France où la densité des festivals dédiés à la musique ancienne, baroque ou classique est presque aussi importante que celle des médailles qui ornaient la poitrine des généraux soviétiques sous Brejnev. Reste que la région se défend bien... Passage en revue des manifestations qui comptent, de Wissembourg à Masevaux.

Dans la région, l'épopée musicale la plus excitante de l'été se déroule dans le chef-lieu du Haut-Rhin : au fil des années, le Festival international de Colmar a en effet su construire sa personnalité et sa singularité sous la baguette experte de Vladimir Spivakov (voir encadré). Avant lui, un chef allemand, Karl Münchinger, était directeur artistique d'une manifestation qui se déroulait alors durant deux week-ends, en juin, sans connaître la même ampleur.

Dans la cour des grands

C'est à partir de 1989 et de l'arrivée du chef et violoniste russe que le festival prend son envol. Le secret de cette réus-

site ? Marianna Chelkova, coordinatrice musicale et artistique (et par ailleurs adjointe à la culture au Maire de Colmar) le décrit en quelques mots : « *Au cours de chaque édition, nous rendons hommage à une personnalité de l'histoire musicale et dressons son portrait artistique. Cette année, nous en avons retenu deux : la pianiste Marguerite Long et le violoniste Jacques Thibaud, devenus indissociables dans l'esprit du public en raison du Concours qu'ils ont fondé ensemble.* » Les 25 concerts du festival ressemblent ainsi à une image fragmentée des deux virtuoses : « *Rien n'est laissé au hasard, toutes les œuvres se répondent et sont choisies en fonction de l'axe du festival,*

en collaboration avec les artistes. Nous ne voulons pas de programmation d'opportunité. » Dans cet exigeant puzzle, où se mêlent pages symphoniques et pièce chambristes, se retrouvent évidemment les goûts artistiques des deux instrumentistes, les œuvres qu'ils ont le plus souvent enregistrées, mais aussi leurs affinités le plus secrètes. Une "soirée espagnole" (1^{er} juillet) évoquera, par exemple, les liens du duo avec de nombreux créateurs ibère (de Falla, Granados ou Albéniz) et la fascination qu'exerçait le pays sur les artistes français au début du XX^e siècle. Quant au casting, il est toujours un savant mélange de découvertes (Evgeny Kissin ou Vadim Repin firent leurs débuts français à Col



Festival de Colmar 2010 © Bernard Fruhinsh



Festival de Colmar 2010 © Bernard Frühholz

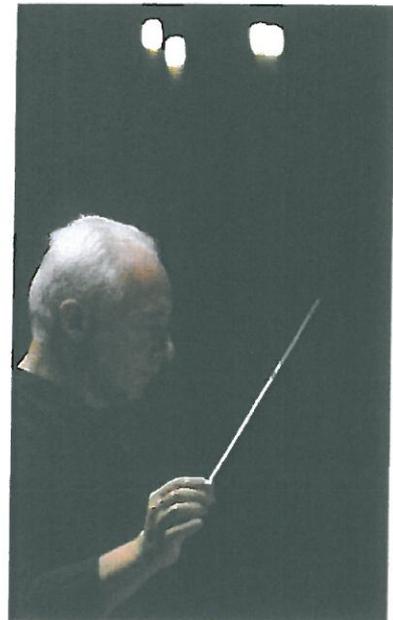
mar) et de vedettes du classique comme Marek Janowski, en concert cette année avec son Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin pour trois soirs (du 1^{er} au 3 juillet). Le choix colmarien paie : le taux de remplissage approche les 100% (soient 10 000 à 12 000 spectateurs par an) dans des salles charmantes à la jauge souvent réduite : Église Saint-Mathieu, Chapelle Saint-Pierre, Koifhus...

Au regard de son homologue colmarien, le Festival de Musique de Strasbourg, pourtant le plus ancien de France – il fut créé en 1932 – nous apparaît moins exaltant. S'il n'est cependant pas exact, comme le proclament certaines mauvaises langues, qu'il a perdu tout son lustre, admettons néanmoins que la manifestation qui a accueilli les plus grands musiciens (de David Oïstrakh à Herbert von Karajan, en passant

par Clara Haskil, Wilhelm Furtwängler ou Elisabeth Schwarzkopf) n'est pas sur une courbe ascendante. Exit l'opéra. Exit le concours de chant Barbara Hendricks... Mais on regrettera surtout une absence de fil directeur, la très banale célébration de Mahler (100^e anniversaire de la disparition) et Liszt (200^e anniversaire de la naissance) ne pouvant en faire figure. Cette 73^e édition connaîtra cependant de beaux instants musicaux avec la flamboyance de la mezzo Vivica Genaux (17 juin) où le très excitant duo entre le violoniste Renaud Capuçon et la pianiste Khatia Buniatishvili (20 juin). C'est déjà ça...

Explorations chambristes

La plupart des autres manifestations de la région sont dédiées à la musique de chambre. Notre coup de cœur ? Le Festival d'Obernai, dont c'est la ►►



Vladimir Spivakov, l'âme du festival de Colmar

Directeur artistique de la manifestation depuis 1989 – au point qu'on la surnomme souvent familièrement "Festival Spivakov" – le chef et violoniste russe (né en 1944) est également, depuis janvier 2003, directeur musical de l'Orchestre national philharmonique de Russie, phalange de très haut niveau que l'on retrouve logiquement souvent en Alsace. Chaque année, il réussit à dresser, de manière exigeante (et souvent surprenante), un passionnant portrait de personnalités musicales comme le légendaire pianiste russe Sviatoslav Richter (2009), le flûtiste Jean-Pierre Rampal (2002) ou encore le guitariste Andres Segovia (1994).

→ Festival International de Colmar, du 1^{er} au 14 juillet
03 89 20 68 97
www.festival-colmar.com



Musicalta, 2010

deuxième édition, porté par le dynamisme et le charme de la violoniste Geneviève Laurenceau (voir ci-dessous). Mais l'on ne saurait oublier Musicalta, événement atypique depuis 1996, à la fois festival et "académie classique", où viennent se perfectionner des étudiants du monde entier, qui transforme le pays de Rouffach en marmite bouillonnante de toutes les forces vives de la musique près d'un mois durant. Au programme (aussi agrémenté de quelques soirées symphoniques, avec l'OSM notamment) voisinent les classiques du répertoire, des incursions contemporaines et des "parenthèses" jazz ou hip-hop. Plus calme seront les festivals de Wissembourg qui met le quatuor à

cordes à l'honneur (avec cinq formations de niveau international, dont le Quatuor Szymanowski) et le pionnier (né dans les années 1960) Festival aux chandelles de Saint-Marie-aux-Mines organisé, le temps de trois week-ends d'août, dans le gracieux cadre de l'Église de Saint-Pierre-sur-l'Hâte. Elle accueillera notamment le pianiste Jean-Marc Luisada (19 août), pour un attendu récital.

Des spécialistes

Finissons avec deux manifestations centrées, l'une, sur une époque, l'autre, sur un instrument. Voix et Route Romane nous entraîne au cœur du Moyen-Âge avec pour thématique "Histoires de femmes" :



© Yvan Schwendtsch

Geneviève Laurenceau, les crépitements du violon

Native de Strasbourg, celle qui est aujourd'hui (et depuis 2007) premier violon supersoliste de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, a eu le désir de réunir sa "tribu artistique" dans la cité où elle a grandi. Le Festival de musique de chambre d'Obernai est né de là : « J'ai eu envie également de créer des passerelles entre les arts » explique-t-elle. Danse ou littérature (avec une excitante soirée musique & lecture autour de Proust, le 1^{er} août) sont en

dans les hauts lieux romans de la région, de Rosheim à Ottmarsheim, seront célébrées les noces des notes et de la pierre avec cette année, en prélude, une découverte surprenante du Haut-Koenigsbourg (9 juillet). À Masevaux, c'est d'orgue qu'il sera question avec la 35^e édition d'un festival qui reviendra sur la figure de Jehan Alain (1911-1940)... sans négliger les piliers du répertoire, Bach en tête, « l'Alpha et l'Oméga de la musique, sans qui, les compositeurs retenus dans les programmes proposés n'auraient existé » pour Pierre Chevreau, directeur artistique du festival. ■

Texte : Hervé Lévy

→ Festival de musique de Strasbourg, jusqu'au 24 juin www.festival-strasbourg.com

→ Musicalta, du 22 juillet au 9 août - www.musicalta.com

→ Festival de musique de Wissembourg, du 25 août au 3 septembre www.wissembourg-festival.com

→ Festival aux chandelles, du 12 au 27 août www.festivalauxchandelles.fr

→ Festival d'orgue de Masevaux, du 24 juillet au 3 septembre www.festivalorguemasevaux.com

→ Voix et Route romane, du 3 au 24 septembre www.voix-romane.com

effet conviées... ainsi que des virtuoses de premier plan comme le pianiste et compositeur Karol Beffa ou le violoncelliste François Salque. Une semaine durant, tout Obernai vibrera, pour la deuxième année de suite, au rythme de la musique de chambre. Tout cela est charmant, excitant, rafraîchissant...

→ Festival de musique de chambre d'Obernai, du 27 juillet au 3 août - 03 88 95 64 13 www.festivalmusiqueobernai.com

LE COURRIER

N°24 jeudi 23 juin 2011

S'BLATTEL

lecourrier@gyss-imprimeur.fr

1^{ère} parution : 1893

PERMANENCES
LE SPORT
LES PETITES ANNONCES
EMPLOIS - IMMOBILIER

VOTRE HEBDO GRATUIT

1 rue des Ateliers - BP27 OBERNAI - 67211 OBERNAI Cedex - Tél. 03 88 47 60 69 - Fax 03 88 47 60 63

OBERNAI

> Festival de Musique de Chambre

Du 27 juillet au 3 août 2011



2^{ème} Festival de Musique
de Chambre d'Obernai

Billets en vente à l'Office de Tourisme d'Obernai 03 88 95 64 13
www.festivalmusiqueobernai.com

Le Festival 2011 s'ouvrira à nouveau sous le signe du Talent et de l'Amitié.

Les artistes prestigieux que sont les pianistes Jean-Frédérique Neuburger et Johan Farjot, le compositeur Karol Beffa, la mezzo-soprano Karine Deshayes, le comédien Didier Sandre, les violoncellistes Gemma Rosefield et Justine Laurenceau, et les autres artistes présents, ont tous des liens forts avec la violoniste Geneviève Laurenceau qui est l'âme de ce festival. C'est pourquoi la passion de la musique sera toujours là. Elle vous ouvre ses portes du 27 juillet au 3 août ! Avec des passerelles vers la littérature: Didier Sandre disant Proust, avec piano et violon, à la Synagogue. Ou vers la danse: le pianiste Jean-Frédéric Neuburger

accompagné d'une muse danseuse, à la salle des fêtes. Des styles différents: des mélodies françaises chantées par la grande Karine Deshayes à la salle des fêtes, ou des musiques d'Europe de l'Est jouées en plein air à La Léonardsau par un duo violoncelle-accordéon classique. Des époques différentes: de Boccherini... à Karol Beffa et Jean -Frédérique Neuburger qui joueront eux-mêmes leurs propres œuvres. Toutes les répétitions des musiciens vous sont ouvertes, salle des fêtes. Et aussi les Avant-concerts, à la Maison de la Musique, où Pauline Lambert expliquera de façon vivante le concert du soir. Rens. à l'Office du Tourisme au 03 88 95 64 13 et sur le site internet du festival: www.festivalmusiqueobernai.com

- Communiqué -

Festival Musique de chambre à Obernai

Le 2^e Festival de musique de chambre d'Obernai se tiendra du 27 juillet au 3 août. C'est Geneviève Laurenceau, fondatrice de l'association Musique à Obernai et premier violon super-soliste de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse depuis 2007, qui a lancé la 1^{re} édition de ce festival l'an dernier. Cette année encore, des artistes parmi les meilleurs interprètes français et européens du moment sont invités le temps d'une semaine de concerts dédiée à la musique de chambre.

Le concert d'ouverture le 27 juillet à 20 h, dans la salle des fêtes d'Obernai, sera un hymne au chant, joué et improvisé, de l'opéra aux chants d'oiseaux. Tout au long de la semaine, les 19 artistes qui participeront au festival interpréteront un vaste répertoire des plus grands compositeurs des siècles derniers de Sarasate à Ravel en passant par Poulenc, Boccherini et Chopin, mêlant piano, violon, violoncelle voire accordéon, jusqu'au concert de clôture, la *Sérénade*, le 3 août à 20 h. Par ailleurs, une série d'événements culturels gratuits et ouverts à tous est organisée durant cette semaine de festivités.

■ SURFER www.festivalmusiqueobernai.com

LALSACE

SÉLESTAT

6, place de la Victoire

67600 Sélestat

Tél. 03.88.58.88.00

Fax 03.88.92.88.79

Faits divers de nuit et urgences :

06.86.43.85.07

Courriel : redaction-se@lalsace.fr

Site Internet : www.lalsace.fr

Retrouvez-nous sur [facebook.com/lalsacebasrhin.redaction](https://www.facebook.com/lalsacebasrhin.redaction)

Abonnements :

Cindy Maurer, 03.88.58.88.21

Agence : ouverte du lundi au jeudi

de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30

à 17 h ; le vendredi de 8 h 30

à 12 h et de 13 h 30 à 16 h.

Fermée le samedi.

Chef d'agence : Anne Suply

Rédaction : Jean-Stéphane Arnold,

Catherine Chenciner, Françoise

Marissal, Denis Ritzenthaler,

Christian Weibel (sports), Ludivine

Vogel (secrétaire d'édition)

Service relations clients :

0811.74.00.75 (appel local)

ou s.lecteur@lalsace.fr

LALSACE

STRASBOURG

Rédaction et publicité :

16, rue du Vieux-Marché-aux-Vins

67000 Strasbourg

Tél. 03.88.52.87.87

Fax 03.88.22.56.31

Courriel : redaction-st@lalsace.fr

Publicité : 03.88.52.87.80

OPUS CAFÉ

Opus 73

**L'Opus Café opus 73 : Accent 4 en direct du Café du Conservatoire,
le lundi 20 juin 2011 de 18h à 20h.**

L'Opus Café a pour vocation de tenir informé les auditeurs de l'actualité musicale classique en Alsace.

Olivier Erouart et Michelle Beck

recevront :

- ♫ Marianna Chelkova, *chargée de la coordination artistique du Festival de Musique de Colmar*
- ♫ Sabine Laurenceau, *Présidente du Festival de Musique d'Obernai*
- ♫ Jean Lehoday, *responsable des Mercredis de la Voix*
- ♫ Martine Arbet-Coudert, *pianiste et professeur au Conservatoire de Strasbourg*
- ♫ Pauline Haas, *harpiste*
- ♫ Nicolas Moutier, *tromboniste solo de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg*

ainsi que Christiane Weissenbacher pour son Dictionnaire facétieux de la musique (lettre).

L'entrée est libre à cette émission.

Prochain rendez-vous de *L'Opus Café* : samedi 1^{er} octobre de 14h à 16h, en direct du Festival de Musique ancienne de Ribeauvillé.

N'oubliez pas les Opus Festival du Festival de Musique de Colmar du 1^{er} au 13 juillet de 18h à 18h30.

♫ CONTACTS

Directeur d'antenne Olivier Erouart

Téléphone 03 88 75 12 03 **Portable** 06 60 03 95 78

Adresse 22, rue du Faubourg de Pierre 67000 Strasbourg

Email olivier.erouart@accent4.com

Site Web www.accent4.com

La chronique culturelle de Gabriel Andrès

L'Été en musique

Avec le concert de la Philharmonie au Palais des Fêtes, l'été musical en Alsace est parti du bon pied. Et après les Festivals de Strasbourg, de Colmar, le plus jeune d'entre eux, celui d'Obernai, prendra le relais. Au nord de l'Alsace Wissembourg, au sud Rouffach participeront à cet été traditionnellement musical, sans oublier le festival Callinet que nous avons déjà évoqué.

Une vedette inattendue à la Philharmonie

Ce n'est pas souvent qu'on a l'occasion d'entendre en soliste le tuba, cette imposante contrebasse des cuivres. Dans le Concerto pour tuba de Ralph Vaughan Williams, l'excellent tuba-solo de l'OPS, Micael Cortone d'Amore a eu l'occasion de faire briller toutes les ressources sonores de son instrument ainsi que tous les aspects de son talent et de celui de Williams. Car, en dépit des apparences Vaughan Williams, en quelque sorte le chef de file de ce qu'on désigne sous l'appellation d'École pastorale anglaise, a laissé une œuvre fort importante et à peine connue en dehors de son Angleterre natale. Ses symphonies mériteraient d'être mieux connues. Et le Concerto qu'a joué Micael Cortone d'Amore, donnerait bien envie de les mieux connaître. Comme beaucoup des œuvres de Williams la partition du concerto est basée sur des cellules rythmiques qui par moments prennent l'aspect sonore de séquences d'accords massifs. Les passages lyriques, chantants, ne manquent pourtant pas, le compositeur a également composé de la musique lyrique, chorale et religieuse. C'est dire que la sensibilité lyrique de l'instrument était ici sollicitée et a parfaitement répondu. L'accompagnement nous a paru un peu fort par moments, conséquence presque inévitable du style de Williams. Le soliste a été chaleureusement applaudi et a donné un aperçu exhaustif des possibilités du tuba dans des bis entre improvisation et citations d'une stupéfiante élégance. En début de concert Etienne Bardon et l'orchestre ont donné de «Siegfried-Idyll» de Wagner une version d'autant plus irréprochable que cette partition est d'une redoutable complexité pour le chef et les musiciens. La seconde partie de ce concert était consacrée à la Huitième symphonie de Dvorak qui fut d'ailleurs créée en Angleterre. Moins raffinée que celle de Wagner, la musique de Dvorak est l'épanchement d'un cœur et d'un esprit nourris des inspirations populaires les plus vives. Chez Dvorak la mélodie coule de source, claire, fraîche, toujours généreuse. Certes le compositeur tchèque ne néglige pas la structure architecturale et construit son œuvre avec la sagesse et l'intelligence d'un maître d'œuvre aguerri. Tout, chez lui, ne respire qu'une intense joie de vivre, même dans les passages les plus nostalgiques. Le soliste, les musiciens et le chef de ce très beau et très original concert ont été longuement applaudis.

Rendez-vous à Obernai du 27 juillet au 3 août

La seconde édition du «Festival de Musique de Chambre» d'Obernai a été préparée par sa présidente et brillante interprète Geneviève Laurenceau, entourée de son équipe avec un soin tout particulier. Elle est délibérément orientée vers l'originalité et l'inédit, vers la recherche d'une *musique vivante qui se crée chaque jour et qui est aussi une occasion de vivre ensemble et de se retrouver*. Le concert inaugural aura lieu le 27 juillet à 20h à la Salle des Fêtes et sera un hymne au chant, avec des musiques de Sarasate, Castelnuovo-Tedesco, Casals, Jean Frédéric Neuburger, Mendelssohn. On y entendra même des chants d'oiseaux. Le «Concert des Bienfaiteurs», 28 juillet, 20h à la Salle Renaissance, aura une connotation contemporaine avec Beffa, Ligeti, Bartok, Khatchaturian mais aussi Elgar, Brahms et Haendel. Le concert du 29 juillet, 20h Salle des Fêtes sera un hommage à Liszt et à la danse avec des œuvres de Wagner-Liszt, Ligeti, Ravel, Neuburger et Liszt. Concert également le 30 juillet, 20h Salle des Fêtes sera consacré au chant et à Karine Deshayes dans des mélodies de Fauré, Poulenc, Saint-Saëns, Berlioz et Gounod. Le concert du 31 juillet se tiendra au Théâtre de verdure de Leonardsa, 20h. Jazz, classique et musique du monde s'entrecroiseront dans des œuvres de Popper, Mienniel, Salque, Peirani et autres sous le titre «Rhapsodie au clair de lune». Le 1er août, 20h, à la synagogue, deux musiciens et un récitant nous entraîneront à la recherche du temps perdu avec Proust, bien sûr, mais aussi Franck, Debussy, Chopin et Paradis. Le concert de clôture «Sérénade» aura lieu le 3 août, 20h à la Salle des fêtes. Il réunira un double quatuor dans le superbe Octuor de Mendelssohn pour cordes, précédé d'un Quintette de Boccherini et de la Sérénade pour trio à cordes de Dhonanyi, un programme exceptionnel. Les artistes participant à ce festival seront, comme le signale Geneviève Laurenceau *les meilleurs interprètes français et européens du moment*. Nous aurons l'occasion d'y revenir. Nul doute que cette seconde édition d'un jeune mais prometteur festival, prolongera le succès qu'il a connu l'an dernier, lors de sa création, *un franc succès auprès d'un large public et nous nous réjouissons de la reconduction de cette manifestation culturelle*, comme le rappelle Bernard Fischer, maire d'Obernai et conseiller général.

n° 20 - mi-juin/mi-juillet 2011 - 2€ - code 94029

transversales

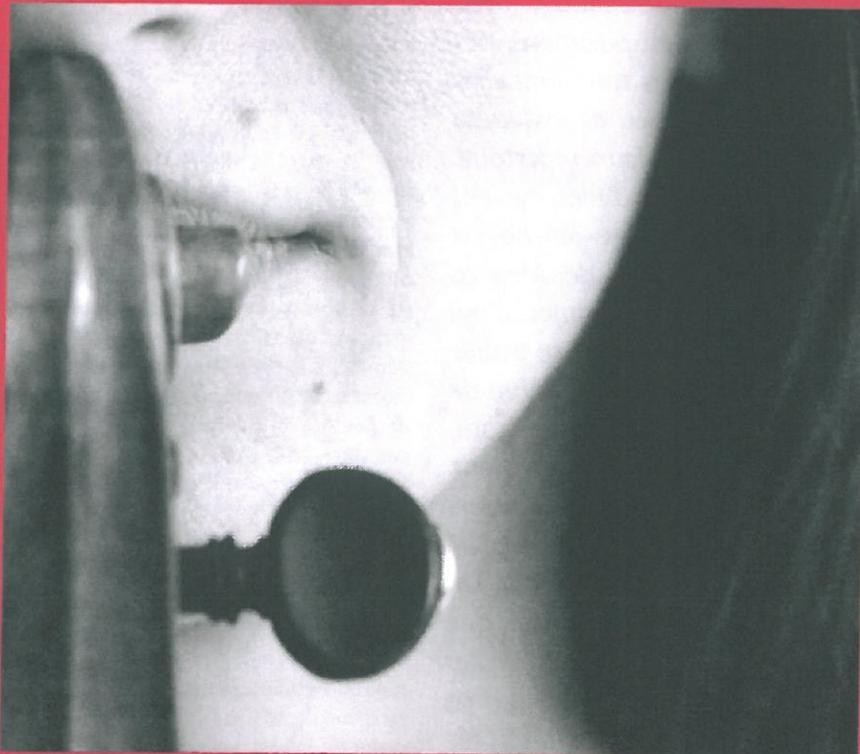
Pour effeuiller ici

l'art cultivé ailleurs

Du 27 juillet au 3 août 2011



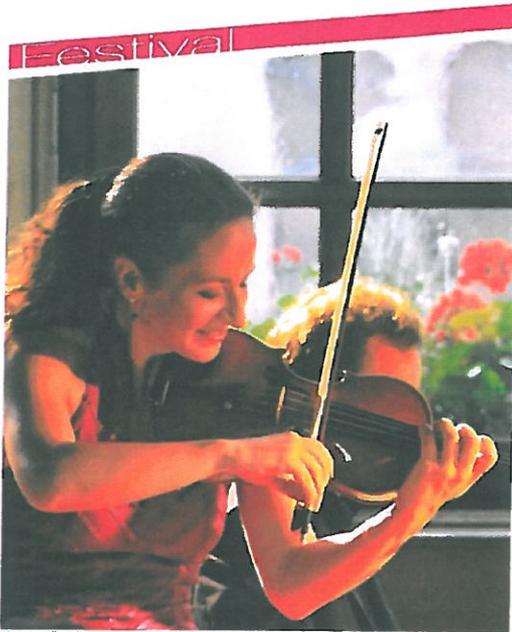
2^{ème} Festival de Musique de Chambre d'Obernai



Billets en vente à l'Office de Tourisme d'Obernai 03 88 95 64 13

www.festivalmusiqueobernai.com





2^e édition du Festival de Musique de Chambre d'Obernai

Du 27 juillet au 3 août 2011

La première édition de ce Festival, initiée par Geneviève Laurenceau, premier violon super-soliste de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, a remporté un franc succès auprès d'un large public. Cette année au programme nous pourrions entendre :

en CHANT é...

Mercredi 27 juillet 2011 - 20h

Salle des Fêtes

Jean-Frédéric Neuburger, piano - Geneviève Laurenceau, violon - Gemma Rosefield, violoncelle - Jean Boucault et Johnny Rasse, chanteurs d'oiseaux.

Oeuvres de Sarasate, Castelnuovo-Tedesco, Casals, Mendelssohn... et autres improvisations.

Concert des bienfaiteurs

Réserveré aux membres bienfaiteurs du festival

Jeudi 28 juillet 2011 - 20h

Salle Renaissance

Karol Beffa, piano - Geneviève Laurenceau, violon - Justine Laurenceau, violoncelle - Caroline Lemièrre, danse.

Oeuvres de Beffa, Brahms, Haendel, Tchaïkovski...

Méphisto valse

Vendredi 29 juillet 2011 - 20h

Salle des Fêtes

Jean-Frédéric Neuburger, piano - Caroline Lemièrre, danse.
Oeuvres de Liszt, Ravel, Neuburger

Une mezzo sinon rien !

Samedi 30 juillet 2011 - 20h

Salle des Fêtes

Karine Deshayes, mezzo-soprano - Johan Farjot, piano.
Oeuvres de Fauré, Saint-Saëns, Berlioz, Gounod...

Rhapsodie au clair de Lune

Dimanche 31 juillet 2011 - 20h

Théâtre de Verdure, Domaine de la Léonardsau - En cas de pluie : Salle des Fêtes

François Salque, violoncelle - Vincent Peirani, accordéon.
Csardas, Medley et Rhapsodie de Peirani, Popper, Reinhardt...

A la recherche du temps perdu

Lundi 1^{er} août 2011 - 20h

Synagogue

Didier Sandre, soliste récitant - Geneviève Laurenceau, violon - David Bismuth, piano - Gemma Rosefield, violoncelle.

Oeuvres de Proust, Franck, Chopin...

Sérénade

Mercredi 3 août 2011 - 20h

Salle des Fêtes

Geneviève Laurenceau, violon - Olivia Hugues, violon - Chiu-Jan Ying, violon - Yura Zhislin, alto - Gemma Rosefield, violoncelle - Justine Laurenceau, violoncelle.

Oeuvres de Boccherini, Dohnányi, Mendelssohn...

Répétitions

Salle des Fêtes

Les répétitions sont accessibles au public



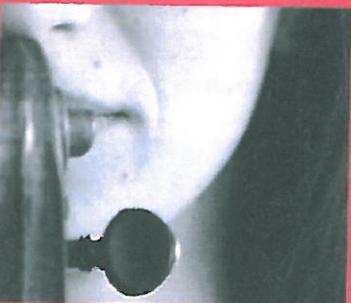
Rens. 06 07 21 80 42

www.festivalmusiqueobernai.com

Du 27 juillet au 3 août 2011



2^{ème} Festival de Musique
de Chambre d'Obernai



Billets en vente à l'Office de Tourisme d'Obernai 03 88 95 64 13

www.festivalmusiqueobernai.com



en CHANT é ...

Mardi 27 juillet à 20h - Salle des Fêtes

- Jean-Frédéric Neuberger - *opéra*
- Geneviève Laurenceau - *opéra*
- Gemma Rosefield - *opéra*
- Jean Boucault et Johnny Rasse - *opéra*

Méphisto Valse

Vendredi 29 juillet à 20h - Salle des Fêtes

- Jean-Frédéric Neuberger - *opéra*
- Caroline Lemièrre - *opéra*

Une mezzo sinon rien !

Samedi 30 juillet à 20h - Salle des Fêtes

- Karine Deshayes - *opéra*
- Johan Farjol - *opéra*
- Geneviève Laurenceau - *opéra*

Rhapsodie au clair de lune

Dimanche 31 juillet à 20h

- Théâtre de verdure

Domaine de la Léonardsau - Boersch

- François Salque - *opéra*
- Vincent Feirani - *opéra*

À la recherche du temps perdu

Lundi 1^{er} août à 20h - Synagogue

- Didier Sandre - *opéra*
- David Bismuth - *opéra*
- Geneviève Laurenceau - *opéra*

Sérénade

Mercredi 3 août à 20h - Salle des Fêtes

- Geneviève Laurenceau - *opéra*
- Olivia Hughes - *opéra*
- Chiu-Jan Ying - *opéra*
- German Clavijo - *opéra*
- David Gaillard - *opéra*
- Yuri Zhislin - *opéra*
- Gemma Rosefield - *opéra*
- Justine Laurenceau - *opéra*

**Entrées gratuites autour du Festival
de Musique de Chambre d'Obernai**

Mercredi 27 juillet

Salle: Renaissance de l'Hôtel de Ville

- 15h Film muet avec improvisation au piano par Karol Beffa
- 18h Portrait du compositeur Karol Beffa par Pauline Lambert

Quatre visites guidées - Tél. 06 07 21 80 42

Toutes les répétitions des Artistes
Salle des Fêtes

Quatre Avant Concerts

présentés par Pauline Lambert de 18h30 à 19h

Maison de la Musique et des Associations

Vendredi 29, Samedi 30 juillet

Maison de la Musique et des Associations

Stage de danses slaves - Tél. 03 88 95 40 57

CLASSICA

LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE CLASSIQUE ET DE LA HI-FI

Avec



Festivals de l'été 2011

- Le programme région par région
- Les événements à l'étranger

SUPPLEMENT AU NUMERO 133 DE CLASSICA - JUIN 2011 - NE PEUT ETRE VENDU SEPAREMENT

Du 27 juillet au 3 août 2011



2^{ème} Festival de Musique
de Chambre d'Obernai

www.festivalmusiqucobernai.com

OBERNAI (67)
FESTIVAL DE MUSIQUE
DE CHAMBRE D'OBERNAI

Du 27 juillet au 3 août

27 juillet, salle des fêtes, **20 h** : Sarasate, *Fantaisie sur un thème de l'opéra Carmen de Bizet pour violon et Piano*. Castelnuovo-Tedesco, *Variations sur un thème de l'opéra Le Barbier de Séville de Rossini pour violoncelle et piano*. Casals, *Les Oiseaux*. Improvisation de J.-F. Neuburger, J. Boucault, J. Rasse. Mendelssohn, *Romances sans parole op. 62 n°s 4, 5, 6*, Trio n° 1. J.-F. Neuburger, G. Laurenceau, G. Rosefield, J. Boucault, J. Rasse

28 juillet, salle Renaissance, **20 h** : concert réservé aux membres bienfaiteurs du festival. Beffa, *Supplique*, *Improvisations au piano, piano et danse*, *Masques I*. Ligeti, *Dialogo* (avec improvisation dansée). Elgar, *Salut d'amour*, *I Sospiri*. Haendel/Halvorsen, *Passacaille*. Bartok, *Danses roumaines* (avec improvisation dansée). Brahms, *Danses hongroises n°s 2 et 5* (avec improvisation dansée). K. Beffa, G. Laurenceau, J. Laurenceau, C. Lemièrre (danse)

29 juillet, salle des fêtes, **20 h** : Wagner/Liszt, *Ouverture de Tannhäuser*. Ligeti, *Trois Études : Désordre*, *Cordes à vide*, *Un automne à Varsovie*. Ravel, *Pavane pour une infante défunte*, *La Valse*. Neuburger, *Maladoror*. Liszt, *Méphisto-Polka*, *Au bord*

d'une source, *Rhapsodies hongroises n°s 13 et 16*. J.-F. Neuburger, C. Lemièrre (danse)

30 juillet, salle des fêtes, **20 h** : Fauré, *La Bonne Chanson* (extraits). Poulenc, *Trois mélodies sur des textes de Louise de Vilmorin*. Saint-Saëns, *Violons dans le soir*, *Danse macabre*. Berlioz, *Nuits d'été* (extraits). Gounod, *Le Soir*, *Boléro*. K. Deshayes, J. Farjot

31 juillet, Théâtre de verdure, domaine de la Léonardsau, **20 h** : Popper, *Rhapsodie hongroise op. 68*. Schott/Salque/Peirani, *Csárdás*. Mienniel, *Baikal*. Salque/Peirani/Strouk, *Medley sur des thèmes roumains d'après des improvisations de Stéphane Grappelli*. Peirani, *Untitled Suite*. Dolinova/Maratka, *Csárdás III*. Peirani/Mienniel, *Armageddon* (d'après un thème d'Astor Piazzolla). Reinhardt, *Rythme futur*. F. Salque, V. Peirani

1^{er} août, synagogue, **20 h** : Franck, *Prélude pour piano*, *Sonate en la majeur*. Debussy, *Clair de lune pour violon et piano*. Chopin, *Valse en si mineur op. 69*, *Nocturne en do dièse mineur pour violon et piano*. Paradis, *Sicilienne pour violon et piano*. Textes de Proust. D. Bismuth, G. Laurenceau, D. Sandre (réc)

3 août, salle des fêtes, **20 h** : Boccherini, *Quintette à cordes op. 30 n° 6*. Dohnanyi, *Sérénade pour trio à cordes*. Mendelssohn, *Octuor à cordes op. 20*. G. Laurenceau, O. Hughes, C.-J. Ying, G. Clavijo, D. Gaillard, Y. Zhislin, G. Rosefield, J. Laurenceau

RENSEIGNEMENTS :
Tél. : 03 88 95 64 13



in FAlsace

FOND'ACTION ALSACE

LETTRE D'INFORMATION N° 11
JUN 2011

EDITO

UNE PASSION D'ALSACE

Voilà donc que se rapproche de plus en plus notre remise de Trophées du 25^e anniversaire. La poignée d'hommes et de femmes qui, sur une initiative de Michel NEITZERT, avaient lancé "Fond'Action Alsace" devenue "FOND'ACTION ALSACE" a souhaité envoyer à notre région un message d'espoir et de volonté. Il s'agissait de démontrer aux Alsaciens, avec leur aide et leur concours, que l'Alsace n'était pas sur le déclin mais qu'elle recelait au contraire des talents tellement évidents qu'elle... ne les voyait pas ou plus ! En 25 ans, nous avons fait monter sur les scènes de lieux emblématiques, que souvent ceux et celles qui assistaient à nos remises de prix annuelles découvraient, des dizaines d'héroïnes et de héros de notre quotidien. Les uns avaient réussi, mais étaient souvent peu ou mal connus et nous souhaitions, à travers nos "Prix d'Honneur", les proposer en exemple à suivre. D'autres gagnaient à être connus et nous voulions, par nos «Prix d'Encouragement» – devenus prix "Talents d'Avenir" – leur ouvrir un chemin vers une notoriété indispensable à leur réussite. Beaucoup étaient surpris de l'hommage rendu : ils estimaient avoir assumé leur destin sans vouloir être reconnus.

/ Face aux doutes, la réussite ! /

Mais face aux doutes qui, si souvent la taraude, notre société, notre région, a besoin d'emblèmes pour croire en son destin. Face aux "déclinologues" si prompts à renoncer, nous avons voulu tendre un miroir aux Alsaciens – d'où qu'ils viennent – pour leur montrer qu'entre Vosges et Rhin, il y a des réussites dans



tous les domaines qui méritent d'être connues, reconnues et célébrées.

A l'issue d'une sélection rigoureuse, nous proposons, chaque année – grâce aux décisions du "Comité de Fond'Action Alsace" et à celles de la cinquantaine de Membres de notre "Jury Élargi" –, des personnalités, des entreprises, des associations que nous distinguons, en présence de plusieurs centaines de personnes invitées à notre cérémonie annuelle. Depuis 25 ans, nous respectons scrupuleusement notre mission qui, définie ainsi dans nos statuts, est de : "Soutenir un ou plusieurs projets originaux et innovateurs... Honorer par la remise de trophées des personnes physiques ou morales qui par leurs réalisations contribuent au rayonnement de l'Alsace au-delà de ses frontières... Donner des coups de projecteur sur le talent et le savoir-faire de femmes ou d'hommes encore peu connus..." Les moyens d'action de l'Association (soulignent les statuts) sont l'attribution de prix... En somme, il importe pour nous de "faire-savoir" qu'en Alsace il y a du "savoir-faire".

/ Un réseau de talents /

En rappelant que Fond'Action Alsace entendait être "non pas un conservatoire du passé, mais un incubateur d'avenir" j'avais résumé cette mission, lors des cérémonies qui avaient marqué notre 20^e anniversaire. Je soulignais alors : "Pour nous, les trois coups (... de notre

action...) sont un coup de pouce pour ceux qui démarrent, un coup de projecteur sur ceux qui sont installés et un coup de chapeau à ceux qui ont réussi..." Continuité oblige : il n'y a rien à retrancher à cette définition qui vaut... lettre de mission !

Il y aurait par contre, un élément à ajouter : la création, préparée l'année dernière par la transformation des "Prix d'Encouragement" en "Prix Talents d'Avenir", du "RESEAU DES TALENTS D'ALSACE", devenu marque déposée de Fond'Action Alsace. Le réseau veut aider ses anciens ou nouveaux Lauréats à mieux réussir, à être mieux connus, à trouver des chemins, à mobiliser dans ce but les compétences, les relations de Fond'Action Alsace.

Cette création constitue en quelque sorte, le prolongement logique de notre action en même temps que la leçon de nos 25 années d'existence, avec ce slogan simple : "ce que seul(e)s vous pensez ne pas pouvoir faire, nous le réussirons peut-être ensemble !".

/ Au delà du passé : notre avenir ! /

A ce propos, n'oubliez pas que la meilleure façon de nous aider à mieux réussir et à poursuivre notre action au service de l'Alsace et de ses talents, c'est de nous aider et – mieux encore – de nous rejoindre en adhérant à Fond'Action Alsace.

Si vous croyez – comme nous – que l'Alsace existe, qu'au-delà de son passé prestigieux et de son patrimoine estimable elle a un avenir et des talents, qu'elle s'enrichit de ses diversités, venez nous rejoindre pour vous ouvrir les portes des... 25 prochaines années ! Venez partager avec nous ce qui nous unit : la passion de l'Alsace !

Alain HOWILLER, Président

REMISE DES TROPHÉES 2011

La prochaine remise des "Trophées Fond'Action Alsace" aura lieu

LE VENDREDI 21 OCTOBRE À 19H30

à "La Cité de la Musique et de la Danse" à Strasbourg, mise gracieusement à notre disposition par Monsieur le Sénateur Maire de Strasbourg, Roland RIES. Merci de bien vouloir noter ce rendez-vous et surtout...

SOYEZ PRESENTS !

Geneviève LAURENCEAU, Violoniste – Prix d'Encouragement 1992



Initié et patronné par Geneviève LAURENCEAU, le deuxième Festival de Musique de Chambre d'Obernai aura lieu du 27 juillet au 3 août 2011. Lancée par l'Association "Musique à Obernai" présidée par Geneviève LAURENCEAU – Violon Super Soliste de l'Orchestre du Capitole de Toulouse – l'édition 2010 (année du premier Festival) avait accueilli plus de 15 000 mélomanes en quatre concerts : l'édition 2011 prévoit cinq concerts et une fréquentation accrue attendue par un programme de très grande qualité axé – comme le titre de la manifestation l'indique – sur "... la musique de chambre : une musique vivante qui se crée chaque jour..." pour reprendre le propos de la Présidente du Festival, qui a passé sa jeunesse à Obernai. Renseignements auprès de : Association «Musique à Obernai» : 03 88 95 63 67 – Courriel : festival.obernai@gmail.com – Site

Internet : www.festivalmusiqueobernai.com.



**Ecole Municipale
de Musique, de Danse
et de Dessin d'Obernai**

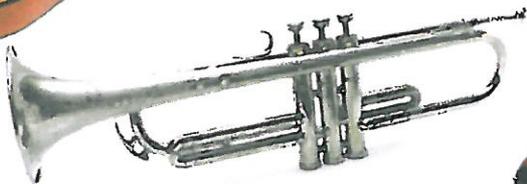
Cours de musique, de danse et de dessin, pensez à vous inscrire !

Pour la rentrée 2011/2012, les inscriptions des nouveaux élèves sont possibles **jusqu'au jeudi 7 juillet 2011**. Les inscriptions sur place se dérouleront encore le mercredi 29 juin de 15h à 18h. Vous pouvez également télécharger le dossier complet de présentation et d'inscription sur le site de la Ville www.obernai.fr dans la rubrique «Se divertir – Ecole de musique» et l'envoyer ou le déposer à l'Ecole jusqu'au 7 juillet.

Ecole municipale de musique, de danse et de dessin

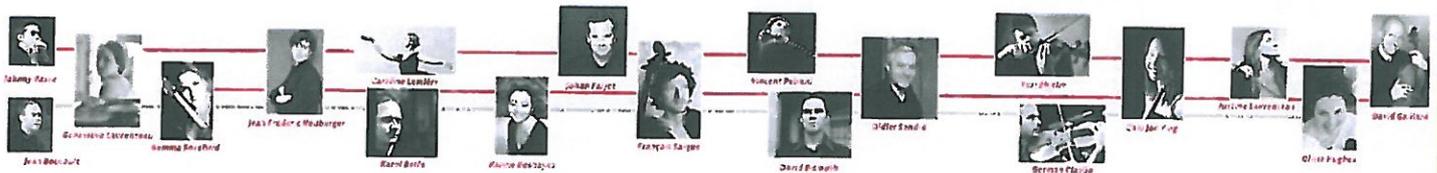
Cour Athic - Tél. 03 88 95 29 43

Courriel : emdd@obernai.fr



► Culture

2^{ème} Festival de Musique de Chambre



L'association "Musique à Obernai", créée en 2009 à l'initiative de Geneviève Laurenceau, organise son deuxième Festival de Musique de Chambre d'Obernai du 27 juillet au 3 août 2011 avec 6 concerts à 20h et des répétitions ouvertes au public.

en CHANT é...

Mercredi 27 juillet
Salle des Fêtes

Jean-Frédéric Neuburger,
Geneviève Laurenceau,
Gemma Rosefield,
Jean Boucault et
Johnny Rasse.

*Oeuvres de
Sarasate,
Castelnuovo-
Tedesco, Casals,
Mendelssohn...*

Méphisto valse

Vendredi 29 juillet
Salle des Fêtes

Jean-Frédéric
Neuburger, piano
Caroline Lemière,
danse.

Oeuvres de Liszt,
Ravel, Neuburger

Une mezzo sinon rien !

Samedi 30 juillet
Salle des Fêtes

Karine Deshayes,
mezzo-soprano
Johan Farjot,
piano.

Oeuvres de Fauré,
Saint-Saens,
Berlioz, Gounod...

Rhapsodie au clair de Lune

**Dimanche
31 juillet**

*Domaine de la
Léonardsau*

François Salque,
violoncelle
Vincent Peirani,
accordéon.

Csardas, Medley
et Rhapsodie de
Peirani, Popper,
Reinhardt...

A la recherche du temps perdu

Lundi 1^{er} août
Synagogue

Didier Sandre,
soliste récitant
G. Laurenceau,
violon
David Bismuth,
piano
Gemma Rosefield,
violoncelle.

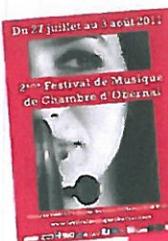
Oeuvres de
Proust, Franck,
Chopin...

Sérénade

Mercredi 3 août
Salle des Fêtes

G. Laurenceau,
violon - Olivia
Hugues, violon -
Chiu-Jan Ying, vio-
lon - Yura Zhislin,
alto - Gemma
Rosefield, vio-
loncelle - Justine
Laurenceau,
violoncelle

Oeuvres de
Boccherini,
Dohnanyi,
Mendelssohn...



Retrouvez le programme sur
www.festivalmusiqueobernai.com
et à l'Office du Tourisme d'Obernai
où les billets sont en vente.

Sélection

Obernai / Le festival de Geneviève Laurenceau

Musique de chambre

Après une première édition unanimement saluée, Geneviève Laurenceau présente le deuxième festival de musique de chambre d'Obernai. Programmation artistique de haut niveau, nourrie de fantaisie, à la fin juillet.



Karine Deshayes, fraîchement sacrée aux Victoires de la musique classique. (Document remis)

■ Jamais facile, la deuxième édition, Geneviève Laurenceau en est consciente. Le programme qu'elle a concocté pour le deuxième festival de musique de chambre d'Obernai reste donc fidèle à son credo : surprendre.

On y retrouve ce qui a fait le sel de la première édition portée par la violoniste obernoise, à savoir : la complicité et la fantaisie. La complicité, car on reverra à ses côtés le pianiste et compositeur Karol Beffa, la violoncelliste Gemma Rosefield, et sa sœur, la violoncelliste Justine Laurenceau.

La fantaisie ensuite - le premier violon supersoliste de l'orchestre du Capitole de Toulouse convoque ainsi dans sa ville la danse, la littérature et même les chants d'oiseaux, pour tenter des associations inédites.

Ainsi de la soirée d'ouverture, (le 27 juillet à la salle des fêtes) : un hymne au chant avec des airs d'opéra - *Carmen* de Bizet, le *Barbier de Séville* de Rossini... - mêlés aux chants d'oiseaux, par deux chanteurs, Jean Boucault et Johnny Rasse. « *Le chant est la forme la plus pure de l'expression musicale*, précise la présidente du festival. *Cette soirée donne le ton au festival : pas trop traditionnel, plutôt attractif, où tout le monde peut se retrouver.* »

Autre heureux mariage : celui de la danse et du piano, avec deux étoiles montantes, la danseuse Caroline Lemièrre et le pianiste surdoué Jean-Frédéric Neuburger autour des répertoires de Ravel et Liszt notamment - une *Méphisto walse* (le 29 juillet).

Et Marcel Proust s'invite à la fête (le lundi 1^{er} août, à la

synagogue) : des extraits de son chef-d'œuvre, *A la recherche du temps perdu*, dans la bouche du comédien Didier Sandre, se mêleront « *aux plus belles pages romantiques de la musique* ».

Autre rendez-vous (le samedi 30 juillet) autour d'un récital de chant français, par le pianiste Johan Farjot, la violoniste Geneviève Laurenceau et la mezzo-soprano Karine Deshayes, sacrée artiste lyrique de l'année aux dernières Victoires de la musique classique.

Concert en plein air dans le domaine de la Léonardsau

Enfin, il y aura concert en plein air dans le théâtre de verdure du domaine de la Léonardsau (le dimanche 31 juillet) : jazz, classique et musiques du monde résonneront dans les jardins remarquables de ce château construit à la fin du XIX^e siècle. Et une soirée *Sérénade* - Boccherini, Mendelssohn, Dohnanyi - clôt ces rencontres (le 3 août).

À noter enfin les à-côtés des concerts, toujours aussi variés : les répétitions (gratuites) ouvertes au public, des avant-concerts destinés à présenter les œuvres interprétées, l'improvisation de Karol Beffa sur un film, des « flashmob » de musiciens dans les rues d'Obernai...

Aller vers le public, maintenir une exigence artistique, surprendre : sur le papier, la recette du succès est toujours la même. Il faut désormais attendre pour déguster.

Amandine Hyver

► Du 27 juillet au 3 août.
Renseignements sur www.festivalmusiqueobernai.com
Billets en vente à l'Office de tourisme d'Obernai.
© 03 88 95 64 13.

n° 19 - mi-mai/mi-juin 2011 - 2€ - code 94029

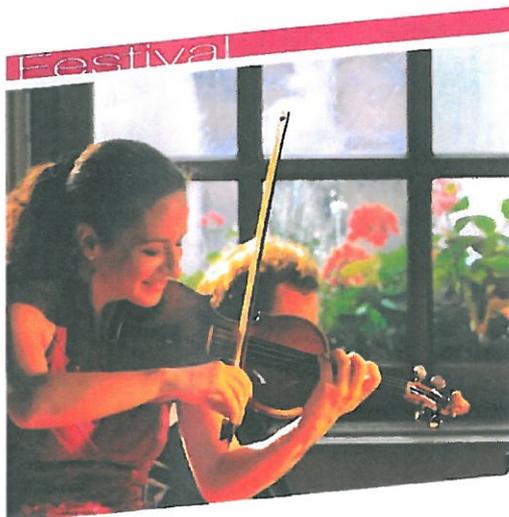
transversales

Pour effeuiller ici

l'art cultivé ailleurs

Musique

En vue



2^e édition du Festival de Musique de Chambre d'Obernai

Du 27 juillet au 3 août 2011

La première édition de ce Festival, initiée par Geneviève Laurenceau, premier violon super-soliste de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, a remporté un franc succès auprès d'un large public. Cette année au programme nous pourrions entendre :

en CHANT é...

Mercredi 27 juillet 2011 - 20h

Salle des Fêtes

Jean-Frédéric Neuburger, piano - Geneviève Laurenceau, violon - Gemma Rosefield, violoncelle - Jean Boucault et Johnny Rasse, chanteurs d'oiseaux.

Oeuvres de Sarasate, Castelnuovo-Tedesco, Casals, Mendelssohn... et autres improvisations.

Concert des bienfaiteurs

Réservé aux membres bienfaiteurs du festival

Judi 28 juillet 2011 - 20h

Salle Renaissance

Karol Beffa, piano - Geneviève Laurenceau, violon - Justine Laurenceau, violoncelle - Caroline Lemièrre, danse.

Oeuvres de Beffa, Brahms, Haendel, Tchaïkovski...

Méphisto valse

Vendredi 29 juillet 2011 - 20h

Salle des Fêtes

Jean-Frédéric Neuburger, piano - Caroline Lemièrre, danse.

Oeuvres de Liszt, Ravel, Neuburger

Une mezzo sinon rien !

Samedi 30 juillet 2011 - 20h

Salle des Fêtes

Karine Deshayes, mezzo-soprano - Johan Farjot, piano.

Oeuvres de Fauré, Saint-Saëns, Berlioz, Gounod...

Rhapsodie au clair de Lune

Dimanche 31 juillet 2011 - 20h

Théâtre de Verdure, Domaine de la Léonardsau - En cas de pluie : Salle des Fêtes

François Salque, violoncelle - Vincent Peirani, accordéon. Csardas, Medley et Rhapsodie de Peirani, Popper, Reinhardt...

A la recherche du temps perdu

Lundi 1^{er} août 2011 - 20h

Synagogue

Didier Sandre, soliste récitant - Geneviève Laurenceau, violon - David Bismuth, piano - Gemma Rosefield, violoncelle.

Oeuvres de Proust, Franck, Chopin...

Sérénade

Mercredi 3 août 2011 - 20h

Salle des Fêtes

Geneviève Laurenceau, violon - Olivia Hugues, violon - Chiu-Jan Ying, violon - Yura Zhislin, alto - Gemma Rosefield, violoncelle - Justine Laurenceau, violoncelle.

Oeuvres de Boccherini, Dohnanyi, Mendelssohn...

Répétitions

Salle des Fêtes

Les répétitions sont accessibles au public



Rens. 06 07 21 80 42

www.festivalmusiqueobernai.com

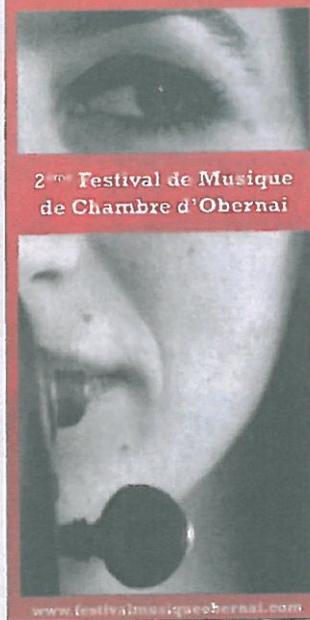
transversales

2^{ème} Festival de musique de chambre d'Obernai

Elle l'avait promis, elle l'a fait. Il y aura donc une seconde édition du Festival de musique de chambre d'Obernai. Geneviève Laurenceau, enfant d'Obernai, violon super-soliste de l'Orchestre du Capitole de Toulouse, remet le couvert.

C'est grâce à son association Musique à Obernai qu'elle a créée en 2009 et dont elle est la présidente qu'elle a pu tout mettre en œuvre pour pérenniser un pari pas gagné d'avance à savoir proposer un festival de musique de chambre dans une petite ville mais qui est tout de même la deuxième ville touristique du Bas-Rhin. Et les chiffres parlent d'eux-mêmes : en quatre concerts, seulement quatre concerts, la 1^{ère} édition de ce festival a accueilli 15.200 entrées. Pas mal pour une première fois ! L'édition 2011 qui va se tenir du 27 juillet au 3 août prochains donnera cinq concerts : une chance supplémentaire pour attirer un public encore plus nombreux. Si l'édition 2010 – la première – a pu se dérouler dans de bonnes conditions, c'est aussi grâce à l'engagement sans faille de la Ville d'Obernai. Le maire de cette cité éminemment touris-

Du 27 juillet au 3 août 2011



2^{ème} Festival de Musique de Chambre d'Obernai

www.festivalmusiqueobernai.com

mais également humble et généreuse. Elle avoue : «J'ai

... En passant par le concert des bienfaiteurs

Suivra le concert des bienfaiteurs qui, comme son nom l'indique, est réservé aux membres bienfaiteurs du festival. Ces personnes pour un don de 200 euros ont droit à tous les concerts du festival et à la gratitude de l'équipe organisatrice. Lors du concert de reconnaissance en quelque sorte qui leur est dédiés, elle auront droit à du Beffa, du Ligeti, un mélange de Haendel et de Halvorsen, du Bartok et en finale les danses hongroises N°2 et 5 pour piano, violon et violoncelle de Brahms, le tout accompagné d'une improvisation dansée. Ce sera le jeudi 28 juillet à 20 heures, salle Renaissance, au 1^{er} étage de la mairie d'Obernai.

Ce sera le dimanche 31 juillet à 20 heures au Théâtre de Verdure d'Obernai dans le somptueux cadre de la Léonardsau ou l'on croise les doigts pour qu'il ne pleuve pas ce soir là, même si, bien évidemment, une solution de repli a été prévue. Quatrième concert, A la recherche du temps perdu, comme «une passerelle entre la littérature et la musique» dixit Geneviève Laurenceau. Soit une subtile alliance entre la fabuleuse plume de Marcel Proust à la fois pétillante, drôle et sensible, et le romantisme d'une certaine musique signée Debussy, Franck ou encore Chopin. Ce sera le lundi 1^{er} août à 20 heures à la synagogue d'Obernai, avec «un pianiste qui a des idées très personnelles, David Bismuth» selon Geneviève Laurenceau. Seul bémol peut-être : cette salle peut accueillir au maximum 300 personnes.

DIMANCHE 24 AVRIL 2011

... 72

tique, mais pas seulement, il y a beaucoup d'autres activités à Obernai, Bernard Fischer a lui aussi décidé de rempiler. C'est qu'il estime «l'aventure merveilleuse». Lui, qui dans sa jeunesse ne manquait jamais le prestigieux Festival de Salzbourg (Autriche), s'enorgueillit de largement contribuer à l'installation dans la ville qu'il administre d'un festival particulièrement intéressant et qui «ouvre les yeux, permet à des mélomanes de se faire plaisir mais aussi à des personnes plus éloignées de la musique de chambre de la découvrir». Enchanté par cette nouvelle activité d'été dans sa bonne ville d'Obernai, Bernard Fischer et son conseil municipal ont décidé de faire passer de 3.000 à 4.000 euros la subvention accordée à l'association de Mme Laurenceau. Une association qui organise tout naturellement ce festival d'Obernai, une manifestation qui s'est permis d'assurer 40% de ses recettes 2010 avec les seules places payantes. Pas mal pour une première édition, qui plus est, pour une discipline malgré tout exigeante et dans une époque plutôt inculte. Au-delà de l'aspect purement financier, saluons la fière démarche entreprise par Geneviève Laurenceau et son équipe, avec en première ligne sa famille et particulièrement sa maman.

Du concert d'ouverture...

Geneviève Laurenceau, une femme délicieuse mais qui sait ce qu'elle veut, avec un côté mystérieux, parfois orgueilleux,

été agréablement surprise par le succès du festival dès la première année. C'est extrêmement rare et j'an ai été très touchée. Ce festival, je l'ai voulu de toutes mes forces, dans mes terres, avec de l'ouverture, du dynamisme, de la chaleur humaine, proche du public, en souhaitant faire partager la passion de mon métier à des personnes habituées aux concerts et à celles qui ne sont jamais allées à un concert, pour ces dernières, c'est à nous les artistes de tendre la main, de donner envie, de leur montrer que ça peut être extraordinaire au même titre que toutes les premières fois».

Elle poursuit : «Cette année, le concert d'ouverture prendra une forme d'hymne au chant. Joué et improvisé, en fait, de l'opéra aux chants d'oiseaux»; ce sera une fantaisie sur un thème du célèbre «Carmen» de Bizet, pour violon et piano avec au violon Geneviève Laurenceau elle-même et au piano Jean-Frédéric Neuburger puis des variations sur un thème du nom moins célèbre «Le barbier de Séville» de Rossini, pour violoncelle et piano, avec Gemma Rosefield au violoncelle et le même Jean-Frédéric Neuburger au piano et «Les Oiseaux», pour violoncelle seul, avec Gemma Rosefield, avec pour conclure une improvisation du pianiste Jean-Frédéric Neuburger avec les «chanteurs d'oiseaux» Jean Boucault et Johnny Rasse et du Mendelssohn dont le Trio N° 1 en ré mineur. Ce sera le mercredi 27 juillet à 20 heures à la salle des fêtes d'Obernai.

Premier «vrai» concert de ce festival, Méphisto Valse ou la rencontre d'un phénoménal pianiste Jean-Frédéric Neuburger et d'une muse la danseuse Caroline Lemièrè où un duo qui nous entraînera dans une danse à la fois brillante, charmante et tendre sur l'ouverture du fameux Tanhaüser de Wagner, puis dans trois études de Ligeti pour finir par la Valse de Pavane pour une infante défunte de Ravel et les Rhapsodies hongroises N° 13 et 16 de Liszt. Ce sera le vendredi 29 juillet à 20 heures à la salle des fêtes d'Obernai. Second concert, Une mezzo sinon rien avec la mezzo-soprano Karine Deshayes récompensée aux dernières Victoires de la Musique, une voix chaleureuse et profonde qui viendra sans nul doute envoûter le public avec des mélodies françaises de Fauré, Poulenc, Saint-Saëns et Berlioz. Avec un final hyperconnu, l'immense Boléro de Gounod qui n'a rien à envier à un autre boléro hyperconnu aussi, celui de Ravel. Ce sera le samedi 30 juillet à 20 heures à la salle des fêtes d'Obernai. Troisième concert, Rhapsodie au clair de lune, une soirée consacrée au jazz, au classique et aux musiques du monde qui vont s'entrecroiser dans un concert inédit fruit d'une rencontre entre deux musiciens exceptionnels François Salque au violoncelle et Vincent Peirani à l'accordéon sur des musiques plutôt contemporaines-Kristian Schott né en 1970, Jocelyn Mienniel, né en 1972 et Krystof Maratka né également en 1972 - et des artistes du XX^{ème} siècle comme David Popper et du XIX^{ème} siècle comme Milena Dolinova.

... Au concert final: l'exigence de la qualité et du partage

Cinquième et dernier concert, Sérénade, soit le concert en plus par rapport à la première édition d'un festival qui n'a pas fini de nous étonner, avec au violon Geneviève Laurenceau, plus d'autres violons Olivia Hugues, Chiu-Jan Yng et Yuri Zhislin qui est aussi alto et d'autres alto : German Clavijo et David Gaillard sans oublier les deux violoncellistes Gemma Rosefield et Justine Laurenceau. Un concert de clôture qui promet d'être festif et un tantinet débridé avec des cordes complices, l'ensemble sous le signe de la joie avec des airs de Boccherini, Dohnanyi et Mendelssohn. Ce sera le mercredi 3 août à 20 heures à la salle des fêtes d'Obernai.

Albert Oduard

A noter

Les répétitions sont ouvertes au public. Nouveauté: il y aura des avants-concerts histoire de présenter les prestations et aider le public à entrer dans ce qui va être joué, car «on va vers le public», comme l'a lancé une généreuse Geneviève Laurenceau. Autre probable nouveauté qui témoigne du souci du public de Geneviève Laurenceau: quelques morceaux du spectacle du soir ou du lendemain devraient être proposés pendant toute la durée du festival sous la forme de flashes de tout de même dix minutes au musée d'Obernai.

Obernai / Festival de musique de chambre

Obernai, la musique au cœur

La violoniste Geneviève Laurenceau a tracé dernièrement les contours de l'édition 2011 du festival de musique de chambre qui se déroulera du 27 juillet au 3 août à Obernai. Le programme artistique réaffirme la volonté de l'artiste de faire sonner les instruments aux quatre coins de la cité de sainte Odile.



350 chaises seront installées dans le théâtre de verdure, au cœur du domaine de la Léonardsau, pour un concert inédit. (Photo DNA)

DNA / Obernai

■ Le festival de musique de chambre d'Obernai, c'est une femme. Geneviève Laurenceau, qui, entourée de sa fidèle équipe, a rêvé ce festival avant de le réaliser. Le festival, c'est aussi une ville. Obernai, dans laquelle la première édition est née et la deuxième va s'épanouir.

Bien que partagée entre le sud-ouest — Geneviève Laurenceau est premier violon supersoliste de l'orchestre national du Capitole de Toulouse — et les plus grandes scènes européennes, l'artiste reste attachée à la cité de sainte Odile. « J'ai voulu créer ce festival sur mes terres. Obernai est une ville que j'aime, sourit la violoniste. Je voulais donc un festival à l'image d'Obernai : dynamique, éclectique, accueillant, chaleureux et proche du public. »

C'est donc avec gourmandise que Geneviève Laurenceau souhaite que la musique de chambre se propage du 27 juillet au 3 août dans différents lieux de la ville (*). L'école de musique, lieu d'accueil l'an dernier des répétitions — désormais programmées à la salle des fêtes — sera le théâtre d'avant-concerts. L'occasion ensuite de déambuler tranquillement dans la Ville pour rejoindre la salle des fêtes pour le concert.

Cette salle (350 places), ainsi que la salle Renaissance à l'hôtel de ville, reste le lieu référence du festival. Tout comme la synagogue, un site chargé d'histoire qui mérite une programmation pointue et intimiste. « Il y a dans ce lieu une atmosphère particulière et une telle acoustique », s'enthousiasme Geneviève Laurenceau.

Après les « Chants de l'âme » l'an dernier, c'est au tour des mots de Marcel

Proust de prendre possession des lieux. Le 1^{er} août, le comédien Didier Sandre récitera des phrases du chef-d'œuvre « À la recherche du temps perdu », accompagné de David Bismuth au piano et de Geneviève Laurenceau au violon.

Reste que cette rencontre rare entre littérature et musique risque de faire des envieux. Les 170 places que compte la synagogue paraissent d'ores et déjà insuffisantes pour contenir le public de curieux. Ouvrir les portes ? Pousser les murs ? Impossible. Les travaux de rénovation du lieu entrepris par Denis Geissmann laissent pour autant espérer une éventuelle augmentation du nombre de places assises.

Dix minutes de musique classique au hasard d'une rue

Autre lieu particulièrement fort que Geneviève Laurenceau a voulu associer au festival : le domaine de la Léonardsau (voir encadré). Une volonté exprimée par le public lors de l'édition 2010 mais également un choix sentimental. « Je me baladais là-bas déjà toute petite, se souvient l'artiste. C'est un lieu magique où l'on se sent bien. Je le trouve représentatif de la beauté de l'Alsace et depuis longtemps je rêvais de faire une manifestation musicale dans les jardins. » Une « Rhapsodie au clair de lune » est donc programmée en plein air le dimanche 31 juillet, dans le théâtre de verdure. Jazz, classique et musiques traditionnelles s'entrecroiseront dans ce concert inédit mais non dénué de difficultés. En terme de logistique notamment, avec entre autres les éclairages à installer et 350

« Faire vivre les lieux »

Le concert en plein air prévu dans les jardins de la Léonardsau est un défi pour le festival de musique de chambre. « C'est aussi la première fois qu'un concert de cette importance est organisé dans les jardins », précise Freddy Gitz, membre de l'association des Amis de la Léonardsau et du cercle de Saint-Léonard ainsi que de l'association Musique à Obernai.

Les Amis de la Léonardsau sont évidemment ravis de ce coup de projecteur sur le domaine. « Cela permet de faire connaître les différentes facettes de ce lieu enchanteur et de le faire vivre », se félicite Christine Guy, membre de l'association. Au-delà, les amoureux du lieu sont prêts à mettre la main à la pâte pour aider à l'organisation technique du concert.

La « Rhapsodie au clair de lune » se tiendra au cœur d'un écrin de verdure entouré de buis et de statues. Les spectateurs auront le domaine sur leur gauche et le mont Sainte-Odile dans le dos. En cas de mauvais temps, impossible de se rabattre sur la bâtisse, inutilisable en l'état. Le concert devrait alors se dérouler à la salle des fêtes.

chaises à transporter. « Jouer en plein air n'est pas forcément plus agréable pour les artistes car le son a besoin d'un certain cadre pour résonner, poursuit Geneviève Laurenceau. Je pense que l'on va sonoriser le concert pour de meilleures conditions d'écoute du public. »

Enfin, dernière petite surprise : des « flashmobs » organisées dans la ville. Fidèle à sa volonté de sauter les barrières, Geneviève Laurenceau fait descendre la musique de chambre sur le pavé. Au hasard d'une rue, sur la place du Marché ou sur le parvis de l'église, quelques artistes joueront une dizaine de minutes devant le public de passage. « Ces apparitions spontanées sont une façon d'aller vers le public, de partager un peu du festival avec ceux qui n'iraient pas forcément au concert et de donner envie à d'autres de venir. »

Geneviève Laurenceau donne beaucoup à Obernai. Et la Ville veut le lui rendre :

elle a ainsi fait grimper la subvention municipale accordée au festival de 3 000 à 4 000 €. Un symbole de la reconnaissance d'Obernai pour le travail réalisé par l'enfant du pays pour sa ville et ses habitants. Ces derniers n'y sont pas insensibles. Pour preuve le témoignage de Bernard Fischer qui avoue « avoir rarement reçu autant de mails de bonheur et d'émotion partagée suite au festival 2010 ».

Amandine Hyver

(* Obernai avait déjà accueilli en 2000, 2002 et 2004 un festival international de flûte à l'initiative de l'école de musique. Les concerts, expositions et conférences étaient programmés principalement à l'espace Athic et à la salle des fêtes.

► Programme complet à retrouver dans nos prochaines éditions, dans le cahier Région. Renseignements et programme : www.festivalmusiqueobernai.com
► Réservations à l'office de tourisme d'Obernai.
© 03 88 95 64 13.

Obernai Un festival de musique de chambre éclectique

La musicienne Geneviève Laurenceau vient de présenter le programme du deuxième Festival de musique de chambre d'Obernai. Étonnant !

Le deuxième Festival de musique de chambre d'Obernai aura lieu du 27 juillet au 3 août. D'ores et déjà, il s'inscrit dans une atmosphère raffinée et espiègle. La présidente, et grande artiste, Geneviève Laurenceau y tient comme à la prunelle de ses yeux. « Dans mes terres, je suis heureuse de présenter un festival dynamique, éclectique, ouvert, chaleureux, convivial ! » s'exclame-t-elle, un soupçon émue. Toucher un plus grand nombre, tel est le credo de cette grande musicienne qui a su s'entourer d'artistes flamboyants, étonnants, voire fantasques.

Tendre deux oreilles

« Aux artistes de tendre la main pour que le public puisse avoir le bonheur de tendre deux oreilles » affirme Geneviève Laurenceau, convaincue de créer une formidable osmose. Se régaler avec les yeux aussi. Autour du chant se fera une ouverture époustouflante, mercredi 27 juillet, avec Jean-Frédéric Neuburger (piano), Geneviève Laurenceau (violon), Gemma Rosefield (violoncelle), Jean Boucault et Johnny Rasse (chanteurs d'oiseaux). « Le ton du



Geneviève Laurenceau (ici au violon), présidente enthousiaste et rassembleuse.

Archives Hervé Kielwasser

festival est donné d'emblée : des stars, des talents exceptionnels, des compositeurs » souligne la musicienne.

Au programme de ce festival un concert des bienfaiteurs avec Karol Beffa (piano), Justine Laurenceau (violoncelle), Geneviève Laurenceau (violon), Caroline Lemièrre (danse).

Mephisto-Valse, une rencontre éblouissante entre un pianiste phénoménal touché par la grâce et une danseuse brillante, tendre et charmeuse. Et puis... une mezzo sinon rien ! C'est la grâce et le raffinement, avec Karine Deshayé et Johan Farjot, pour

s'émouvoir sans limite avec Fauré, Poulenc, Saint-Saëns, Berlioz et le Boléro de Ravel.

Rhapsodie au clair de lune à la Léonardsau dimanche 31 juillet avec François Salque et Vincent Peirani, etc. Le programme est disponible à l'Office de tourisme d'Obernai. On pourra même assister aux répétitions. Tout est vraiment fait pour se laisser apprivoiser par l'art : musique, danse, poésie, dans un contexte très fraternel.

Ari Rothenburger a dévoilé un budget de 69 000€, en sachant qu'un public formidable a ouvert plus de 15 000€ en 2010.

« On est malade de la musique ! dit-il, mais on en guérit en souscrivant sans restriction ! ». D'où appel aux dons. On peut être partenaire de cette entreprise audacieuse et généreuse, génératrice de joies multiples.

Bernard Fischer, le maire d'Obernai, soutient à fond cette initiative et cette formidable famille Laurenceau. En somme, tout est là pour une réussite exemplaire.

Gilbert Mosser

SE RENSEIGNER Association « Musique à Obernai », 1 rue Haute-Corniche 67120 Obernai. festival.obernai@gmail.com (06.07.21.80.42) www.festivalmusiqueobernai.com



Conférence de Presse de Geneviève Laurenceau :
2^{ème} édition du Festival de Musique de Chambre d'Obernai.

4



Bulletin municipal de la Ville d'Obernai - BP 205
67213 Obernai CEDEX

Directeur de la publication : Bernard Fischer
Rédaction, conception et mise en page :
Maud Audinat - Tamina Hobeika - Service
Communication - Ville d'Obernai

Crédits photos : Ville d'Obernai - Christophe
Hamm - Francis Bronner - CCI Strasbourg -
Impression : Gyss Imprimeur Obernai - 312251. Ce
journal est imprimé sur un papier blanchi sans
chlore pour respecter l'environnement.

Distribution : Ville d'Obernai

Pour toutes informations complémentaires,
problèmes de distribution ou passage d'une
information, vous pouvez contacter la Mairie
d'Obernai - Service Communication - BP 205
67213 Obernai Cedex.
Tél. 03 88 49 95 95
E-mail : com@obernai.fr

Internet : www.obernai.fr

Sortie du prochain numéro : juin 2011



Bernard Fischer
Maire d'Obernai
Président de la Cdc du Pays de Sainte Odile



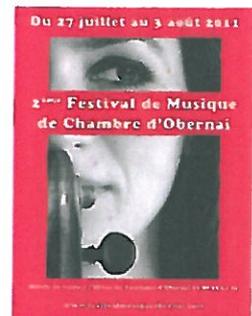
Geneviève Laurenceau
Présidente de l'Association "Musique à Obernai"
Premier violon super-soliste de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse



ont le plaisir de vous inviter à la **Conférence de presse**

le Vendredi 1^{er} avril à 11h
- Salle Renaissance de l'Hôtel de Ville d'Obernai -

pour vous présenter la 2^{ème} édition
du Festival de Musique de Chambre d'Obernai
qui se déroulera du 27 juillet au 3 août 2011.



Merci de bien vouloir confirmer votre présence au 06 85 93 01 99

Association «Musique à Obernai» - 1, rue de la Haute Corniche - 67210 Obernai- festival.obernai@gmail.com - www.festivalmusiqueobernai.com



Les Dossiers de ResMusica

ANNONCES



18 et 21 janvier [Colignières et Paris] Chœur Régional Vittoria d'Ile de France Le Requiem de Fauré

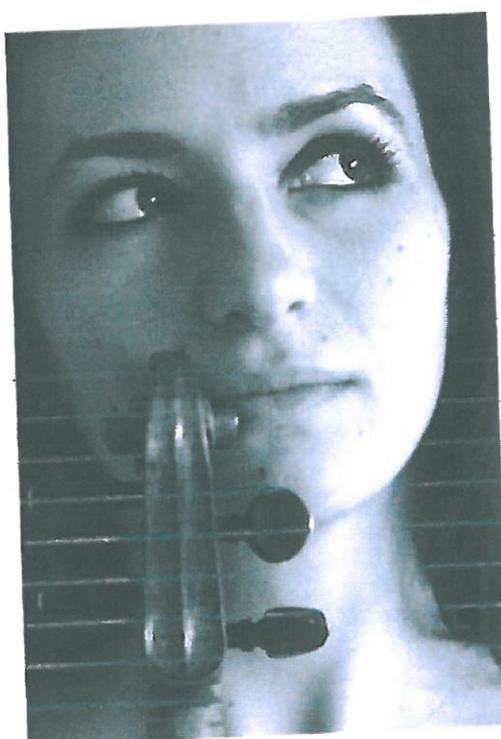
Vendredi 14 janvier [Paris] studio Le Regard du Cygne Corps inversés - entrée libre

Session extraordinaire d'examens d'admission pour chanteurs [Berne] Haute école des arts, faculté de musique Fin janvier 2011

Tous les communiqués Nos partenaires

Offre Strasbourg - 70% Bénéficiez d'Offres Incroyables Du Jamais Vu à Strasbourg

Annonces Google Cour De Violon Violon Tango Chanson



Lire aussi Le Magazine Tous les dossiers

Violoniste Geneviève Laurenceau

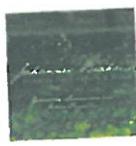
Brillante représentante de la scène musicale française, la jeune violoniste Geneviève Laurenceau mène une belle carrière de soliste tout en assurant le poste de violon solo de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. En 2010, elle a fondé le festival d'Obernai et publie un disque dédié aux sonates de Brahms. Le prix « Artiste de l'année » 2010 lui a été attribué par la rédaction de ResMusica.

[CD] Compositeur Zig-Zag Territoires

Une violoniste à l'incontestable fibre brahmsienne

Ce nouvel enregistrement des trois sonates pour violon et piano de Brahms pourrait passer inaperçu aux yeux du public, caché derrière sa verrière et peu attrayante couverture, et sans doute desservi par une distribution loin du star système... [537 visite(s)]

Par « Patrick Georges Montaigu » le 22/10/2010



Entretien Violoniste Geneviève Laurenceau

Brillante représentante de la scène musicale française, la jeune violoniste Geneviève Laurenceau mène une belle carrière de soliste tout en assurant le poste de violon solo de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. La musicienne vient de sortir un enregistrement des sonates pour violon et piano de Brahms ... [1072 visite(s)]

Par « Pierre-Jean Tribot » le 19/10/2010

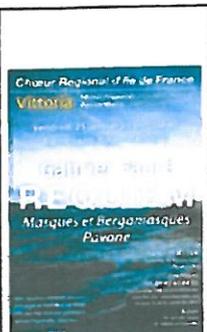




Votre appartement au pied des pistes



ANNONCES



18 et 21 janvier [Colgnières et Paris] Chœur Régional Vittoria d'Ile de France Le Requiem de Fauré

Vendredi 14 janvier [Paris] studio Le Regard du Cygne Corps inversés - entrée libre

Session extraordinaire d'examens d'admission pour chanteurs [Berne] Haute école des arts, faculté de musique Fin janvier 2011

Tous les communiqués

Nos partenaires

Offre Strasbourg - 70% Bénéficiez d'Offres Incroyables Du Jamais Vu à Strasbourg

Annonces Google

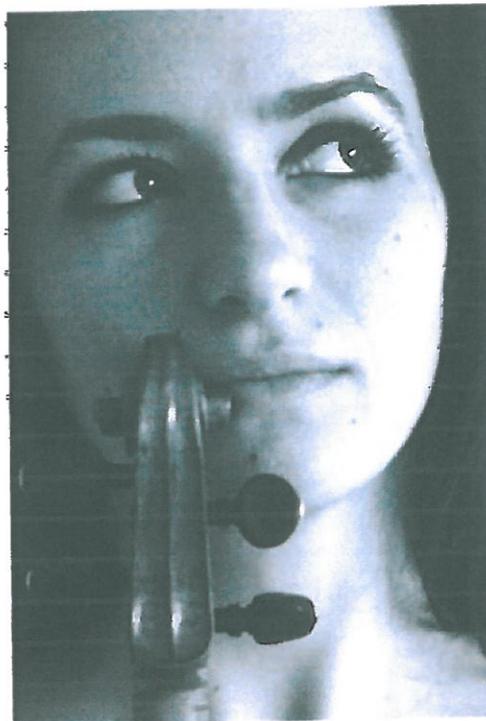
- Violon
Musique
Orchestre
Musique Et MP3

Le Magazine

Entretien Violoniste Geneviève Laurenceau



Brillante représentante de la scène musicale française, la jeune violoniste Geneviève Laurenceau mène une belle carrière de soliste tout en assurant le poste de violon solo de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. La musicienne vient de sortir un enregistrement des sonates pour violon et piano de Brahms.



ResMusica : Vous êtes violon solo de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et vous menez une carrière de soliste. Comment combinez-vous ces activités ?

Geneviève Laurenceau : C'est très simple, en début d'année un planning est établi et je discute avec le régisseur et notre directeur musical Tugan Sokhiev. Nous faisons en sorte d'aménager mon temps de travail pour combiner ma présence à l'orchestre et mes activités en soliste. Je dois dire que cela marche très bien car mon orchestre sait que cette « double vie » est très importante pour moi.

RM : L'orchestre du Capitole de Toulouse, plus que d'autres orchestres hexagonaux, possède encore un « son français ». Est-ce que cette notion de « son français » a encore un sens, en 2010 ?

GL : Je pense que ce son existe toujours. Pour les cordes c'est une façon d'avoir un contact assez léger avec la corde. Une vitesse d'archer plutôt élevée : peu de pression, beaucoup d'air et un vibrato contrôlé, pas trop large mais léger et aérien ; le tout avec une conduite directionnelle, qui ne va jamais en appesantissant au fond du temps, mais toujours en avant. Pour parler des bois, je pense que c'est la même chose avec une couleur de fond très élégante et racée.

RM : Est-ce Tugan Sokhiev est conscient de cette spécificité ?

GL : Oui, il est très soucieux de garder cette couleur française. Il a beaucoup de respect pour tout le travail réalisé par Michel Plasson sur la sonorité et la pâte de l'orchestre, même si, naturellement, il apporte une touche personnelle en fonction de sa sensibilité.

RM : Vous venez de sortir un disque Brahms après un précédent album consacré à des tangos. Pourquoi ce choix très « classique » ?

GL : Il y a deux aspects : tout d'abord, j'aime cette musique ! Brahms est un compositeur que je porte dans mon cœur depuis très longtemps autant sa musique de chambre que sa musique symphonique. Ces pièces touchent ma sensibilité et je m'y sens à l'aise d'autant plus qu'elles représentent une forme d'idéal de musique de chambre. De plus, je pense qu'il s'agit d'un « passage obligé » dans une évolution artistique et qu'il faut se confronter à ces trois partitions qui sont, en plus, parfaites pour un programme de disque. Johan Farjot, qui m'accompagne sur ce disque, voulait aussi jouer Brahms. Ce disque est le fruit d'un travail commun.

RM : Vous n'avez pas eu trop de mal à convaincre Zig-Zag d'enregistrer Brahms ?

GL : Non, pas du tout ! J'ai rencontré Zig-Zag à travers un précédent disque dédié à des tangos. Comme ce projet commençait à germer je leur ai proposé ! Ils n'avaient pas encore ces sonates à leur catalogue.

RM : Vous avez d'autres projets de disques ?

GL : Oui nous allons enregistrer, en décembre, un album Fauré, avec l'ensemble Contraste dont je suis membre : le *Quatuor avec piano n°1* et la *Bonne chanson* avec la mezzo Karine Deshayes. Cet été j'ai enregistré le *concerto pour violon n°2* de Serge Prokofiev avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse et Tugan Sokhiev, ce disque sera publié chez Naïve.

RM : Vous avez fondé le festival d'Obernai dans votre Alsace natale dont la première édition s'est déroulée en août dernier. Comment avez-vous eu cette idée ?

GL : C'est une conjugaison de plusieurs éléments. Tout d'abord, à chaque fois que je revenais en Alsace, on me demandait pourquoi je ne m'y produisais pas plus souvent. De plus, lors de mes participations à d'autres festivals, j'ai observé des projets et des concepts de concerts que j'avais envie de reproduire. Obernai n'ayant pas de festival de musique, c'était, à mon sens, une piste sérieuse pour concrétiser l'idée d'une manifestation musicale estivale. Tout s'est mis en marche très vite : entre septembre 2009 où nous avons mis nos plans sur le papier et juillet 2010 avec cette première édition.

RM : Vous n'avez pas eu trop de mal à trouver des financements dans ces temps de crise ?

GL : Non ! Nous avons pu compter sur des partenaires très réactifs : la ville, les autorités régionales, les commerçants et un système d'adhésion. Je dois aussi dire que les recettes de billetteries ont été très supérieures à nos estimations. J'espère reproduire, l'été prochain, cette ambiance de convivialité et continuer de rapprocher la musique et le public. Il régnait un climat particulier : une énergie entre nous mais aussi avec le public !

L'actualité de Geneviève Laurenceau

Geneviève Laurenceau sera en concert Brahms à Montauban (15 novembre) et Toulouse (16 novembre).

Le Festival d'Obernai 2011 se déroulera du 27 juillet au 3 août.

Geneviève Laurenceau au disque :

Johannes Brahms : sonates pour violon et piano, Geneviève Laurenceau, violon ; Johan Farjot, piano. 1 CD Zig Zag ZZT 100802

Café 1930 Tangos : Piazzola, Iradier, Gardel, Le Pera, Sanders, Vedani, Rodriguez arrangés par Arnaud Thorette et Johan Farjot. Ensemble Contrastes. 1 CD Zig Zag ZZT090103

Ernest Chausson : quatuor avec piano en la majeur, Op. 30 ; César Franck : quintette avec piano en fa mineur, Op. 14. Ensemble musique oblique. 1 CD Alphée 0604017

Olivier Greif : sonate pour violon. Geneviève Laurenceau, violon. 1 CD Saphir. LVC 1070

Crédit photographique : Geneviève Laurenceau © Pietro Spagnoli

par Pierre-Jean Tribot (19/10/2010) [1070 visita(s)]

Inviter un ami à lire cet article

Votre nom : _____

Votre email : _____

Email de votre ami : _____



ATYS Jean-Baptiste Lully

La Symphonie du Marais HUGO REYNE

LE COFFRET EVENEMENT 3 DISQUES

Abacaba ABP Musique Classique Académie Internationale du disque lyrique Accord Açor Acordes Conco Ryko Disc Sacem-Adami Saluste records Samir et ses frères Saphir Productions Satirino Records Scaler

Écouter, voir, lire ...

ANNONCES



18 et 21 janvier
[Cognières et Paris] Chœur Régional Vittoria d'Ile de France
Le Requiem de Fauré

Vendredi 14 janvier
[Paris] studio Le Regard du Cygne
Corps inversés - entrée libre

Session extraordinaire d'examens d'admission pour chanteurs
[Berne] Haute école des arts, faculté de musique
Fin janvier 2011

Tous les communiqués

Nos partenaires

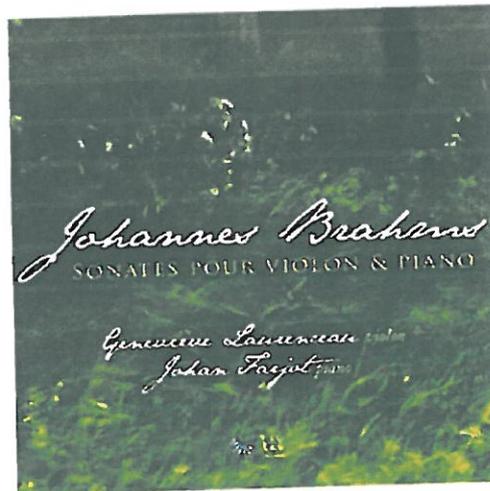
Bons Plans Restaurants
Inscrivez-vous pour les recevoir. Jusqu'à 70% de réduction !
www.GROUPON.fr/St...
Annonces Google

Annonces Google
[Violon](#)
[Musique](#)
[Musique Et MP3](#)
[Compositeur](#)

[CD] Compositeur
Zig-Zag Territoires
Une violoniste à l'incontestable fibre brahmsienne



Johannes Brahms (1833-1897) : Sonates pour violon et piano n°1 en sol majeur op. 78 ; n°2 en la majeur op. 100 ; n°3 en ré mineur op. 108. Geneviève Laurenceau, violon ; Johan Farjot, piano. 1 CD Zig-Zag Territoires ZZT100802. Code barre 3760009292314. Enregistré du 15 au 19 janvier 2010 à Paris (Eglise de Bonsecours). Notice bilingue (français, anglais). Durée : 68'21"



Ce nouvel enregistrement des trois sonates pour violon et piano de Brahms pourrait passer inaperçu aux yeux du public, caché derrière sa verdâtre et peu attrayante couverture, et sans doute desservi par une distribution loin du star système. Mais ce serait dommage car il contient une très belle et convaincante performance de la violoniste Geneviève Laurenceau, que le pianiste Johan Farjot accompagne sans lui voler la vedette.

Pour une fois laissons parler la violoniste, qui s'exprime ainsi dans le livret de cet album : « Et si les trois sonates de Brahms font partie des plus belles pages de la forme en duo, Brahms fait partie de mon univers musical depuis toujours. Les émotions de jeunesse sont innées, spontanées ; parfois elles s'estompent et perdent de leur force, mais ma passion pour Brahms et son langage m'est restée ; j'aime écouter Brahms autant que le jouer. J'aime plonger dans ses sonorités nobles et profondes, suivre ses grandes lignes claires et généreuses, la beauté de ses thèmes passionnés, nostalgiques, délicats, j'aime l'équilibre qui règne dans ses œuvres, l'harmonie heureuse qui en émane. Dans la musique de Brahms, je vois la nature, partout ; ses couleurs chatoyantes, tendres, vertes et bleues ; j'entends la pluie tomber ; je vois les montagnes bleutées de la forêt noire, et de grands lacs qui parfois se couvrent de nuages lourds et gris ; je sens l'herbe sous mes pieds et je respire l'odeur de mousse des sous-bois... ». On a envie de dire « tout est dit », mieux que nous ne saurons le faire nous-mêmes. La partie de violon que nous offre Geneviève Laurenceau est sans conteste le reflet exact de ses déclarations au demeurant fort judicieuses. Partition en main on ne peut qu'admirer l'extrême fidélité au texte où toutes les indications et nuances de tempo, phrasé ou dynamique sont non seulement respectées mais parfaitement mises en situation dans une impeccable logique musicale. Ainsi son interprétation est elle une des plus naturellement et simplement brahmsienne qu'on ait entendues depuis un moment. Son jeu très sobre au vibrato subtil qui soutient la phrase sans jamais l'envahir, lui permet de servir à la fois la grande ligne propre à la musique de Brahms en même temps qu'il l'autorise à soigner les détails sans jamais tomber dans le décoratif. C'est exactement l'idéal que tout interprète doit viser en face

d'une partition.

Avec une partie de violon si évidente, on aurait pu espérer un accompagnement de piano qui ne soit pas seulement un accompagnement afin de donner à ces sonates une envergure plus grande encore. Mais si nous louerons la sobriété de bon aloi du jeu de Johan Farjot qui au moins ne le met jamais en porte à faux avec le violon, nous regretterons qu'il reste constamment en retrait, ne donne pas ou trop rarement de couleur expressive ni d'impulsion vitale, et finalement laisse l'entière responsabilité de la conduite du discours à la violoniste qui heureusement l'assume fort bien. C'est bien là le seul reproche objectif que nous ferons à cette nouvelle version au rapport violon-piano de fait un peu déséquilibré. Et où, selon les goûts, on pourra apprécier la belle sagesse, la rigueur et l'inspiration du jeu de la violoniste, où regretter le petit grain de folie ou de fantaisie qui aurait donné ici ou là un soupçon d'animation supplémentaire. Mais personne ne pourra nier l'authentique fibre brahmsienne de Geneviève Laurenceau qui fait le prix de cet album.

Retrouvez également l'entretien accordé par Geneviève Laurenceau à la rédaction de ResMusica.

par Patrick Georges Montaigu (22/10/2010) [537 visite(s)]

Inviter un ami à lire cet article

Votre nom :

Votre email :

Email de votre ami :

Commentaire :

Je m'inscris aussi à la lettre d'information de ResMusica

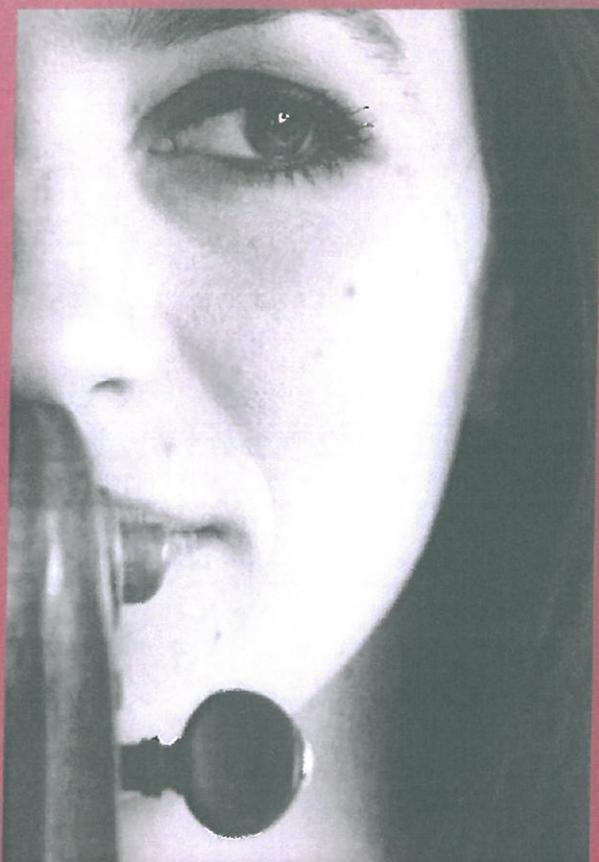
Reproduire cet article : Vous avez aimé cet article ? N'hésitez pas à le faire savoir sur votre site, votre blog, etc. ! Le site de ResMusica est protégé par la propriété intellectuelle, mais vous pouvez reproduire de courtes citations de cet article, à condition de faire un lien en plein écran vers cette page. Pour toute demande de reproduction du texte, écrivez-nous à contact@resmusica.com en citant la source que vous voulez reproduire ainsi que le site sur lequel il sera éventuellement autorisé à être reproduit. Pour plus d'information, vous pouvez vous reporter au Droit du Net.

▲
42 mélomane(s) connecté(s)
20954 pages lues hier



Copyright © 2000-2011 ResMusica. Tous droits réservés.

Festival de musique de chambre d'Obernai



Bonne Année 2011



*Vous avez été les bonnes fées
du 1er Festival de musique de chambre d'Obernai!*

*Grâce à votre présence
et votre soutien enthousiastes,
notre Festival a créé l'événement,
et nous vous en remercions vivement.*

*Que cette année 2011
soit pleine de belles surprises musicales...*

*Nous serons heureux de vous retrouver
lors du 2e Festival à Obernai
du 27 juillet au 3 août!*

Avec nos vœux les plus chaleureux,

*Geneviève Laurenceau
et les membres de Musique à Obernai*

«Musique à Obernai» 1 Haute Corniche 67210 Obernai
www.festivalmusiqueobernai.com

Merci de nous adresser votre adresse courriel à :
festival.obernai@gmail.com pour recevoir les programmes 2011

Confirmer la belle DNA/Obernai impression

Déjà deux mois que le festival de musique de chambre à Obernai a fermé ses portes. Et pourtant, dans la tête de sa conceptrice Geneviève Laurenceau, le souvenir de cette belle première expérience est vivace. Elle songe maintenant à la prochaine édition.

■ C'est comme si la réalité avait dépassé la fiction. La première édition du festival de musique de chambre d'Obernai a été «un beau succès». Deux mois se sont écoulés depuis la fin des festivités. Avec un peu de recul, le constat reste le même: «L'idée était bonne et le festival s'est déroulé au bon moment». Geneviève Laurenceau peut être fière de son premier opus livré du 21 au 28 juillet.

«Ils ont révélé le côté accessible de la musique classique»

Des concerts qui font «carton plein» - l'organisation a dû refuser une trentaine de personnes pour le concert à la synagogue du baryton Wolfgang Holzmaier -, une manifestation qui rentre dans ses frais, une programmation éclectique, une belle complicité entre le public et les musiciens «Je suis vraiment heureuse car les instrumentistes ont parlé avec le langage de l'émotion. Par leur enthousiasme, ils ont révélé le côté accessible de la musique classique qui n'a pas de raison de séparer les artistes du public», précise la violoniste obernaise.

L'artiste rêvait d'un festival qui ne tourne pas autour de sa personne. Juste un rendez-vous qui lui ressemble: accessible, parlant à l'émotion, garantissant un niveau d'excellence dans l'interprétation, sans cliché. Pari gagné. L'une de ses plus belles satisfactions: «Le fait qu'une



Geneviève Laurenceau se projette déjà vers la deuxième édition du festival de musique de chambre à Obernai. Ce sera du 27 juillet au 3 août 2011. (Photo archives DNA)

partie du public soit venue au départ pour moi puis qu'elle soit revenue pour en découvrir davantage car cela lui plaisait». En parallèle, les artistes ont été agréablement surpris par le nombre de spectateurs. «Le baryton m'a dit que le festival d'Obernai avait été un point fort de son été», se félicite Geneviève Laurenceau.

En cherchant un peu, quelques améliorations peuvent être pointées du doigt, notamment en terme d'attractivité auprès des jeunes. Un des paramètres que l'organisatrice prendra en compte dans l'élaboration de la 2^e édition du festival (lire ci-contre).

Car dès à présent, la talentueuse violoniste se projette vers l'été prochain: «Il nous faut confirmer ce succès en 2011. Cela apporte une certaine pression». Entourée d'une très bonne équipe et forte de son expérience réussie de

«chef d'orchestre» (montage du projet, musique, organisation...), Geneviève Laurenceau aborde ce deuxième rendez-vous avec le public obernois avec davantage de sérénité. Un atout, alors que son agenda s'annonce d'ores et déjà bien rempli. Occupée par ses activités de musicienne dans l'ensemble Contraste et dans l'Orchestre national du Capitole à Toulouse, elle doit également assurer une tournée en Russie ainsi que la promotion de deux CD (*). Une fin d'année riche, avant d'en attaquer une nouvelle qui le sera tout autant.

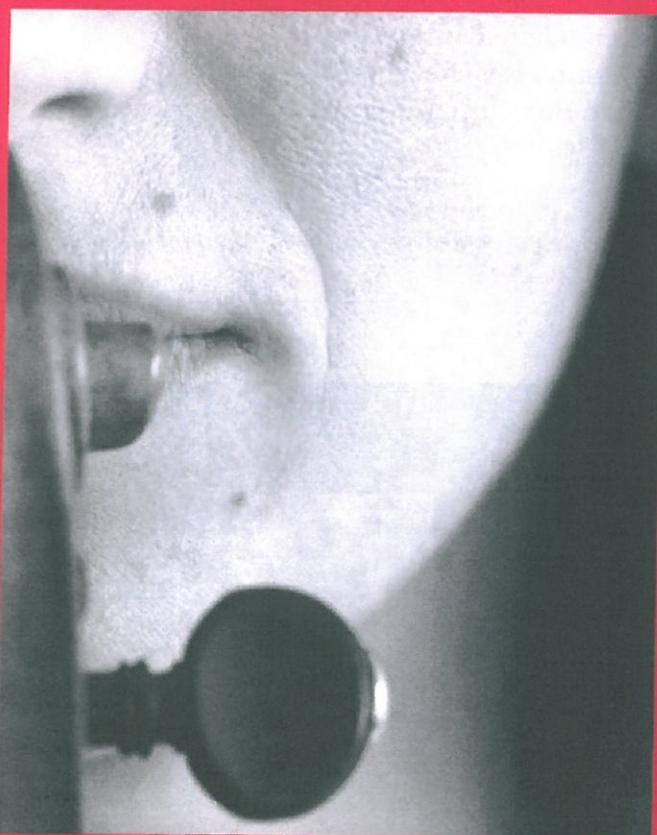
Amandine Hyver

(*) Le CD *Sonates pour violon et piano de Brahms* est sorti fin août chez Zig-Zag Territoires. Le *Deuxième concerto de Sergei Prokofiev*, enregistré avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, sortira fin octobre chez Navis.

Du 27 juillet au 3 août 2011



**2^{ème} Festival de Musique
de Chambre d'Obernai**



www.festivalmusiqueobernai.com



Nos coordonnées

Association « Musique à Obernai »

Geneviève Laurenceau, Présidente

1 Haute Corniche - 67210 Obernai

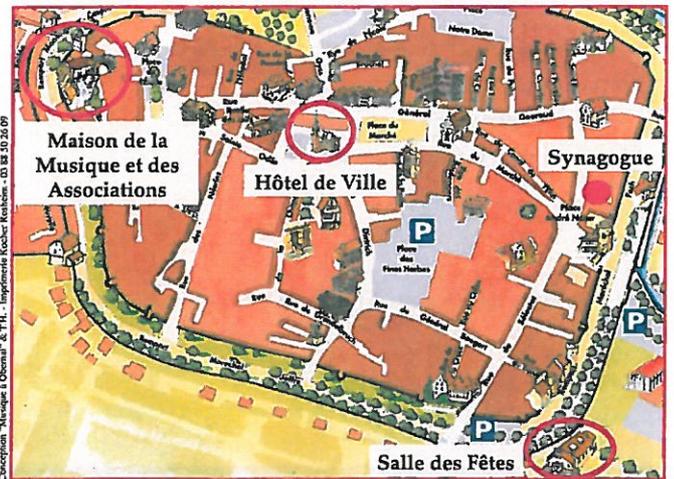
Tél. 06.07.21.80.42

Courriel : festival.obernai@gmail.com

www.festivalmusiqueobernai.com



Les salles de spectacle



Conception: "Musique à Obernai" & T.H. - Imprimerie Kocher-Kehlbach - 03 88 20 20 09

Le Domaine de la Léonardsau : A Boersch, au 2^{ème} giratoire prendre la 3^{ème} sortie, continuer tout droit. Au stop, prendre à gauche. Un bus Pass'O (50 places) sera affrété pour l'occasion et fera l'aller-retour Obernai-Léonardsau, vous pouvez réserver votre place à l'Office de Tourisme.



Hébergement

Des hôtels partenaires offrent un tarif spécial «Festival d'Obernai». Leur liste est disponible sur notre site internet et à l'Office du Tourisme.

en CHANT é ...

Mercredi 27 juillet à 20h - Salle des Fêtes
Rue de Sélestat - Rempart Foch

Le concert d'ouverture du Festival prendra cette année une forme d'hymne au chant, joué et improvisé, de l'opéra aux chants d'oiseaux : une association vivante et pleine de surprises, un spectacle de haute voltige...!

- Jean-Frédéric Neuberger - piano
- Geneviève Laurenceau - violon
- Gemma Rosefield - violoncelle
- Jean Boucault et Johnny Rasse - chanteurs d'oiseaux

Oeuvres de Sarasate, Mendelssohn,
Castelnuovo-Tedesco, Casals... et improvisations.

Méphisto Valse

Vendredi 29 juillet à 20h - Salle des Fêtes
Rue de Sélestat - Rempart Foch

La rencontre d'un pianiste phénoménal touché par la grâce d'une muse... Le duo nous entraînera dans une danse endiablée et brillante, tendre et charmeuse, qui nous fera quitter la terre!

- Jean-Frédéric Neuberger - piano
- Caroline Lemièrre - danse

Oeuvres de Liszt, Neuberger, Ravel...

Une mezzo sinon rien !

Samedi 30 juillet à 20h - Salle des Fêtes
Rue de Sélestat - Rempart Foch

Mezzo-soprano sacrée cette année aux victoires de la musique, la grande Karine Deshayes vient nous envoûter de sa voix chaleureuse et profonde, dans un programme de mélodies françaises. Un moment à ne pas manquer...

- Karine Deshayes - mezzo-soprano
- Johan Farjot - piano
- Geneviève Laurenceau - violon

Oeuvres de Fauré, Poulenc,
Berlioz, Gounod, Saint-Saëns...

Le programme



Johnny Rasse



Jean Boucault



Geneviève Laurenceau



Gemma Rosefield



Jean-Frédéric Neuberger



Caroline Lemièrre



Karol Bejta



Karine Deshayes



Johan Farjot



François Salque

Rhapsodie au clair de lune

Dimanche 31 juillet à 20h - Théâtre de verdure
Domaine de la Léonardsau - Boersch

Dans le cadre somptueux de la Léonardsau, Jazz, classique et musique du monde s'entrecroiseront dans ce concert inédit aux couleurs traditionnelles, nostalgiques et enflammées, fruit d'une rencontre entre deux musiciens d'exception venant d'univers différents.

- François Salque - violoncelle
- Vincent Peirani - accordéon

Oeuvres de Django Reinhardt, Popper,
Miennel, Salque, Peirani...

En cas d'intempérie, le concert aura lieu
à la Salle des Fêtes d'Obernai.
Possibilité de réserver une place
dans un bus Pass'O affrété pour l'occasion
et qui fera la navette Obernai-Léonardsau.
Renseignements à l'Office du Tourisme d'Obernai.



Vincent Peirani



David Bismuth



Didier Sandré



Yuri Zhislín



Chiu-Jan Ying



Justine Laurenceau



Olivia Hughes



- Didier Sandré - soliste récitant
- David Bismuth - piano
- Geneviève Laurenceau - violon

Oeuvres de Proust, Franck, Debussy, Chopin...

À la recherche du temps perdu

Lundi 1^{er} août à 20h - Synagogue
Rue de Sélestat - Place Néher

Entre nostalgie et passion, entre pudeur et effusion, drôlerie et grâce, la magie de la plume de Marcel Proust mêlée aux plus belles pages romantiques de la musique. Quand la voix humaine et le sens des mots transcendent les sons et touchent à l'émotion pure.

- Geneviève Laurenceau - violon
- Olivia Hughes - violon
- Chiu-Jan Ying - violon
- German Clavijo - alto
- David Gaillard - alto
- Yuri Zhislín - alto et violon
- Gemma Rosefield - violoncelle
- Justine Laurenceau - violoncelle

Oeuvres de Boccherini, Dohányi, Mendelssohn

Sérénade

Mercredi 3 août à 20h - Salle des Fêtes
Rue de Sélestat - Rempart Foc

Accents festifs et débridés pour notre concert de clôture du Festival, servis par des cordes complices. Un concert sous le signe de la joie!

Membres bienfaiteurs

Les membres bienfaiteurs soutiennent notre Association par une cotisation annuelle de 200 €. Ils sont invités à tous les concerts ainsi qu'au concert de gala qui leur est réservé le 28 juillet 2011, suivi d'un cocktail-rencontre avec les artistes.

Concert bienfaiteurs

Jeudi 28 juillet à 20h - Salle Renaissance

Hôtel de Ville - Place du Marché
Un concert exceptionnel, réunissant la musique et la danse, concocté autour du compositeur et improvisateur Karol Beffa: sous le signe de l'aventure et du rêve...

- Karol Beffa - piano et improvisations
- Caroline Lemière - danse et improvisations
- Justine Laurenceau - violoncelle
- Geneviève Laurenceau - violon

Oeuvres de Beffa, Rachmaninov,
Elgar, Ligeti, Brahms...

Adhésion : 200€ ou plus. Merci d'adresser votre chèque libellé à l'ordre de «Musique à Obernai», en indiquant vos nom, adresse, téléphone et courriel. Vous recevrez en retour une carte de membre bienfaiteur de l'association.

Autour du Festival

Durant le Festival

Les répétitions des musiciens sont ouvertes au public.
Les horaires seront affichés sur place.

Salle des Fêtes - Rue de Sélestat - Rempart Foch.

Jeudi 28 juillet

15h : Improvisation au piano par Karol Beffa sur le film «Le Journal d'une fille perdue» de G. W. Pabst.

Salle Renaissance - Mairie - Place du Marché.

18h30 : Portrait de Karol Beffa

par Pauline Lambert.

Salle Renaissance - Mairie - Place du Marché.

Vendredi 29 juillet

10h : Visite d'Obernai par l'historien Julien Rudloff.

Rendez-vous devant l'Office du Tourisme.

Place du Beffroi. Inscription : Tél. 03 88 95 50 90.

15h-17h : Stage de danses slaves pour tous dirigé par Jaky Hoegy

Séance 1. Maison de la Musique et des Associations.

Cour Athic. Inscription : Tél. 03 88 95 40 57.

18h30-19h : Avant concert : présentation du concert «Méphisto Valse», par Pauline Lambert.

Maison de la Musique et des Associations - Cour Athic.

Samedi 30 juillet

15h-17h : Stage de danses slaves pour tous dirigé par Jaky Hoegy.

Séance 2. Maison de la Musique et des Associations.

Cour Athic. Inscription : Tél. 03 88 95 40 57.

Autour du Festival (suite)

Samedi 30 juillet

18h30-19h : Avant concert : présentation du concert «Une mezzo sinon rien !», par Pauline Lambert.

Maison de la Musique et des Associations - Cour Athic.

Dimanche 31 juillet

14h-17h : Visite-conférence du château du Kagenfels présenté par un des responsables du

chantier de restauration.

Rendez-vous devant l'Office du Tourisme à 14h

Place du Beffroi. Départ vers le château en voitures

individuelles. Inscription : Tél. 06 07 21 80 42.

Lundi 1^{er} août

15h-17h : Visite des Caves des Hospices Civils

de Strasbourg (rarement ouvertes au public) par

l'historien Julien Rudloff, suivies d'une dégustation de vins.

Inscription : Tél. 03 88 95 50 90.

18h30-19h : Avant concert : présentation du concert «A la recherche du temps perdu», par Pauline Lambert.

Maison de la Musique et des Associations - Cour Athic.

Mardi 2 août

14h : Visite du Musée Unterlinden à Colmar, par l'historien Julien Rudloff.

Rendez-vous à 14h devant l'Office du Tourisme.

Place du Beffroi. Inscription : Tél. 03 88 95 50 90.

Mercredi 3 août

18h30-19h : Avant concert : présentation du concert «Sérénade», par Pauline Lambert.

Maison de la Musique et des Associations - Cour Athic.

**LES MANIFESTATIONS ORGANISÉES AUTOUR
DU FESTIVAL SONT GRATUITES.**



2^{ème} Festival de Musique de Chambre d'Obernai 2011 - BON DE COMMANDE

1. CHOISISSEZ VOTRE FORMULE

- Formule solo 20€** (1 concert au choix)
- Formule trio : 54€** Formule valable pour une personne, pour 3 concerts différents au choix.
- Formule sextuor : 100€** Formule valable pour une personne, pour les 6 concerts payants du festival (dont un offert)
- Tarif réduit* : 12€** pour les moins de 18 ans, les élèves de l'École municipale de Musique, de Danse et de Dessin d'Obernai, les étudiants et les chômeurs. *Sur présentation d'une pièce justificative.

2. SÉLECTIONNEZ VOS CONCERTS

Les concerts	Date	Heure & lieu	Votre choix
en CHANT é...	Mercredi 27 juillet	20h - Salle des Fêtes	
Méphisto valse	Vendredi 29 juillet	20h - Salle des Fêtes	
Une mezzo sinon rien !	Samedi 30 juillet	20h - Salle des Fêtes	
Rhapsodie au clair de Lune	Dimanche 31 juillet	20h - Léonardsau	
A la recherche du temps perdu	Lundi 1 ^{er} août	20h - Synagogue	
Sérénade	Mercredi 3 août	20h - Salle des Fêtes	

3. VOTRE RÈGLEMENT

Total à payer : €

Règlement : Espèces CB Chèque

(A l'ordre de «Musique à Obernai»)

2^{ème} Festival de Musique de Chambre d'Obernai 2011 - BON DE COMMANDE

BILLETÉRIE

- **A l'Office du Tourisme d'Obernai**
Place du Beffroi - 67210 Obernai
Tél. 03.88.95.64.13 - www.obernai.fr
Paiement par chèque, en espèces ou par CB
- **Par correspondance** : en envoyant votre bon de commande et votre chèque à l'Office du Tourisme. Les billets seront à retirer le soir même, sur le lieu du concert.
- **Sur le lieu du concert** :
À partir de 19h. Paiement par chèque ou en espèces.

VOS COORDONNÉES

* Mention obligatoire

- Nom* : _____
- Prénom* : _____
- Adresse* : _____

- Téléphone : _____
- Courriel* : _____

Retrouvez tout le programme 2011 sur www.festivalmusiqueobernai.com

Du 27 juillet au 3 août 2011

2^{ème} Festival de Musique
de Chambre d'Obernai

Billets en vente à l'Office de Tourisme d'Obernai 03 88 95 64 13

www.festivalmusiqueobernai.com

BILLETERIE

- A l'Office du Tourisme d'Obernai
Place du Beffroi - 67210 Obernai
Tél. 03.88.95.64.13 - www.obernai.fr
Paiement par chèque*, en espèces ou par CB
- Par correspondance : en envoyant votre bon de commande et votre chèque* à l'Office du Tourisme. Les billets seront à retirer le soir même, sur le lieu du concert.
- Sur le lieu du concert :
À partir de 19h. Paiement par chèque* ou en espèces.

(*A l'ordre de «Musique à Obernai»)

Retrouvez tout le programme 2011 sur
www.festivalmusiqueobernai.com

2^{ème} Festival de Musique de Chambre d'Obernai 2011
BON DE COMMANDE INDIVIDUEL

1. CHOISISSEZ VOTRE FORMULE

- Formule solo : 20€ (1 concert au choix)
- Formule trio : 54€ Formule valable pour une personne, pour 3 concerts payants différents au choix.
- Formule sextuor : 100€ Formule valable pour une personne, pour les 6 concerts payants du festival (dont un offert)
- Tarif réduit* : 12€ pour les moins de 18 ans, les élèves de l'Ecole municipale de Musique, de Danse et de Dessin d'Obernai, les étudiants et les chômeurs.
*Sur présentation d'une pièce justificative.

2. SÉLECTIONNEZ VOS CONCERTS

Les concerts	Date	Heure & lieu	Votre choix
en CHANT é...	Mercredi 27 juillet	20h - Salle des Fêtes	
Méphisto Valse	Vendredi 29 juillet	20h - Salle des Fêtes	
Une mezzo sinon rien !	Samedi 30 juillet	20h - Salle des Fêtes	
Rhapsodie au clair de lune	Dimanche 31 juillet	20h - Léonardsau	
A la recherche du temps perdu	Lundi 1 ^{er} août	20h - Synagogue	
Sérénade	Mercredi 3 août	20h - Salle des Fêtes	

3. VOTRE RÈGLEMENT

Total à payer : €

Règlement : Espèces CB Chèque**

(**A l'ordre de «Musique à Obernai»)

4. VOS COORDONNÉES

- Nom* : _____
- Prénom* : _____
- Adresse* : _____

- Téléphone : _____
- Courriel* : _____

* Mention obligatoire

Carte de Membre Bienfaiteur 2011

Valable pour une personne

Donne droit à l'accès aux concerts :

- **en CHANT é...**
Mercredi 27 juillet 2011 - 20h - Salle des Fêtes
- **Concert Privé et cocktail**
Jeudi 28 juillet 2011 - 20h - Salle Renaissance
- **Méphisto Valse**
Vendredi 29 juillet 2011 - 20h - Salle des Fêtes
- **Une mezzo sinon rien !**
Samedi 30 juillet 2011 - 20h - Salle des Fêtes
- **Rhapsodie au clair de lune**
Dimanche 31 juillet 2011 - 20h - Domaine de la Léonardsau
- **A la recherche du temps perdu**
Lundi 1^{er} août 2011 - 20h - Synagogue
- **Sérénade**
Mercredi 3 août 2011 - 20h - Salle des Fêtes

Merci de présenter cette carte à l'entrée des concerts

Musique à Obernai - 1 Haute Corniche - 67210 Obernai

Coupon-Réponse - Membre Bienfaiteur 2011

Merci de retourner le coupon-réponse **avant le 15 juillet 2011**
à Musique à Obernai - 1, Haute Corniche - 67210 Obernai

M. M^{me}, M^{lle}

Adresse :

Tél. : Courriel :

Participera aux concerts :

- **en CHANT é...**
Mercredi 27 juillet 2011 - 20h - Salle des Fêtes
- **Concert Privé et cocktail**
Jeudi 28 juillet 2011 - 20h - Salle Renaissance
- **Méphisto Valse**
Vendredi 29 juillet 2011 - 20h - Salle des Fêtes
- **Une mezzo sinon rien !**
Samedi 30 juillet 2011 - 20h - Salle des Fêtes
- **Rhapsodie au clair de lune**
Dimanche 31 juillet 2011 - 20h - Domaine de la Léonardsau
- **A la recherche du temps perdu**
Lundi 1^{er} août 2011 - 20h - Synagogue
- **Sérénade**
Mercredi 3 août 2011 - 20h - Salle des Fêtes